

association pour la  
danse contemporaine  
genève  
**adc**

# Rapport d'activité 2009



#### **SOMMAIRE**

1. Points forts de l'année 2009	P. 3
2. Activités 2009	P. 7
3. Comptes 2009	P. 23
4. Presse 2009 - extraits	P. 31
5. L'ADC en 2009 ce sont aussi...	P. 90
6. Perspectives 2010	P. 94

#### **LES PERMANENTS DE L'ADC**

Claude Ratzé, direction (100%)  
Nicole Simon-Vermot, administration (60%)  
Anne Davier, collaboratrice artistique, rédactrice en chef du Journal de l'ADC, direction de la communication (75%)  
Marc Gaillard, direction technique (100%)  
Vanessa Merminod, accueil et billetterie (50%) jusqu'en avril 2009  
Jeanne Conscience, attachée de presse, accueil et développement des publics dès mars 2009 (80%)

#### **COMITE DE L'ADC**

Jeanne Pont (présidente)  
Tamara Bacci  
Guilherme Botelho  
Anne Davier  
Nelson Lopez  
Claude Ratzé  
Dominique Rémy  
Lina Rodriguez  
Anne Vonèche

#### **SOUTIENS FINANCIERS DE L'ADC**

Nos activités sont réalisées avec l'appui de:  
La Ville de Genève – Département des affaires culturelles  
L'Etat de Genève – Département de l'instruction publique  
La Fondation Fluxum a coproduit la Constellation Cunningham  
145 personnes ont apporté un soutien financier à l'ADC en 2009



## 1. points forts de l'année 2009



## LA CONSTELLATION CUNNINGHAM

L'événement majeur de l'année 2009 a été la Constellation Cunningham.

La mise sur pied de ce programme complet d'une durée de six semaines autour de l'œuvre du grand chorégraphe américain nous a passionné pendant toute l'année. Le trajet qui va de la conception d'un projet à sa réalisation finale a été incroyablement enrichissant. Il nous a permis de travailler différemment, notamment en tissant des collaborations nouvelles.

Cette Constellation Cunningham a été une aventure qui a commencé bien avant le 5 novembre, date de l'ouverture du programme. Il y a eu, entre autres : les contacts et négociations avec la compagnie des mois durant, notre reportage à New York pour les nonante ans du chorégraphe en avril, la mise en place de la coproduction avec Forum Meyrin, la Fondation Fluxum, l'élaboration complète de cette constellation et l'accueil de la Merce Cunningham Dance Company (vingt sept personnes au total !) qui nous ont immergé dans l'œuvre et le monde palpitant du chorégraphe.

Les trois représentations de la MCDC au Bâtiment des Forces Motrices ont été complètes bien avant que toute l'opération promotionnelle (affiche, programme, presse, annonce, etc.) ne commence. La disparition du chorégraphe le 26 juillet 2009 a sans doute donné une note encore plus exceptionnelle à cet accueil. Tous les événements qui ont entouré cet accueil – projections de films, expositions, conférences, table ronde, masterclasses, studyday, spectacles en référence à Cunningham – ont permis au public qui le désirait d'entrer plus profondément dans la richesse et la complexité de l'œuvre de Cunningham.

L'accueil de la Merce Cunningham Dance Company est une production de l'ADC et de la Fondation Fluxum à Genève, monté en coproduction avec le Théâtre Forum Meyrin et en partenariat avec Bonlieu – Scène nationale à Annecy dans le cadre de la saison Extra, ainsi qu'avec Château Rouge à Annemasse. Il s'est inscrit dans La Constellation Cunningham, programme complet coproduit par l'ADC et la Fondation Fluxum.

## PROGRAMMATION DE LA CONSTELLATION CUNNINGHAM DU 5 novembre au 18 décembre 2009

### SPECTACLES

#### **Merce Cunningham Dance Company**

second hand (1970)

squaregame (1976)

CRWDSPCR (1993)

> les 26, 27 et 28 novembre au BFM – Bâtiment des Forces Motrices

#### **Jérôme Bel**, cédric Andrieux

> du 1<sup>er</sup> au 4 décembre à la Salle des Eaux-Vives

#### **Boris Charmatz**, cinquante ans de danse

> les 17 et 18 décembre à la Salle des Eaux-Vives

#### **Foofwa d'Imobilité**, musings

> les 17 et 18 décembre à la Salle des Eaux-Vives

### EXPOSITIONS

#### **Fred Rugg**

Merce Cunningham et compagnie

> du 5 au 22 novembre au Flux Laboratory

#### **Merce Cunningham**

Other Animals: Drawing and Journals

> du 19 novembre au 18 décembre

au Flux Laboratory

### EXPOSITION HISTORIQUE

Merce Cunningham Dance Company,

past and present

> du 19 novembre au 18 décembre

au Flux Laboratory

### FILMS

Merce Cunningham, une vie de danse (2000)

Documentaire réalisé par Charles Atlas

> le 9 novembre au Flux Laboratory

cage / Cunningham (1991)

Un film d'Elliot Caplan

> le 16 novembre au cinéma Les Scala

> le 17 novembre au Ciné Actuel à Annemasse

Merce by Merce by Paik (1976) suivi de

channel / inserts (1982)

Deux vidéos danse de Charles Atlas

> le 7 décembre au Flux Laboratory

### CONFÉRENCES ET CLASSES

La pensée du mouvement selon Merce

Cunningham : une radicalité toujours active

Conférence d'Annie Suquet, historienne de la

danse et spécialiste de l'œuvre de Cunningham

> le 5 novembre au Flux Laboratory

Merce-Art Forever!

ou l'héritage de Merce Cunningham

Installation de Foofwa d'Imobilité

visible en continu sur internet et au

Flux Laboratory

> du 26 octobre au 13 novembre

Mercexerce

3 semaines d'études au Studio Consuleo

données par Foofwa d'Imobilité

> du 26 octobre au 13 novembre

Studyday

> le 27 novembre au Flux Laboratory

Masterclass MCDC

donnée par Robert Swinston, maître de ballet

et danseur dans la MCDC

> le 28 novembre au BFM – Bâtiment des Forces

Motrices

After Merce, ou le legs du maître à la danse

Table ronde animée par Jean-Marc Adolphe,

rédacteur en chef de la revue mouvement

> le 18 décembre au Flux Laboratory

## UNE CONVENTION POUR L'ADC

Durant l'année 2009, l'ADC, l'Etat et la Ville de Genève ont travaillé sur l'élaboration d'une convention de subventionnement pour les années 2010 à 2013.

Cette convention vise à fixer les objectifs déterminés par l'aide financière des collectivités publiques, à préciser le montant et l'affectation de ces aides et à définir les activités de l'ADC.

Outre la reconnaissance de l'importance de l'ADC pour la vie culturelle genevoise en général et pour la danse en particulier, une convention apporte une stabilité au niveau de la gestion de l'association et permet de travailler dans une meilleure anticipation. Par exemple, lorsqu'il s'agit de planifier des accueils d'envergure, ou d'élaborer un projet sur un moyen terme (comme c'est le cas avec le réseau européen EDN).

Dans le cadre de la réflexion menée autour de l'élaboration de cette convention, l'ADC a manifesté son souhait de pouvoir être coproducteur des créations genevoises qu'elle présente dans sa saison. L'Etat est entré en matière et a souhaité élaborer une convention qui permette à l'ADC d'être un coproducteur. Coproduire dans le domaine des arts de la scène est une nécessité à plus d'un titre qui permet d'assurer une vie artistique forte. La coproduction permettrait aussi à l'ADC de mieux soutenir la création indépendante genevoise.

Ainsi, l'ADC passerait d'un lieu d'accueil à un lieu de production, c'est-à-dire que les compagnies inscrites dans la saison de l'ADC pourraient bénéficier d'un soutien financier significatif, à savoir près de 30% du budget global de leur création. Cette évolution marquerait le paysage chorégraphique genevois et régional de façon déterminante, l'ADC devenant un réel interlocuteur pour les compagnies, mais aussi pour la Suisse alémanique et ses partenaires européens.

Par ailleurs, l'Etat est entré en matière sur une convention qui permettrait également à l'ADC d'accueillir régulièrement des spectacles internationaux d'envergure.

Pour concrétiser ces deux aspects, coproduction et accueils d'envergure, la subvention de l'Etat de Genève est augmentée de 200'000 à 500'000 francs. Cette augmentation est prévue de manière progressive et par paliers. La Loterie romande comme le Fonds culturel de Genève ont été sollicités pour que le plan financier soit équilibré dès la première année de la convention.

La convention a été signée en septembre 2009 par le Canton de Genève, la Ville de Genève et l'ADC. Elle comprend un projet artistique et culturel. Elle est liée à la jouissance d'une salle de spectacle et à un plan financier quadriennal.

Le projet artistique de la convention est la base de ce que l'ADC s'engage à réaliser. Les projets et collaborations viendront s'ajouter à ce projet de base.

Pour que la convention soit effective, elle doit être ratifiée par un projet de loi (PL 10551) adopté par la Commission enseignement et culture, par la Commission des finances, puis votée par Grand Conseil.

La Commission enseignement et culture a auditionné l'ADC le 11 novembre et accepté ce projet de loi à l'unanimité.

Par contre, la Commission des Finances n'a pas procédé au vote lors de sa séance du 2 décembre 2009. Un amendement a été proposé, lui non plus n'a pas été voté.

Ainsi Charles Beer doit revenir devant la Commission des finances au printemps 2010.

Nous avons travaillé en partenariat étroit pour élaborer cette convention avec l'Etat et la Ville et ces rencontres ont été particulièrement enthousiasmantes. La signature de la convention correspondait pour l'ADC à une reconnaissance d'un travail de près de vingt-cinq ans sur la danse et son développement à Genève. La confiance et le climat dans lesquels cette collaboration s'est déroulée avec nos deux partenaires ont été très appréciés.

Nous espérons que la situation dans laquelle nous nous trouvons avec le projet de loi va se débloquer et que les députés entendront les arguments du Service cantonal de la culture et de son Conseiller d'Etat. En attendant, l'ADC se trouve dans une situation incertaine qui déstabilise l'élaboration de ses activités pour 2010.



## 2. Activités 2009

La première activité de l'ADC est l'organisation d'une saison chorégraphique, qui alterne créations locales et accueils suisses et internationaux.

L'une des missions principales de l'ADC est de soutenir et d'accompagner des compagnies genevoises dans leur développement professionnel. C'est un travail qui demande de l'attention, de la persévérance, de la confiance. Il faut savoir quand il est temps de programmer une compagnie sur la scène de l'ADC. Il faut aussi faire preuve de fidélité envers les compagnies qui ont été choisies ; les programmer une seconde fois, une troisième fois. Il faut enfin savoir quels artistes soutenir de manière plus intense et sur un plus long terme. Effectuer des choix, nécessaires dans une ville qui a vu le nombre de compagnies de danse passer de quinze, en 2000, à plus de 30 en 2009. Et considérer que, même si l'ADC est la seule structure genevoise à proposer une saison exclusivement consacrée à la danse, les compagnies peuvent trouver d'autres salles pour se produire, certains théâtres ayant ouvert leur porte à l'art chorégraphique – on pense au Théâtre de l'Usine, au T50, à la Maison de Quartier de la Jonction, au GRÜ, à Forum Meyrin, etc.

L'ADC compte environ 15 spectacles par saison qui sont programmés à la Salle des Eaux-Vives, dont 4 à 6 créations locales.

Les accueils comptent en général 4 à 5 représentations, les créations 8 à 10. Par création, nous entendons les spectacles réalisés par les compagnies genevoises et qui sont montrés pour la première fois sur une scène et au public. Nous estimons qu'il est important de leur donner la chance de pouvoir jouer leur spectacle le plus longtemps possible, afin de leur permettre de le conduire à une pleine maturité qui puisse les aider à le diffuser sur d'autres scènes suisses ou internationales. C'est pourquoi nous avons fait le choix de programmer les créations entre 8 et 10 fois.

La jauge de la Salle des Eaux-Vives est de 120 places.

Nous accueillons, seuls ou avec des partenaires, un ou deux spectacles par saison au Bâtiment des Forces Motrices. Le nombre de spectateurs sont alors d'un autre ordre de grandeur, puisque la jauge du BFM est de 945 places.

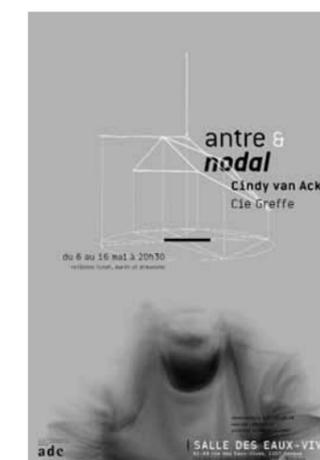
Au BFM comme à la Salle des Eaux-Vives, l'ADC se soucie de développer son public par des actions de médiation ou de sensibilisation ciblées ou par son inscription dans des réseaux, tels que le passedanse, qui permettent la circulation des publics et son développement.

A côté de sa programmation, l'ADC gère trois studios de danse à la Maison des Arts du Grütli. Elle réalise une parution trimestrielle, le journal de l'ADC. Elle s'implique et développe des projets de médiations. Elle tient un Centre de documentation sur la danse et un site Internet. Elle organise aussi, avec ses partenaires, des cycles de conférences, des projections de films de danse, des rencontres avec le public, des bus en-cas pour voir des spectacles hors du canton de Genève.

L'ADC s'est impliquée en 2009 avec la Ville de Genève et son Département de la culture dans un observatoire de la danse contemporaine. Cet observatoire avait pour objectifs, d'une part, de rassembler des données sur le développement du secteur chorégraphique à Genève, et d'autre part de collecter des données chiffrées concernant les budgets et les comptes de productions chorégraphiques. Il devait permettre de mener une réflexion approfondie sur l'adéquation des moyens financiers dans le domaine de la danse. L'observatoire a rendu son rapport final fin 2009.

Par ailleurs, les collaborateurs de l'ADC sont inscrits dans quelques comités d'autres associations ou participent activement à des réseaux ou à des commissions. Par exemple, le RAAC – Rassemblement des Artistes et Acteurs Culturels, a mobilisé une partie de son équipe, dès 2007, plus fortement en 2008 et 2009, lors de séances plénières, de séances en sous-groupes, notamment celui intitulé Culture et Urbanisme, ou lors des forums. En 2009, la rédaction du livre du RAAC, art, culture & création (Ed. Labor et Fides) a aussi mobilisé pendant un certain temps une collaboratrice de l'ADC. Autres exemples: Reso – réseau de danse suisse, RDP – le bureau pour la reconversion des danseurs professionnels, le jury de la SSA.

Ces implications nourrissent le travail et les projets de l'ADC.



## LA PROGRAMMATION 2009

**salle des eaux-vives**  
(sauf indications contraires)

quantum quintet  
**Brice Leroux**  
12 au 14 janvier  
3 représentations

roi fatigué cherche royaume pour vacances  
**Eveline Castellino / 100% Acrylique**  
28 janvier au 8 février  
6 représentations + 6 scolaires

Hollywood Angst  
**Kylie Walters / Cie Ornithorynque**  
18 février au 1er mars  
10 représentations

4 courtes pièces avec soutien dramaturgique  
**Paulo dos Santos, Daria Gusberti, Marion Ruchti**  
3 et 4 mars  
**Jasmine Morand Hideto Heshiki**  
5 et 6 mars  
**Paulo dos Santos Daria Gusberti & Marion Ruchti Jasmine Morand Hideto Heshiki**  
7 mars  
5 représentations

gustavia  
**Mathilde Monnier et La Ribot**  
(Comédie de Genève)  
10 au 14 mars  
4 représentations

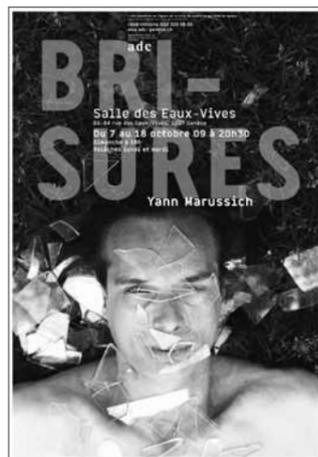
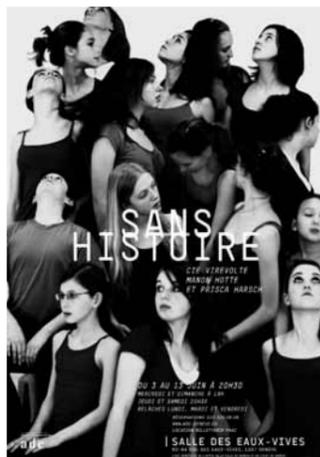
switch  
**Thomas Lebrun / Cie Illico**  
25 au 28 mars  
4 représentations

Le sous-sol  
**Peeping Tom**  
(Théâtre du Loup)  
29 avril – 1er mai  
3 représentations

Antre & Nodal  
**Cindy van Acker / Cie Greffe**  
6 au 16 mai  
8 représentations

sans histoire  
**Manon Hotte / Cie Virevolte**  
en collaboration avec Prisca Harsch  
3 au 13 juin  
6 représentations + 2 scolaires

brisures  
**Yann Marussich**  
7 au 18 octobre  
10 représentations



zelda zonk  
**maud Liardon**  
 4 au 15 novembre  
 10 représentations

CRWDSPCR (1993) / second hand (1970) /  
 squaregame (1976)  
**merce cunningham dance company**  
 (Au BFM)  
 26 au 28 novembre  
 3 représentations

cédric Andrieux  
**Jérôme bel**  
 1<sup>er</sup> au 4 décembre  
 4 représentations

cinquante ans de danse  
**boris charmatz**  
 musing  
**foofwa d'imobilité**  
 17 et 18 décembre  
 2 représentations

**79 représentations – 9'754 spectateurs**  
 (Gustavia compris en comptabilisant uniquement  
 les abonnés de l'ADC)

## BUS EN-CAS

kontakthof  
**pina bausch - tanztheater wuppertal**  
 Maison de la Danse – Lyon – 17 janvier

pitié !  
**Alain Platel - fabrizio cassol**  
**Les ballets c. de la b.**  
 Chambéry, Espace Malraux - 20 mars

origine  
**sidi Larbi cherkaoui**  
 Annecy, Bonlieu, Scène Nationale - 28 avril

Ashes  
**koen Augustinen**  
 Annecy, Bonlieu, Scène Nationale – 5 décembre

**4 bus en-cas – 221 voyageurs**

## AUTRES SPECTACLES A LA SALLE DES EAUX-VIVES

**ballet junior**  
 19-22 mars et 22-24 mai 2009

**La bâtie festival de Genève**  
 nixe/obtus - Cie Greffe/Cindy Van Acker – 28 au 31 août  
 spectacular - Forced Entertainment/Tim Etchells – 2 et 3 sept.  
 you can speak, you are an animal, M. Furlan & C. de Ribaupierre – 5 au 8 septembre

## FÊTE DE LA MUSIQUE

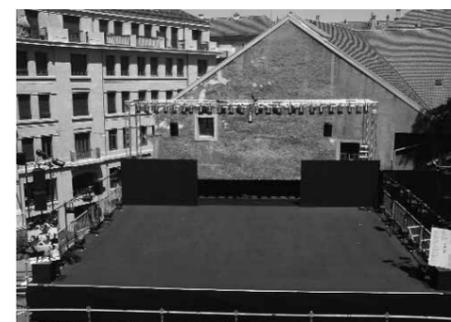
Depuis 2000, nous organisons la programmation de la scène danse, trois jours durant et à ciel ouvert, dans le cadre de la Fête de la Musique. Nous avons été jusqu'à présent accueilli dans la cour du Musée d'Art et d'Histoire, puis à l'Alhambra Terrasse.

Chaque année, nous programmons environ 35 compagnies, essentiellement genevoises, sauf rares exceptions. Si nous privilégions la danse contemporaine avec des artistes et des compagnies reconnus de la scène chorégraphique genevoise, nous avons invité aussi de jeunes chorégraphes et avons offert de la place aux compagnies juniors. Dans un esprit de diversité, nous avons programmé de la danse indienne, du tango, des claquettes, du hip-hop, etc.

Nous avons collaboré en 2009 avec l'organisation nationale de Tanz>Faktor>Interregio, en présentant une sélection de courtes pièces d'artistes suisses qui ont également été à l'affiche du Festival de la Cité à Lausanne, du Festival scène ouverte de Neuchâtel, du Festival theater : now de Steckborn, du Tanzzeit-Festival à Winterthur, de la Kaserne à Bale, du Südpol à Lucerne et du Kurtheater de Baden. Dans le cadre de notre collaboration avec Danse à Lille, nous avons invité le chorégraphe coréen Namjin Kim.

Ainsi, en 2009, 112 danseurs se sont produits sur cette scène, accompagnés de 16 musiciens, pour 43 spectacles différents, dont une dizaine qui ont été présentés deux fois.

Les conditions météorologiques nous ont malheureusement obligés à annuler les représentations du solo de Caroline de Cornière et de la pièce de danse habile.



Scène danse, Alhambra Terrasse  
 © ADC

Programmation danse à la  
fête de la musique  
Les 19, 20 et 21 juin 2009

3 soirs – 17'000 spectateurs estimés

COMPAGNIES ET CHOREGRAPHERS GENEVOIS  
on stage

**cie 7273 - Laurence yadi et nicolas cantillon,  
avec vincent bertholet**

I'd like to save the world, but I'm too busy  
saving myself

**Association skree wolf**

**rudi van der merwe et susana panadès diaz**

kellem

**cie Filibert tologo**

GINA > showing de sa création 2010

**eugénie rebetez**

camelô

**cie Alias – guilherme botelho**

sextet clic-clac-cloc

**cie sucre et piment**

Arnica 9CH (My life as a dancer)

**maud Liardon**

chore

**foofwa d'immobilité**

Folie

**groupe du vent**

ARTISTE INVITE

story of B

**namjin kim**

4 JEUNES CHORÉGRAPHERS

carnet d'ailleurs

**marion baeriswyl**

som una torrada amb mantega

**societat Anònima, S.A.**

Anamnèse

**hassan bachraoui**

scream scene

**cie diadé - diana Lambert, Déborah Hofstetter et Adrian Rusmali**

Tanz Faktor Interregio 09

Duo >jetzt<

**cie müller-sandstø**

meat market

**marcel Leemann Physical Dance Theatre**

male study

**Evangelos Poulinas**

ce que je veux de toi

**zooscope production - katy hernan**

**et Adrien rupp**

on how to throw a cow and make it fly

**cie kolo/oettli**

COMPAGNIES JUNIORS

sans histoire

**cie virevolte**

pulsework

**ballet junior de Genève**

Asahi

**cie Acrylique Junior**

programme varié

**institut Jaques Dalcroze**

DANSE DU MONDE

melancólicos anónimos

Associations Viva El Tango et Tango Nuevo

navasandhi

Manjula Lusti-Narasimhan (Bharatanatyam)

HIP-HOP PRÉSENTÉ PAR LEDGE DANCE SCHOOL

LEDGE DANCE SCHOOL

Fred, Alys, Perla, Raphael, Kim, Léa et Masha

Chorégraphe : Joseph Go / Style : Hip hop /

House dance

ACADEMIE DE DANSE HIP HOP

Ivan, Olivia, Valmira, Aurélie, Jennifer, Jackson, Yawo,

Natty et Edgard

Chorégraphes : Eux-mêmes / Style : Hip hop /

House dance/ Hype/ Poppin

HOUCINE KHALAD AKA BELOX

Solo : Ici et ailleurs

Chorégraphe : Houcine Khalad / Style : Expérimental

TATIANA, LOIC, PHILBOOG ET YASSINE

Chorégraphes : Tatiana, Loic, Philboog et Yassine /

Styles : Hip hop/ House dance/ Poppin

FREESTYLE AVEC TOUS LES DANSEURS

POUR CLOTURER LA FETE

## PARTENARIATS

L'ADC développe ses activités avec des partenaires locaux, régionaux et internationaux.



SAISON  
**extra** Anecy  
Genève

reso



EDN European  
Dancehouse  
Network

**Le passedanse : un réseau régional et transfrontalier soutenu par le CRFG** ([www.passedanse.net](http://www.passedanse.net))

Le passedanse est coordonné par l'ADC.

Pour la saison 08-09, le passedanse compte 46'764 spectateurs.

Initié par l'ADC en 1996, le passedanse a un triple objectif : travailler en collaboration avec la région, accroître et faire circuler le public de la danse contemporaine, coordonner les programmations danse des différents partenaires. Quatre structures partageront initialement ces desseins : l'ADC, La Bâtie – Festival de Genève, Château Rouge à Annemasse et le Théâtre Forum Meyrin. Le passedanse reçoit dès son origine le soutien du Comité Régional Franco-Genevois (CRFG).

Quatorze ans plus tard, sept scènes sont réunies à l'enseigne du passedanse, d'ailleurs et de financements distincts, de Genève et de France voisine. Citons-les toutes : le Grand Théâtre de Genève, l'ADC à la Salle des Eaux-Vives, Château Rouge à Annemasse, L'Esplanade du Lac à Divonne, le Théâtre Forum Meyrin, La Bâtie – Festival de Genève, le Théâtre de l'Usine de Genève.

Le principal fruit de cette collaboration, sans équivalent en Europe, est une programmation qui réunit aussi bien la recherche expérimentale, l'émergence, que les accueils de compagnies locales confirmées ou de compagnies étrangères et prestigieuses. Les programmations cohabitent simplement et permettent de saisir toute l'immensité du paysage chorégraphique actuel.

La quatorzième saison du passedanse (09-10) réunit plus de soixante spectacles de danse et un festival, celui de Château Rouge à Annemasse, Dansez !

Cette collaboration se formalise par une plaquette de saison commune à tous, mais aussi par des rendez-vous culturels coordonnés par l'ensemble des partenaires, tels que des cycles de conférences et des cycles de films de danse.

Les projections de films en 2009 sont les suivantes :

danse, architecture et espace urbain, le 2 février à la Salle des Abeilles – Palais de l'Athénée et le 3 février au Ciné Actuel, Annemasse Accueil en collaboration avec la Maison de l'architecture de Genève

contes, monstres et princesses, le 28 septembre au Cinéma CAC Voltaire à Genève et le 29 septembre au Ciné Actuel à Annemasse

cage/cunningham

Dans le cadre de la Constellation Cunningham, introduit par Philippe Albéra et Foofwa d'Immobilité

Le 16 novembre au Cinéma Les Scala à Genève et le 17 novembre au Ciné Actuel d'Annemasse

**saison et festival EXTRA : un projet régional et transfrontalier soutenu par INTERREG**

Le festival et la saison EXTRA s'inscrivent dans un projet culturel transfrontalier qui lie trois partenaires de 2009 à 2013 : Bonlieu Scène Nationale Annecy, l'ADC et le Théâtre Saint-Gervais à Genève. Au printemps 2009 a lieu la première édition du festival transfrontalier EXTRA qui s'est articulé autour du concept des frontières politiques et des frontières esthétiques.

L'objectif d'EXTRA, festival et saison, est de développer la circulation des artistes et des publics de part et d'autres de la frontière.

Par la circulation des publics et par l'échange des pratiques au niveau de ces trois structures, ce projet s'inscrit dans une construction culturelle d'avenir pour la région transfrontalière. Sont proposés des abonnements communs, des transports d'une ville à l'autre en car, des spectacles suisses présentés à Annecy, et des spectacles produits en France présentés à Genève, ainsi qu'une série d'actions particulières.

Les artistes genevois pour la danse proposés dans le cadre d'EXTRA ont été en 2009 Cindy Van Acker, Yan Marussich, Gilles Jobin, Foofwa d'Imobilité et Yan Duyvendak.

EXTRA est cofinancé par l'Union européenne avec le soutien spécifique de la Communauté de l'agglomération d'Annecy, du Conseil Général de Haute-Savoie, de la Région Rhône-Alpes, du Département de la culture de la Ville de Genève, des Départements de l'Instruction publique, du territoire de la République et du Canton de Genève, de Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture.

### **Les bus en-cas de l'ADC – une initiative régionale et transfrontalière**

Emmener le public de l'ADC vers d'autres théâtres (Annecy Bonlieu, L'Octogone de Pully, la Maison de la danse à Lyon, l'Espace Malraux à Chambéry, etc.) afin de voir des spectacles qui ne peuvent être programmés ni à Genève, ni dans sa proche région, tel est le but des bus en-cas. Chaque saison, l'ADC propose entre quatre et cinq bus et accompagne quelque 250 spectateurs hors de Genève.

### **Le fonds des programmateurs suisses - un réseau suisse qui fait partie d'une des activités de reso - réseau danse suisse** ([www.reso.ch](http://www.reso.ch))

Il s'agit de la rencontre des principaux programmateurs de danse en Suisse. Son objectif est de travailler sur une meilleure communication entre les organisateurs, de coordonner des tournées d'artistes nationaux et internationaux, d'élaborer des projets communs et dès 2008 de mettre en place un fonds de coproduction national. Ces fonds soutiennent également des temps de travail de résidence de création, suivi de représentations.

En 2009, la chorégraphe genevoise Kylie Walters a bénéficié d'une partie de ce fonds.

Dans le cadre de **reso – réseau danse suisse**, l'ADC co-organise le volet genevois de la Fête de la danse, qui a lieu chaque année dans une douzaine de villes suisses, et dont le but est de sensibiliser un large public à la pratique de la danse en dispensant pendant deux jours une série de cours de danse, qui vont de la danse contemporaine au jazz en passant par le hip-hop et le tango.

### **Les repérages de danse à Lille - une plateforme de sélection européenne de compagnies émergentes** ([www.dansealille.com](http://www.dansealille.com))

L'ADC fait partie depuis l'origine des Repérages de Danse à Lille – Rencontres internationale de la jeune chorégraphie, créés en 1995. Ce réseau artistique compte 15 partenaires d'Europe, d'Amérique du Nord et du Sud et d'Afrique du Nord.

Le principe de ce réseau de programmation est simple : chaque structure partenaire désigne une jeune compagnie représentant son pays. Chaque année et pendant cinq jours à Lille, ces jeunes compagnies présentent leur travail devant des programmateurs venus des quatre coins d'Europe.

L'ADC a proposé, pour ces Repérages de Danse à Lille 2009, Paolo Dos Santos (Genève) et a invité le coréen Namjin Kim pour la Fête de la Musique.

### **EDN (European Dance Network) – réseau européen de maison de la danse**

Créé en mai 2004, ce réseau regroupe des Maisons de la danse européennes dont les missions couvrent le soutien à la création, à la diffusion (programmation et développement du public) et à la professionnalisation (par exemple par les ressources documentaires mises à disposition, ou par les formations professionnelles mises en place). Ce réseau a mis sur pied le projet IDEE (International Dance Exchange in Europe) qui a été soutenu de 2005 à 2008 par le programme Culture 2000 de l'Union Européenne.

L'ADC a rejoint en 2005 ce réseau en tant que partenaire associé. Elle est l'unique représentante suisse, car elle est la seule structure, à l'heure actuelle, qui remplit les missions de ce réseau et qui propose une saison exclusivement vouée à la danse contemporaine.

Les membres fondateurs du réseau sont : Tanzquartier Wien (A), Centre National de la Danse (F), The Place (GB), Dansens Hus Oslo (N), Dansens Hus Stockholm (SF), Institute for Choreography and Dance (IRL), Tants (EE), Mercat de les Flors (E).

Plusieurs partenaires européens ont fait grandir le réseau qui compte pas loin de trente membres.

Les membres de ce réseau se rencontrent entre deux à trois fois par année. Il est question, entre autres, d'entretenir et d'accroître le réseau EDN (European Dance Network), de réfléchir et mettre sur pied un nouveau concept européen, projet présenté en 2009 à l'Union Européenne, dans le but de recevoir des fonds.

C'est l'occasion pour l'ADC de travailler en collaboration avec les Maisons de la danse européennes, d'accroître son propre réseau, et de faire connaître de jeunes artistes genevois et suisses.

## MEDIATION

Danse plus  
Cellule de médiation

### **1. Actions de médiation avec la cellule de médiation danse +**

Nous sommes à l'origine, avec le service culturel de la commune de Lancy, de la cellule de médiation Danse +, initiée en 2005. La cellule de médiation pour la danse contemporaine poursuit ses actions et projets notamment auprès des élèves des écoles genevoises. Cette cellule collabore ponctuellement avec d'autres partenaires, le service culturel de l'Etat de Genève ou des artistes actifs dans ce domaine, dans le but de centraliser les informations et de permettre à des projets de se concrétiser par la mise en relation des intervenants avec les structures intéressées.

Pendant l'année 2009, le **Collège de Saussure** participe à plusieurs événements autour de la danse, dont la Résidence. Afin de préparer cet événement, **trois conférences sur l'histoire de la danse** sont organisées le premier trimestre 2009, en collaboration avec Culture & Rencontre, Danse + et l'ADC, au Collège de Saussure à Lancy. L'objectif de ces trois conférences est de donner des clefs de lecture stylistiques et esthétiques sur la danse du XXe siècle, tout en s'inscrivant dans le contexte actuel. A savoir : le centenaire des Ballets russes, la commémoration de Nijinski, le trentième anniversaire de la mort de Kurt Jooss. Ces trois événements ont suscité en 2009 diverses manifestations dans le monde de la danse. Ces conférences sont données par Florence Poudru, historienne spécialiste de la danse.

### **Le projet de résidence danse au collège de saussure :**

Avec Danse +, cellule de médiation, un projet de résidence danse proposé par le DIP s'est réalisé de septembre à décembre 2009 au Collège de Saussure.

En 2008, il a été question de mettre en place ce projet de résidence. Danse + et l'ADC ont participé à l'élaboration du projet en collaboration étroite avec le DIP, notamment pour rédiger le cadre de cette résidence, pour établir le cahier des charges du chorégraphe avec un montage financier, pour mettre en place la mise au concours puis un jury afin de sélectionner le chorégraphe, et enfin pour planifier un accueil de cette création issue de la résidence de Saussure dans la programmation de l'ADC (début 2010). A l'issue du processus de sélection, Marco Berrettini a été choisi avec son projet *1 feel*.

### **danse et écriture**

Quatre classes de français du post-obligatoire du Collège de Staël et de Claparède (80 élèves) sont invitées à être des critiques de danse d'un soir. Ils se familiarisent dans un premier temps avec la danse contemporaine en suivant deux spectacles de la saison du passedanse choisis par leur enseignant. En 2008, l'ADC a accueilli ces élèves pour la représentation de *Afflux* de Sébastien Boucher. En 2009, ils ont vu à

l'ADC quintet de Brice Leroux, *Hollywood Angst* de Kylie Walters, puis ont rédigé une critique de *Roméo et Juliette* de Joëlle Bouvier dansé par le Ballet du Grand Théâtre. Alexandre Demidoff, journaliste au quotidien *Le Temps*, a accepté de participer à l'aventure et transmet de classe en classe, déjà en 2008, les outils essentiels de son métier avant d'accueillir dans sa rédaction en 2009 trois stagiaires dont les textes ont été sélectionnés par un jury (Alexandre Demidoff, Anne Davier et Caroline Coutau). Ce projet se fait en collaboration avec le Grand Théâtre de Genève.

Le 11 juin dans le parc de la Villa Bernasconi, les classes et leurs professeurs, le jury, Danse+ et l'ADC étaient présents pour une petite fête qui annonçait le nom des trois lauréats.

## Le temps des coulisses 1

Comment un artiste en création travaille-t-il ? Comment son œuvre prend-elle forme ? Comment appréhende-t-il le mouvement, le travail en solo, le groupe ?

Le Temps des coulisses ouvre un accès privilégié à la création et au créateur lors d'un après-midi spécial composé de présentations de pièces chorégraphiques en work in progress, de répétitions et d'entretien avec des chorégraphes. Accompagné par la médiatrice culturelle Raphaëlle Renken, ce parcours s'effectue dans différents lieux et permet de découvrir quatre créations en cours d'élaboration.

Parcours le samedi 3 octobre :

Louise Hanmer pour roll over au Théâtre de l'Usine

Maud Liardon pour zelda zonk aux studios de l'ADC au Grütli

Yann Marussich pour brisures à la Salle des Eaux-Vives

Michel Kelemenis pour Cendrillon au Ballet du Grand Théâtre de Genève

## suivis de créations

Des suivis de création et des ateliers autour de la création à l'ADC de hollywood angst de Kylie Walters avec deux classes de cinéma du Collège de Candolle et Claparède, au premier semestre 2009.

## fête de la danse 2009

Cette journée est organisée en collaboration avec Reso et, pour son volet genevois, le passedanse.

Le samedi 25 avril et le dimanche 26 avril 2009, 14 régions de toute la Suisse se sont enfiévrées au rythme de la troisième édition nationale de la Fête de la danse. Du hip-hop au tango, de la danse contemporaine à la valse, chacun a pu se concocter son programme, prendre le temps de découvrir de nouvelles formes d'expression ou d'esquisser son premier pas de danse.

Des professeurs enseignent les bases de plus de 70 formes de danse dans des cours ouverts à tous, sans connaissances préalables requises et quel que soit l'âge des participants. Un abonnement de CHF 10.- (gratuit pour les moins de 16 ans) a permis l'accès aux cours, bals et spectacles.

Le Bal Agile, c'est un bal pour apprendre, pour s'amuser, pour danser ensemble ! La formule reprend celle du bal musette, version contemporaine et décalée. Durant la première partie de la soirée, les participants apprennent grâce à des professionnels deux ou trois courtes danses, d'une durée maximale de deux minutes. Au cours du bal qui suit, les DJs reprennent régulièrement la musique des petites danses et tout le monde enchaîne la chorégraphie star de la soirée.

Les bals ont eu lieu au Foyer du Grand Théâtre de Genève. Les chorégraphes qui les ont animés sont, pour le bal des petits du samedi, Prisca Harsch et Alicia de la Fuente. Pour le bal tout public du dimanche, Tatiana Desardouin, Prisca Harsch et Hans Tanz.

www.dansetanzdanza.ch

## 2. Actions de médiations avec d'autres partenaires, ou propres à l'ADC

### programmation

Du côté de la sensibilisation et du travail avec le très jeune public, la reprise du roi fatigué cherche royaume pour vacances, spectacle pour enfants dès 4 ans d'Evelyne Castellino, a donné lieu à 6 représentations scolaires.

### collaboration avec le ballet junior et virevolte

En septembre, et ce depuis que nous sommes aux Eaux-Vives, l'ADC se rend dans les écoles du Ballet Junior et de Manon Hotte afin de présenter la saison à venir. Les élèves en formation danse sont invités à assister à chacun de nos spectacles puis à rencontrer les artistes pour échanger avec eux sur le travail de création, la pratique artistique, etc. Les élèves sont également invités à consulter notre centre de documentation.

### Les rencontres contemporaines

La collaboration avec l'Université de Genève – service des Affaires Culturelles – sur les Rencontres contemporaines se poursuit. Les étudiants sont accueillis une heure et demi avant la représentation. Une rencontre

a eu lieu avant la représentation de Yann Marussich, brisures. L'ADC a fait un exposé sur cet artiste, la performance et le body Art.

Entre vingt et trente étudiants de l'Université de Genève suivent ces rencontres.

### rencontre ouverte au public avec les artistes

Pour notre public, les premiers jeudis des représentations sont suivis d'une rencontre avec les artistes d'une demi-heure environ. Elle se fait directement après le spectacle. Les élèves du Ballet Junior sont invités à la représentation qui la précède et sont encouragés à suivre la discussion. Il y a aussi entre vingt et quarante spectateurs qui participent aussi à cette discussion.

### stage de danse pour les enfants

Une action de sensibilisation à la danse auprès des enfants est menée chaque année en collaboration avec Le Service des loisirs et de la jeunesse (SLJ), qui est notre partenaire pour les stages de danse pour enfants. Ils ont lieu au studio de l'ADC à la Maison des Arts du Grütli. Un stage a été donné pendant une semaine de vacances scolaires en juillet par Prisca Harsch pour les enfants de 6 à 9 ans, intitulé Les rythmes et la danse.

Rappelons, pour clore ce volet médiation, que le journal de l'ADC est, depuis sa création, un formidable outil de communication, de sensibilisation et de médiation pour le public de l'ADC.

## LES STUDIOS DE L'ADC À LA MAISON DES ARTS DU GRÜTLI

L'ADC gère trois studios de danse, selon les mêmes critères d'attribution qu'en 2008 : priorité au travail de création, pour les compagnies programmées par l'ADC et/ou soutenus par la Ville de Genève. Rappelons que ces studios appartiennent à la Ville, mais qu'ils sont gérés par l'ADC, et que le studio du troisième étage est disponible pour la danse un peu moins de neuf mois par année, car libéré pour les différents festivals de cinéma de la Maison des arts du Grütli.

Rappelons qu'en automne 2008, les cours ont été remis en question par le comité de l'ADC. En effet, ces cours hebdomadaires, dispensés entre 12h et 14h dans le grand studio et entre 18h et 20h dans le petit studio soulèvent une polémique depuis plusieurs années. En effet, les studios étant très occupés, les cours découpent les temps de travail dévolus à la création. Après plusieurs séances de réflexion autour de cette question des cours aux studios du Grütli, et considérant qu'il était prioritaire de donner les meilleures conditions possibles aux compagnies et chorégraphes genevois (toujours en manque d'infrastructures pour travailler), le comité de l'ADC a pris la décision en automne 2008 de fermer les cours et ce dès le mois de septembre 2009.

Les stages sont restés possibles. La jam improvisation, organisée Paola Gianoli, se poursuit elle aussi les samedis soir, plage particulièrement désertée.

Les pédagogues concernés par la suppression des cours sont Noemi Lapzeson, Laura Tanner, Sygun Schenk, Filibert Tologo, Danse habile, Adrian Rusmali et Diana Lambert.

Une exception a été accordée à Noemi Lapzeson pour deux de ses cours hebdomadaires. Cette exception est motivée par la particularité à nulle autre égale de Noemi Lapzeson : son lien historique avec la création des studios, la figure emblématique qu'elle représente pour la danse à Genève et la situation exceptionnelle dans laquelle elle se trouve.

Danse habile a formulé le souhait de prolonger ses cours au studio du Grütli pour la saison 09-10. Malgré leurs efforts pour trouver un autre espace, danse habile n'a pas trouvé de solution satisfaisante à la rentrée 2009. D'une part, les lieux ne sont pas tous faciles d'accès pour les personnes à mobilité réduite et d'autres part, danse habile cherche un endroit qui présente les mêmes avantages que ceux du Grütli en terme de fréquentation culturelle. Et ce, pour rester dans l'approche intégrative qui est la leur.

### Les principaux utilisateurs des studios en 2009 sont :

De janvier à mars 2009, les studios sont utilisés pour des projets de créations ou des reprises par Anja Schmidt, Yan Duyvendak, Paulo Dos Santos, Maud Liardon, Laura Tanner, Zoé Reverdin, Noemi Lapzeson, la Cie 7273, Josef Trefeli, Fabrice Huggler.

D'avril à août 2009, les studios sont utilisés pour des projets de créations ou des reprises par la Cie 7273, danse habile, Noemi Lapzeson, Barbara Schlittler, Eugénie Rebetez, Louise Hanmer, Maud Liardon, Yan Marussich. D'octobre à décembre 2009, les utilisateurs des studios sont principalement fréquentés par les chorégraphes suivants : Maud Liardon, la Cie 7273, Yann Marussich, Noemi Lapzeson, Barbara Schlittler, Pascal Gravat et Prisca Harsch, le Groupe du Vent, Jozsef Trefeli, Louise Hanmer, la Compagnie Diadé.

D'autres chorégraphes et danseurs utilisent les trois studios de façon ponctuelle.

Les stages, workshops, ateliers ont été organisés par Sygun Schenk (bodymondcentering), Ledge School et Jules Sambwa (hip-hop), danse habile, Iguy Roulet (ateliers techniques lumière).

Grâce à un don de la Loterie romande, les trois studios ont pu être équipés en matériel son et vidéo.

## JOURNAL DE L'ADC

Le journal de l'ADC paraît trois fois par année depuis 1994. Il est tiré à 7500 exemplaires, est gratuit et envoyé en Suisse romande, mais aussi dans les infrastructures qui sont en lien avec la danse en Suisse et en Europe.

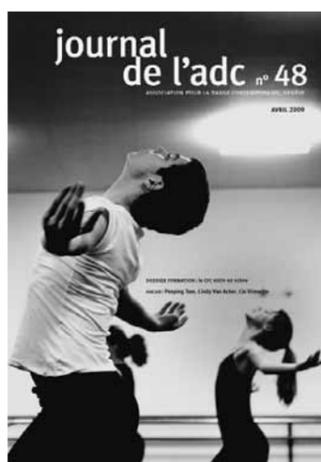
Il est à ce jour la seule parution de danse produite en Suisse. Il développe un discours sur la danse contemporaine tout en s'efforçant de la rendre accessible à un public élargi.

En plus des dossiers, chaque numéro présente les spectacles programmés par l'ADC, les spectacles du passedanse, les dernières publications consacrées à la danse. On lit aussi de brèves informations sur les compagnies genevoises et autres nouvelles concernant la communauté chorégraphique, le centre de documentation de l'ADC, des annonces de cours et un memento de spectacles de danse en Suisse romande et en France voisine. Le numéro de septembre présente et lance notre saison.

Le comité de rédaction du journal de l'ADC est composé de Caroline Coutau, Thierry Mertenat, Claude Ratzé et Anne Davier.

Outre les permanents de l'ADC, une vingtaine de journalistes genevois pour la plupart mais aussi français ont collaboré à la rédaction de ces trois éditions.

Les commandes photographiques spéciales sont une valeur ajoutée aux pages du journal.



En 2009, les trois éditions du journal de l'ADC ont consacré leurs dossiers aux sujets suivants :

### Journal 47 / janvier 2009

#### **dossier : bêtes en scène, le non de la loi**

Ecrit par Dominique Hartmann, journaliste au quotidien Le courrier

Les animaux foulent la sciure et les planches depuis des siècles. Cirques, foires, théâtres, ces bêtes de scène piquent parfois la vedette aux artistes. Pourtant, ces derniers mois à Genève, leur présence sur les plateaux est radicalement remise en question. De nouvelles lois, des réactions épidermiques sitôt qu'il s'agit d'animaux : Boris Charvat et Romeo Castellucci ont eu maille à partir avec cette nouvelle censure animalière. Le Journal fait le point sur les conséquences inattendues pour la scène de la nouvelle loi sur les chiens dangereux. Le chorégraphe français Boris Charvat, invité par l'ADC fin 2008 au BFM avec sa pièce La danseuse malade explique les répercussions de l'interdiction de son berger malinois sur la scène genevoise. Christophe Gallaz, fin observateur de l'espace public et des mécanismes qui le façonnent, répond à nos questions.

### Journal 48 / mars 2009

#### **dossier : formation, le CFC entre en scène**

Ecrit par Hélène Mariéthoz, journaliste et attachée culturelle de la commune de Lancy

Reportage photo de Magali Girardin

La formation CFC de danseur-interprète ouvre ses portes cet automne à Zurich et en 2010 en Suisse romande. Le dossier retrace la gestation et les épisodes marquants de cette formation. Le reportage photo est signé Magali Girardin. La photographe a suivi une journée de Lidia et Jérôme, deux adolescents qui souhaitent faire de la danse leur profession.

Le CFC, son histoire et ses particularités exposées par Rosemarie Gyax, responsable des projets de formation au niveau fédéral, et Carole Jubin, cheffe du projet CFC danseur pour les cantons latins. Deux prétendants, Genève et Vaud, se disent prêts à accueillir la formation contemporaine. Les points de vue de Frédéric Wittwer, secrétaire général du DIP à Genève, et d'Annick Weizmann, mandatée pour élaborer le projet genevois.

### Journal 49 / septembre 2009

#### **dossier constellation cunningham**

Reportage à New York réalisé par Anne Davier, photographies de Fred Ruegg.

A l'occasion des nonante ans de Merce Cunningham et de sa dernière création à Brooklyn en avril dernier, le journal de l'ADC est parti en reportage à New York. Immersion passionnante avec les regards éclairés du photographe Fred Ruegg et du chorégraphe et danseur Foofwa d'Imobilité.

Aborder Merce Cunningham, par Rosita Boisseau : la journaliste spécialisée danse du quotidien français Le monde confie comment l'accueil des spectacles de Merce Cunningham a connu des variables au fil du temps.

## LE CENTRE DE DOCUMENTATION DE L'ADC

Le fonds contient 400 ouvrages, 8 titres de périodiques en français et plus de 450 audio-visuels. Il est consacré essentiellement à la danse contemporaine. Ce service de documentation gratuit est ouvert à tous et assure un service de prêt, de visionnement de DVD ou de VHS sur demande et sur place.

En 2009, le système PMB, Système intégré de gestion de bibliothèque, est remis à jour.

Notre bénévole Caryl Hill vient une matinée par semaine pour gérer les prêts et retours.



Emprise volumétrique du projet du Pavillon de la danse sur la place Strum ©ADC

## LE PAVILLON DE LA DANSE

### Le contexte

L'ADC est en quête d'un lieu spécifique pour abriter ses activités. Rappelons que l'ADC a trouvé un refuge à la Salle des Eaux-Vives en 2004 : il était alors question d'une implantation provisoire dans l'attente de la réalisation d'une Maison de la Danse à Lancy, un projet qui a essuyé en 2006 un échec suite à une votation populaire. La Salle communale des Eaux-Vives est à ce jour le seul lieu qui présente une saison exclusivement consacrée à la danse contemporaine à Genève. Toutefois, les propriétaires des murs, la Gérance immobilière municipale (GIM), ont rappelé qu'il n'était pas question d'y rester indéfiniment. Cette salle doit retrouver à terme son usage communal.

### Le projet du pavillon de la danse

L'idée d'un Pavillon de la danse est un projet dit « léger ». La construction ne se fait pas en dur (béton). Sans volumes en sous-sol, en bois, il est un proche cousin du Théâtre du Loup ou de l'espace de la chorégraphe française Maguy Marin à Rillieux-la-Pape, en banlieue lyonnaise. Ce projet serait réalisé en tenant compte qu'il pourrait être monté sur une parcelle pour une durée provisoire.

Ce projet de Pavillon de la danse a été présenté aux Conseillers administratifs de la Ville de Genève fin 2008 et début 2009. Courant février 2009, le Conseil administratif a validé une étude de faisabilité pour le Pavillon sur quatre sites.

Le Conseil administratif a également introduit une nouvelle ligne au plan financier d'investissement de 10 millions de francs pour la construction de ce lieu pour la danse.

En automne 2009, tandis que les élections cantonales approchent, le Pavillon de la danse est au cœur de notre actualité. Le journal de l'ADC a souhaité donner la parole aux dix candidats officiels annoncés au moment où nous mettons sous presse pour les sièges du Conseil d'Etat. Chacun d'eux a été invité à exprimer, par téléphone, son attachement pour ce projet. Ils se sont tous prêtés au jeu : Charles Beer, Véronique Pürro, David Hiler, Michèle Künzler, Pierre-François Unger, François Longchamp, Mark Muller, Isabelle Rochat, Eric Stauffer et Yves Nidegger (ce dernier n'ayant pas souhaité s'exprimer sur le sujet).

En automne 2009 encore, l'étude de faisabilité conduite par le Département des constructions et de l'aménagement de la Ville ne garde que la place Sturm comme site possible pour l'implantation de notre projet de Pavillon de la danse.

### Le pavillon de la danse sur la place Sturm

La place Sturm est à ce jour le meilleur emplacement en ville pour l'implantation d'un Pavillon de la danse. Celui-ci occuperait son extrémité côté Salève, contre le boulevard des Tranchées et se glisserait entre les

rangées d'arbres. Le bâtiment est prolongé côté Jura par la plus grande partie de la place, laissée libre jusqu'à la cour de récréation de l'école située à l'angle de la place.

Ce Pavillon se monterait rapidement. Il serait conçu dans le respect du développement durable et porterait un « label vert » (utilisation de bois indigènes, standard Minergie et simplicité de la construction). Tout en permettant d'envisager des événements culturels d'envergure, sa dimension et son emplacement permettent de préserver une ambiance chaleureuse.

Par ailleurs, cette place est un très bel espace public en plein cœur de la cité mais sous-utilisé, et qui mériterait aujourd'hui d'être requalifié.

### Les besoins minimums

Pour répondre aux besoins de la représentation de l'art chorégraphique, les dimensions minimums du Pavillon sont les suivantes :

#### - implantation du pavillon au sol :

20 mètres sur 40 mètres / 800 m<sup>2</sup>

#### - plateau :

Largeur (ouverture cadre de scène) : 12 m profondeur : 12 m hauteur sous grill technique : minimum 9 m

#### - salle de spectacle :

environ 300 places

#### - foyer et bar pour l'accueil du public, local, atelier technique et régie technique, bureaux pour l'administratif, loges, sanitaires, douches.

### son coût estimatif

Son coût (construction et équipement) ne devrait pas dépasser 10 millions. L'estimation du coût de la construction est évaluée comme suit sur un bâtiment de 20m/40m et 12m de hauteur (les besoins minimums), soit 9600m<sup>3</sup>. Estimation à CHF 800.- le m<sup>3</sup> > 7.68 millions.

Il s'agira pour l'ADC de trouver une part de financement privé.



### 3. comptes 2009

Rapport de l'organe de révision  
Bilan et comptes de Pertes et Profits  
Annexe aux comptes  
Commentaires sur les comptes

**RAPPORT DE L'ORGANE DE REVISION SUR LE CONTROLE RESTREINT AU  
CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'  
ASSOCIATION POUR LA DANSE CONTEMPORAINE, GENEVE.**

En notre qualité d'organe de révision, nous avons contrôlé les comptes annuels (bilan, compte de profits et pertes et annexe) de l'ASSOCIATION POUR LA DANSE CONTEMPORAINE à Genève pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2009.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au conseil d'administration alors que notre mission consiste à contrôler ces comptes. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément et d'indépendance.

Notre contrôle a été effectué selon la Norme suisse relative au contrôle restreint. Cette norme requiert de planifier et de réaliser le contrôle de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées. Un contrôle restreint englobe principalement des auditions, des opérations de contrôle analytiques ainsi que des vérifications détaillées appropriées des documents disponibles dans l'entreprise contrôlée. En revanche, des vérifications des flux d'exploitation et du système de contrôle interne ainsi que des auditions et d'autres opérations de contrôle destinées à détecter des fraudes ne font pas partie de ce contrôle.

Lors de notre contrôle, nous n'avons pas rencontré d'élément nous permettant de conclure que les comptes annuels ainsi que la proposition concernant l'emploi du bénéficiaire ne sont pas conformes à la loi et aux statuts.

Satigny, le 8 mars 2010

AUDIT PRESTIGE S.A.  
Claude MATHIEU  
Responsable révision  
Expert réviseur agréé

Carlos DOS SANTOS  
Réviseur

Annexe : comptes annuels

## Association pour la Danse Contemporaine - Genève

### Bilan au 31 Décembre

ACTIF	2009	2008
<b>Liquidités</b>		
Caisses	SFr. 1'569.85	SFr. 1'906.00
Poste	SFr. 10'526.74	SFr. 85'412.31
Banque	SFr. 145'738.22	SFr. 10'276.25
	<b>SFr. 157'834.81</b>	<b>SFr. 97'594.56</b>
<b>Réalisables</b>		
C/c Pass Dance	SFr. 3'611.62	SFr. 1'575.82
C/c Visa	SFr. -374.70	SFr. 519.20
C/c Chef Technique	SFr. -563.20	SFr. 107.05
Actifs transitoires	SFr. 30'090.20	SFr. 26'162.55
<b>Immobilisés</b>		
Dépôt de garantie	SFr. 2'267.88	SFr. 2'267.88
	<b>SFr. 35'031.80</b>	<b>SFr. 30'632.50</b>
<b>TOTAL DES ACTIFS</b>	<b>SFr. 192'866.61</b>	<b>SFr. 128'227.06</b>
<b>PASSIF</b>		
<b>Fonds étrangers</b>		
Créanciers	SFr. 22'071.55	SFr. 15'003.25
Charges sociales à payer	SFr. -1'112.20	SFr. 2'069.00
Passifs transitoires	SFr. 139'885.80	SFr. 30'946.85
	<b>SFr. 160'845.15</b>	<b>SFr. 48'019.10</b>
<b>Fonds affectés</b>		
<b>Don Loterie Romande</b>		
Fonds initial	SFr. 45'000.00	SFr. -
Utilisation des fonds	SFr. -45'000.00	SFr. -
Attribution fonds affectés	SFr. -	SFr. 45'000.00
	<b>SFr. -</b>	<b>SFr. 45'000.00</b>
<b>Fonds propres</b>		
Résultat reporté	SFr. 35'207.96	SFr. 32'227.60
Résultat de l'exercice	SFr. -3'186.50	SFr. 2'980.36
	<b>SFr. 32'021.46</b>	<b>SFr. 35'207.96</b>
<b>TOTAL DES PASSIFS</b>	<b>SFr. 192'866.61</b>	<b>SFr. 128'227.06</b>

*J. Fout*  
*Stéphane Weber*

Association pour la Danse Contemporaine - Genève

Compte de Pertes et Profits au 31 décembre

PRODUITS	2009	Budget 2009	2008
<b>Spectacles &amp; autres</b>			
Recettes de billetterie	SFr. 89'193.00	SFr. 95'000.00	SFr. 103'124.30
*Recettes de coproductions	SFr. 217'549.00	***	SFr. -
*Recettes de collaborations	SFr. 27'734.40	SFr. -	SFr. 46'506.00
*Recettes autres	SFr. 74'293.31	SFr. 63'500.00	SFr. 69'026.29
Recettes bar	SFr. 19'258.40	SFr. 16'000.00	SFr. 18'562.65
Location studio	SFr. 4'680.00	SFr. 6'000.00	SFr. 9'675.00
Publications	SFr. -	SFr. -	SFr. 4'130.30
Cotisations des membres	SFr. 2'450.00	SFr. 2'500.00	SFr. 2'710.00
Soutiens & dons	SFr. 8'784.00	SFr. 8'000.00	SFr. 7'403.00
	<b>SFr. 443'942.11</b>	<b>SFr. 191'000.00</b>	<b>SFr. 261'137.54</b>
<b>Subventions &amp; prestations en nature</b>			
Subvention Ville de Genève	SFr. 750'000.00	SFr. 750'000.00	SFr. 750'000.00
Subvention Ville de Genève-Fête de la Musique	SFr. 40'000.00	SFr. 40'000.00	SFr. -
Subvention Etat de Genève-DIP	SFr. 200'000.00	SFr. 200'000.00	SFr. 200'000.00
Subvention Pro Helvetia	SFr. -	SFr. -	SFr. 534.00
Prestation nature Ville de Genève-affichage	SFr. 1'064.00	SFr. 7'000.00	SFr. 1'796.00
Prestation nature Ville de Genève-loyer studio	SFr. 81'012.00	SFr. 79'400.00	SFr. 79'385.00
	<b>SFr. 1'072'076.00</b>	<b>SFr. 1'076'400.00</b>	<b>SFr. 1'031'715.00</b>
<b>TOTAL DES PRODUITS</b>	<b>SFr. 1'516'018.11</b>	<b>SFr. 1'267'400.00</b>	<b>SFr. 1'292'852.54</b>
<b>CHARGES</b>			
<b>Frais Généraux</b>			
Salaires administration	SFr. 253'277.40	SFr. 260'000.00	SFr. 231'158.70
Charges sociales	SFr. 48'474.35	SFr. 52'000.00	SFr. 48'991.45
Frais de formation	SFr. -	SFr. 2'000.00	SFr. 247.40
Frais de bureau et envois	SFr. 23'555.44	SFr. 25'000.00	SFr. 29'706.15
Loyer, ménage & électricité	SFr. 14'687.40	SFr. 15'000.00	SFr. 14'673.55
Téléphone & fax	SFr. 5'538.15	SFr. 5'000.00	SFr. 4'880.95
Honoraires	SFr. 4'304.00	SFr. 5'000.00	SFr. 2'500.00
Prospection & recherche spectacles	SFr. 10'179.92	SFr. 8'000.00	SFr. 10'339.68
Frais de réunions	SFr. 2'687.30	SFr. 2'800.00	SFr. 2'224.60
Assurances commerciales	SFr. 2'458.75	SFr. 1'000.00	SFr. 2'455.75
Frais divers	SFr. 461.20	SFr. 2'500.00	SFr. 304.86
Indemnités d'assurances & divers	SFr. -2'218.00	SFr. 500.00	SFr. -2'652.20
	<b>SFr. 363'405.91</b>	<b>SFr. 378'800.00</b>	<b>SFr. 344'830.89</b>
Frais de banque & ccp	SFr. 494.65	SFr. -	SFr. 462.80
Produits d'intérêts	SFr. -179.80	SFr. -	SFr. -145.91
Compte de régularisation	SFr. -4'144.65	SFr. -	SFr. -4'731.18
	<b>SFr. -3'829.80</b>	<b>SFr. -</b>	<b>SFr. -4'414.29</b>

\* "détails dans les commentaires"

*J. Bout*  
*Forum-Meyrin*

Association pour la Danse Contemporaine - Genève

Compte de Pertes et Profits au 31 décembre

CHARGES (suite)	2009	Budget 2009	2008
<b>Charges spectacles &amp; autres</b>			
Cachets & frais d'accueil spectacles	SFr. 280'618.69	SFr. 285'500.00	SFr. 263'762.73
Frais techniques	SFr. 35'500.35	SFr. 32'000.00	SFr. 56'981.31
Salaires & honoraires techniciens	SFr. 154'712.40	SFr. 153'600.00	SFr. 156'084.60
*Autres salaires	SFr. 12'950.10	SFr. 16'000.00	SFr. 14'388.65
Charges sociales	SFr. 25'451.45	SFr. 25'500.00	SFr. 26'299.75
Location salles	SFr. 60'000.00	SFr. 60'000.00	SFr. 68'933.55
Frais de première & bar	SFr. 18'587.30	SFr. 15'000.00	SFr. 17'398.02
Frais de billetterie	SFr. 1'840.05	SFr. 2'000.00	SFr. 1'170.00
Droits d'auteurs	SFr. 13'376.50	SFr. 12'000.00	SFr. 10'601.20
*Autres activités	SFr. 26'165.02	SFr. 32'500.00	SFr. 31'030.13
Publications & autres frais	SFr. -	SFr. -	SFr. 3'603.61
	<b>SFr. 629'201.86</b>	<b>SFr. 634'100.00</b>	<b>SFr. 650'253.55</b>
<b>Co-productions</b>			
Cachets & frais d'accueil spectacles	SFr. 165'749.14	***	SFr. -
Frais techniques	SFr. 4'440.60	***	SFr. -
Location salle	SFr. 18'102.85	***	SFr. -
Salaires	SFr. 15'763.30	***	SFr. -
Charges sociales	SFr. 1'415.25	***	SFr. -
Frais de publicité	SFr. 29'733.82	***	SFr. -
Frais de première	SFr. 582.05	***	SFr. -
Droits d'auteurs	SFr. 20'036.80	***	SFr. -
Autres frais	SFr. 908.02	***	SFr. -
	<b>SFr. 256'731.83</b>	<b>SFr. -</b>	<b>SFr. -</b>
<b>Studios</b>			
Loyer des studios	SFr. 81'012.00	SFr. 79'400.00	SFr. 79'385.00
Frais nettoyage, chauffage & énergies	SFr. 6'230.65	SFr. 7'000.00	SFr. 13'552.35
Salaires entretien	SFr. 14'403.40	SFr. 15'000.00	SFr. 13'362.95
Charges sociales	SFr. 1'814.35	SFr. 2'500.00	SFr. 1'805.00
	<b>SFr. 103'460.40</b>	<b>SFr. 103'900.00</b>	<b>SFr. 108'105.30</b>
<b>Publicité &amp; Promotion</b>			
Publicité & Promotion	SFr. 100'982.85	SFr. 125'000.00	SFr. 126'101.61
Salaires	SFr. 7'163.30	SFr. -	SFr. 5'803.50
Charges sociales	SFr. 958.00	SFr. -	SFr. 513.55
Frais journal	SFr. 61'130.26	SFr. 60'000.00	SFr. 58'678.07
	<b>SFr. 170'234.41</b>	<b>SFr. 185'000.00</b>	<b>SFr. 191'096.73</b>
<b>TOTAL DES CHARGES</b>	<b>SFr. 1'519'204.61</b>	<b>SFr. 1'301'800.00</b>	<b>SFr. 1'289'872.18</b>
<b>Résultat de l'exercice</b>	<b>SFr. -3'186.50</b>	<b>SFr. -34'400.00</b>	<b>SFr. 2'980.36</b>
<b>TOTAL</b>	<b>SFr. 1'516'018.11</b>	<b>SFr. 1'267'400.00</b>	<b>SFr. 1'292'852.54</b>

\* "détails dans les commentaires"

\*\*\* PROJET PARTICULIER 2009

Accueil Compagnie Merce Cunningham au bfm

Dépenses totales

Part incluse dans le budget 2009

Recettes billetterie

Co-production Forum Meyrin

Financement à trouver auprès de

mécènes, sponsors & autres coproducteurs

Budget

SFr. 235'000.00

SFr. -40'000.00

SFr. -120'000.00

SFr. -20'000.00

**SFr. 55'000.00**

*J. Bout*  
*Forum-Meyrin*

## ASSOCIATION POUR LA DANSE CONTEMPORAINE

### ANNEXE AUX COMPTES ANNUELS ARRETES AU 31 DECEMBRE 2009 ARTICLE 663 b) C.O.

- 1) **OBLIGATIONS DE GARANTIE EN FAVEUR DE TIERS**  
Néant
- 2) **MONTANT GLOBAL DES ACTIFS MIS EN GAGE**  
Néant
- 3) **ENGAGEMENT DE LEASING**  
Néant
- 4) **VALEUR D'ASSURANCE INCENDIE DES IMMOBILISATIONS CORPORELLES**  
Winterthur n° police 15.105.112 – CHF 430'000.-
- 5) **DETTE ENVERS LES INSTITUTIONS DE PREVOYANCE PROFESSIONNELLE**  
Néant
- 6) **MODALITE DES EMPRUNTS OBLIGATAIRES**  
Néant
- 7) **PARTICIPATION ESSENTIELLES A L'APPRECIATION DE L'ETAT DU PATRIMOINE ET DU RESULTAT DE LA SOCIETE**  
Néant
- 8) **DISSOLUTION DES RESERVES DE REMPLACEMENT ET DES RESERVES LATENTES**  
Néant
- 9) **REEVALUATION**  
Néant
- 10) **ACTIONS PROPRES**  
Néant
- 11) **AUGMENTATION AUTORISEE ET AUGMENTATION CONDITIONNELLE DU CAPITAL**  
Néant
- 12) **REALISATION D'UNE EVALUATION DU RISQUE**  
Néant
- 13) **MOTIFS QUI ONT CONDUIT A LA DEMISSION DE L'ORGANE DE REVISION**  
Néant
- 14) **AUTRES INDICATIONS PREVUES PAR LA LOI**  
Néant

### commentaires sur les comptes 2009

L'année 2009 a été une année aventureuse puisque nous partions avec un déficit à combler de 34'400 francs et l'accueil exceptionnel de la Merce Cunningham Dance Company à financer.

Au niveau du budget 2009, nous avons mentionné l'accueil de la Merce Cunningham Dance Company à part. Le coût prévu pour l'ADC était inclus dans divers postes du budget (cachets, publicité, ...). Si nous n'avions pas pu trouver le financement nécessaire, ce projet aurait été remplacé par un autre accueil qui aurait élargé de ces divers postes et la vente des billets se serait ajoutée aux recettes de billetterie.

Le découvert budgété a pu être compensé par les recettes des collaborations, qui rappelons-le, ne sont pas prévisibles au moment de l'élaboration du budget.

Le financement de l'accueil de la Merce Cunningham Dance Company a été réalisé grâce à la coproduction avec Forum Meyrin et avec la Fondation Fluxum ainsi que par des recettes de billetterie conséquentes. Cela nous a permis de maintenir notre participation dans cet accueil au niveau de ce que nous avons budgété. La gestion de cet événement a malgré tout été délicate car beaucoup de paramètres tels que le taux de change ou l'équipe technique finalement requise pouvaient avoir une incidence non négligeable sur le coût final.

L'administration a été consolidée en 2009 par le renforcement du poste accueil. Ce poste est passé de 50 à 80% avec la prise en charge du service de presse et du développement du public et nous avons gardé un 20% pour une aide administrative ponctuelle. Vu les incertitudes mentionnées plus haut, il a très peu été fait appel à cette aide ponctuelle. Ceci a occasionné une charge de travail particulièrement importante pour l'équipe, une situation qui doit rester exceptionnelle.

Grâce au don de 45'000 francs de la Loterie Romande, nous avons pu équiper les trois studios en matériel son et vidéo pour 44'133.50 francs et améliorer le matériel lumière de la Salle des Eaux-Vives pour 866.50 francs.

Au niveau des subventions, nous avons une nouvelle rubrique « Subvention Ville de Genève – Fête de la Musique » pour 40'000 francs. Ce montant provient pour 15'000 francs du budget Fête de la Musique et pour 25'000 francs du Fonds de soutien à la création chorégraphique. De 1986 à 2008, la Ville a payé directement les cachets aux compagnies présentes sur la scène de la danse. Dès 2009, les cachets sont versés par l'ADC.

**détails des comptes signalés par une \***  
**Produits**

**recettes de coproductions**

Recettes billetterie (y c affiches 60)	125'049
Coproduction Fluxum Foundation	54'000
Coproduction Forum Meyrin	38'500
<b>TOTAL</b>	<b>217'549</b>

**recettes de collaborations**

Projets SSA -	
4 courtes Pièces & Danse et dramaturgie	14'134
Reso - accueil Hollywood Angst	7'100
Reso - Tanzfaktor Interregio 09	6'500
<b>TOTAL</b>	<b>27'734</b>

**recettes - Autres**

Bus en-Cas	11'490
Journal de l'ADC - annonces	13'234
Stage SLG	1'300
Facture technique Ville de GE - Fête Musique	33'595
Utilisateurs salle des Eaux-Vives	12'800
Clôture passedanse et divers	1'874
<b>TOTAL</b>	<b>74'293</b>

**charges spectacles & autres**

**Autres salaires**

Bar	9'158
Caissières	2'708
Stage SLJ	1'083
<b>TOTAL</b>	<b>12'949</b>

**Autres activités**

Mediation	2'035
Danse à Lille	3'239
Foyer – portraits	1'350
Centre de documentation	2'375
Bus en-Cas	11'212
Danse et dramaturgie	2'577
Stage SLJ	100
Présentation de la saison	3'277
<b>TOTAL</b>	<b>26'165</b>

adc - genève ANNEE 2009	Quantum-Quintet	Roi Fatigué cherche royume...	Hollywood Angst	4 courtes pièces	Gustavia Comédie	Switch	Sous-Sol Th. Du Loup	Antre & Nodal	Sans Histoire	Brsures	Zelda Zonk	Cédric Andrieu	Musings & 50 ans de danse	Solde abos	Sous-total	MDC coproduction	TOTAL
BILLETTERIE	12-14 janvier - 18 février - 1 mars	28 janvier - 8 février	18 février - 1 mars	3-7 mars	10-14 mars	25-28 mars	29 avril - 1 mai	6-16 mai	3-13-juin	7-18 oct	4-15 nov	1-4 déc	17-18 déc	So 08-09		26-28 nov	
Nb représentations	3	10	10	5		4	3	8	7	10	10	4	2		76	3	79
Plein tarif	55	28	186	37		24	145	38	166	58	209	50	53		1049	937	1986
Réduit 1 Pass, Fnac	42	13	70	9		16	54	30	32	8	30	16	13		333	205	538
Réduit 2 AVS, chômeurs, pass réduit	7	250	114	25		39	137	87	69	46	170	69	56		1069	148	1217
Réduit 3 préférentiel	3	10	32	1		8	6	14	0	2	0	0	0		76	76	76
*Jeunes	16	197	65	12		17	66	19	122	25	46	30	15		630	314	944
**20 ans 20 francs	1	19	2	1		0	7	2	34	0	0	0	0		71	39	110
**Ecoles avec sub.	53		64			0			20	0	0	0	0		137	46	183
Ecole sans subv.									272	0	0	0	1		273	20	293
Abonnés plein	37	17	53	34		41	52	49	35	17	51	20	23		466	738	1204
Abonnés réduits	12	7	36	8		13	17	16	11	5	10	14	11		199	306	505
Invitations	97	28	182	81		95	146	126	142	161	173	144	66		1441	175	1616
SCOLAIRE		810							272	0	0				1082	0	1082
<b>Total spectateurs</b>	<b>323</b>	<b>1379</b>	<b>804</b>	<b>208</b>	<b>76</b>	<b>253</b>	<b>630</b>	<b>381</b>	<b>1155</b>	<b>342</b>	<b>693</b>	<b>343</b>	<b>239</b>		<b>6826</b>	<b>2928</b>	<b>9754</b>
Chèques culture	0	4	4	0	0	0	0	8	5	6	12	0	0		39	39	20
Org. Sociaux	0	0	7	0	0	1			6	6	0				20	20	20
Recettes	3'809.00	8'152.00	10'715.00	2'270.00	7'325.00	2'576.00	8'828.00	4'249.00	8'362.00	2'994.00	9'806.00	3'495.00	3'113.00	2'000.00	71'694.00	117'236.00	188930
*Billets sub.	177.00	733.00	624.00	137.00		195.00	779.00	264.00	1'998.00	460.00	648.00	300.00	177.00		6'492.00	7'339.00	13831
**Billets sub. Ecoles	477.00		576.00						0.00	180.00	36.00		0.00		1'269.00	414.00	1683
Scolaires		7'290.00							2'448.00						9'736.00		9738
<b>Total billetterie</b>	<b>4'463.00</b>	<b>16'175.00</b>	<b>11'915.00</b>	<b>2'407.00</b>	<b>1'925.00</b>	<b>2'771.00</b>	<b>9'607.00</b>	<b>4'513.00</b>	<b>12'808.00</b>	<b>3'634.00</b>	<b>10'490.00</b>	<b>3'795.00</b>	<b>3'290.00</b>	<b>2'000.00</b>	<b>89'193.00</b>	<b>124'989.00</b>	<b>214'182.00</b>

Jauge: Note 1: Gustavia à la Comédie de Genève: compris dans l'abonnement de l'adc. Ici seulement les abonnés adc.

Eaux-Vives: 140 Remarque: Dès la saison 09-10 : tarif réduit 3 supprimé, location FNAC supprimée.  
BFM: 945 Invités: Les jeunes du Ballet Junior et de la Compagnie Virevolte sont invités dans le but de compléter leur formation.  
Les membres de la communauté chorégraphique locale sont invités pour le Première.  
Des spectateurs sont invités par nos ambassadeurs dans le but de faire découvrir la danse.



#### 4. Presse 2009 extraits

Critique: «Quantum-quintet» à Genève

## Danse avec les spectres

Juste la fin du monde. Ou sa naissance. A la Salle des Eaux-Vives à Genève, la nuit est galactique. Sur scène, cinq silhouettes sur une ligne. Silhouettes? C'est trop dire. Dans le noir qui persistera jusqu'à la fin du spectacle, on ne distingue d'abord que l'ovale des visages couleur craie. Des spectres, dirait-on, veillant sur un territoire hostile, où la vie serait réduite à un grésille-ment, plainte de générateur électrique. Des danseurs réunis par le chorégraphe français Brice Leroux, on ne verra en vérité que les bras, bâtons spectraux dessinant à toute allure, parfois, à même les ténèbres, toujours, des lettres tombées du ciel, calligraphie soignée et affolante. *Quantum-quintet* est une traversée du temps, sans balise; un précipité de paysages antédiluviens; une invitation surtout à rêver le spectacle. Au-delà de sa beauté plastique, sa force est d'inviter à une odyssée intérieure peu commune, où se joue quelque chose de notre vie de spectateur.

C'est que le plaisir voisine avec la frousse, peur d'enfant assailli par des ombres chinoises. On s'agrippe à une signalétique absconse, on s'absente, on revient à soi, on mêle ses fantasmes aux images filantes de Brice Leroux, on s'inquiète d'être submergé, on appréhende la noyade. L'artiste décompose l'anatomie, en gomme les contours, efface le tout pour magnifier la partie. Les bras et les avant-bras accèdent au statut de créatures autonomes. Brice Leroux brise les canons en plasticien, en fauteur de trouble, en poète résolu à larguer les amarrés du familier, pour trouver au large son écriture. Au large, c'est-à-dire très près de soi. Ce faisant, il ramène le spectateur de théâtre à sa condition première, celle d'un malvoyant inventant son regard, construisant, d'une lueur à l'autre, une interprétation toujours fragile.

A la fin, un rai de lumière clandestin vient donner comme un relief à ce poème. Les danseurs poursuivent leurs

manœuvres savantes et élémentaires à la fois, mais au ralenti. A l'arrière-plan, un miroir géant renvoie alors l'image de la salle, une centaine de spectateurs aux yeux brouillés. *Quantum-quintet* manifeste ainsi sa nature d'œuvre réfléchissante: elle nous cerne, collectionneurs d'illuminations; elle pointe ce mécanisme primaire et essentiel, va-et-vient inextricable entre perception et interprétation. Ce qui fonde l'expérience artistique.

Alexandre Demidoff

*Quantum-quintet*, Genève, Salle des Eaux-Vives, me à 20h30; loc. 022/320 06 06; 45 min.



Argus Ref 33900021

## Du David Lynch façon danse-théâtre

### DANSE

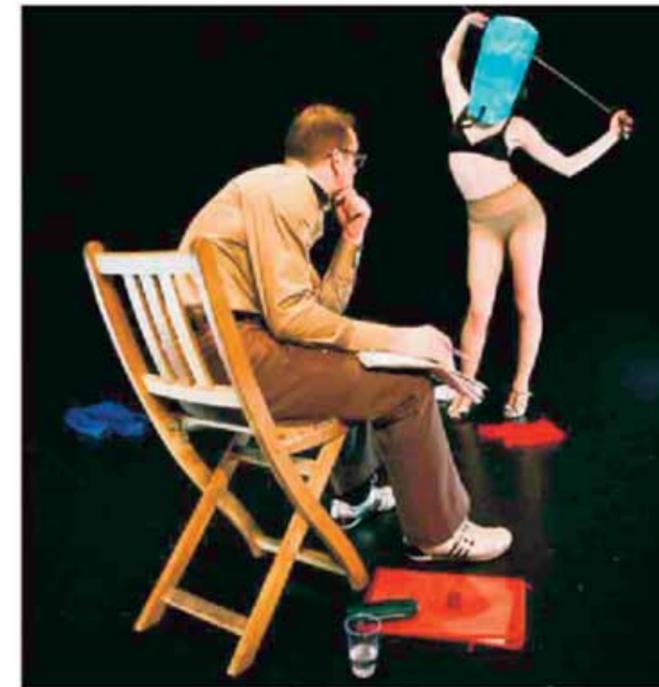
La renversante Kylie Walters fait équipe avec cinq phénomènes à sa mesure.

Il n'est pas nécessaire d'avoir vu *Mulholland Drive* de David Lynch pour apprécier le nouveau spectacle de Kylie Walters. Il est pourtant truffé de références à ce film, nous dit-on. Ce qu'on voit n'est d'abord rien, ou presque, à cause de l'obscurité et du brouillard. C'est long. Le musicien et sa groupie sont descendus sous une table pour se faire des mamours. Mais que

se passe-t-il? L'explosion. De la lumière, de la musique hollywoodienne, et surgit une Kylie Walters survoltée, archisouriante, véritable femme caoutchouc qui enchaîne les positions les plus effarantes. Ses partenaires, à commencer par l'inénarrable Mike Winter en cinéaste golfeur, sont à sa mesure: Paola Pagani, splendide vamp italienne, Matthew Morris et ses tatouages, le couple de musiciens, Guitos Fournier et Ben Merlin, le fin petit brun et la plantureuse blonde, l'une faisant l'autre. Pièce à sketches, aux atmosphères lourdes ou

brillantes, *Hollywood Angst* fait un peu peur et aussi très plaisir.  
Benjamin Chair

■ Jusqu'au 1er mars à la Salle des Eaux-Vives.  
Rés. 022 320 06 06



«Hollywood Angst». Mike Winter et Kylie Walters. (ERIKA IRMLER)



Argus Ref 34318272

# Tandems chorégraphiques

**DANSE** A Lausanne et Genève, les Printemps de Sévelin et l'adc programment les premiers bénéficiaires d'un soutien à l'écriture chorégraphique.

**DOMINIQUE HARTMANN**



Comme chaque année, les Printemps de Sévelin sont revenus. Comme chaque année, jusqu'au 15 mars, ils aiguillonnent la relève chorégraphique à coup de «Quarts d'heure» – brèves confrontations à la scène –, d'ateliers, d'un networking entre jeunes chorégraphes européens, Aerowaves. Et de «Courtes pièces avec soutien dramaturgique».

Car développer l'architecture dramatique d'une pièce ne va pas de soi et la création artistique a parfois besoin d'un regard extérieur. Un projet d'accompagnement à la dramaturgie chorégraphique vient de voir le jour, dont les Printemps de Sévelin accueillent en ce moment les premières expériences de même que l'adc, également partenaire du projet, qui programme ce soir à Genève les quatre jeunes chorégraphes choisis: Paolo Dos Santos guidé par le cinéaste Fernand Melgar, Daria Gusberti et Marion Ruchti par Samuel Schwartz, Jasmine Morand par Sandra Korol et Hideto Heshiki par Luigi Archetti – tous trois dramaturges. Ces pièces sont aussi à l'affiche à Berne et Zurich. Entretien avec l'initiateur du projet, le danseur, chorégraphe et directeur des Printemps Philippe Saire.

Comment cette initiative est-elle née?

**Philippe Saire:** Les jeunes chorégraphes proposent souvent de belles dynamiques, des mouvements inventifs, des images fortes. Mais le scénario de leur spectacles est parfois lacunaire. Partant du principe qu'ils sont des auteurs comme les autres – qui bénéficient déjà d'aide à l'écriture –, je me suis adressé à la Société suisse des auteurs (SSA) qui s'est montrée très ouverte. L'adc à Genève, la Dampzentrale à Berne et la Tanzhaus à Zurich, confrontées de façon récurrente à la question, se sont jointes au projet.

En quoi la démarche consiste-t-elle?

– Il s'agit de créer des partenariats, quatre à ce jour, entre un jeune chorégraphe et un dramaturge qui jouera l'œil extérieur. Le travail de ce dernier est d'aider à prendre du recul et d'assurer la lisibilité et la cohérence du spectacle. L'envergure de la pièce est de 30 minutes environ (une demi-pièce). C'est une graine que nous plantons, les résultats ne seront peut-être effectifs que dans plusieurs spectacles.

A quoi achoppent facilement les chorégraphes débutants?

– Principalement au manque de recul. En danse, le spectacle s'écrit en même temps qu'il se répète, ce qui complique la vision d'ensemble. Le chorégraphe n'est jamais au service d'un texte, mais cette liberté est une chance et un piège à la fois. La plupart des metteurs en scène, eux, s'appuient sur un texte préexistant, par rapport auquel ils doivent prendre position. L'écriture d'un film est, elle, soumise à un grand nombre de filtres (ceux de l'image, du montage, etc.) qui aident à évaluer ce que l'on donne à voir.

Quelle est la spécificité du langage corporel?

– Il n'est jamais univoque. Ou alors il est



Argus Ref 34510822

cul. Mais dès qu'il est sur scène, un corps raconte quelque chose. Alors autant apprendre à gérer les informations de cette narration. C'est peut-être de l'art contemporain que notre travail est le plus proche.

**La méfiance vis-à-vis de la narration n'a-t-elle pas aussi un fondement historique?**

– La danse a voulu s'affranchir des formes pré-existantes imposées notamment par la musique et les grands ballets classiques. Même si elle a beaucoup évolué, les danseurs conservent en effet une crainte: celle de voir la danse réduite à une histoire à interpréter. Je vois souvent des

artistes dont le corps est très libre, mais pas la tête. En danse, la narration reste à découvrir. Pour l'heure, je vois trois moyens, que certains pratiquent déjà: ne pas répéter d'une traite, solliciter un regard extérieur, pré-scénariser leur chorégraphie. Et prier pour que ça marche

**Printemps de Sévelin.**

Ce soir et demain,  
Code: Lady 21 (Cie  
Utilité Publique) et  
Jessica Huber avec  
slightly lost. Les 11 et 12  
mars, deux «Courtes  
pièces»: Paolo Dos  
Santos dans  
Portable life? (last  
stories) et Marion Ruchti  
et Daria Gusberti dans  
Eine Billigproduktion.  
Programme: www.thea-  
tresevelin36.ch

**adc.**

Ce soir: P. Dos Santos,  
M. Ruchti et D.  
Gusberti, J. Morand  
(Aquarium, photo:  
Sergio Andrade) et  
H. Heshiki (Arm), 82-84  
rue des Eaux-Vives, GE.  
www.adc-geneve.ch

Argus Ref 34510822

Critique: «Le Sous-sol» à Genève

## Baisers d'outre-tombe



Maria Otaï, 80 ans, dans les bras de Samuel Lefevre. La danseuse et son cavalier offrent à rebours des tabous un moment de poésie amoureuse inouïe au Théâtre du Loup. ARCHIVES

Poignant comme un journal de deuil. Insensé comme une épître à l'absent(e) qui reviendra, c'est la puissance de la prière. A Genève, ce soir encore, cinq interprètes dansent, se chamaillent, se mordent, six pieds sous terre. Ils viennent de Bruxelles, œuvrent sous le nom de Peeping Tom, charment l'Europe depuis une demi-douzaine d'années, avec des pièces étouffoirs, où tout finit par exploser en rigoles de larmes, en échauffourées lyriques, en volupté de chapelle. Ils jouent à l'invitation de l'Association pour la danse contemporaine (ADC), au Théâtre du Loup. Il faut s'y précipiter, c'est le con-

seil du soir.

Saisi, on l'est, de bout en bout. D'abord parce que Peeping Tom a un sens prononcé du tableau, à condition qu'il penche. En préambule, dans le noir, une maison miniature flambe. Puis jaillit la lumière, dans un fracas de fanfare, style chasse à courre. Le danseur Samuel Lefevre tombe du ciel et s'écrase sur la tourbe qui recouvre le plateau. Il vient d'en haut, du monde des vivants, il est mort à l'instant, mais l'ignore encore. Surprise: les enfers ressemblent à une maison de campagne. Un canapé dans un coin, une table de cuisine dans un autre, un

fauteuil de notaire. Bref, l'ordinaire du confort, sauf que ce mobilier est en partie submergé par la terre – près de 1000 kilos répandus sur scène. Le cimetière à demeure. Samuel Lefevre ne s'écrase



Argus Ref 35096514

Alexandre Demidoff

*Le Sous-sol, Genève, Théâtre du Loup, ch. de la Gravière, ce soir à 20h30; (loc. 022/301 31 00).1h10*

pas, à vrai dire. Il se pose comme la mouche, rebondit comme la grenouille. D'une bulbe terrestre surgit soudain un autre trépassé, la tête d'abord, puis le buste. C'est Franck Chartier en termite. Les défunts ont de la ressource. Ils ont des appétits aussi. Quand survient Gabriela Carizzo, robe blanche de communiant, des fleurs plein les bras, les garçons ont des fougues d'amant éperdu. Ces bas-fonds regorgent de créatures fêlées, une grand-mère (Maria Otaï) aux mains convulsives, une maîtresse de cérémonie (Eurudike de Beul) qui fouette et chante des airs d'une beauté terrassante – des lieder d'Alfred Schmittke.

Le charme du *Sous-sol*, c'est une manière de raconter dix histoires à la fois, qui seraient comme les chutes de la passion, son mystère préservé jusque dans l'au-delà. Mais davantage que la prouesse narrative, c'est l'art du mouvement qui frappe, des empoignades, des pirouettes aussi spectaculaires que nécessaires. Le corps est ici roman, il ne triche pas, il abolit les garde-fous.

C'est que Peeping Tom balaie les tabous, pense notre humanité à rebours des convenances, du berceau au cercueil. La beauté perturbante de *Sous-sol* est tout entière dans cette scène: Maria Otaï, 80 ans, chevrote du cœur, puis ne chevrote plus, saisie par Samuel Lefevre, portés l'un et l'autre par un piano qui musarde; ils s'embrassent, leurs lèvres batifolent, elle papillonne dans ses bras, elle est le lilas d'un printemps de fou, l'audace d'une vieillesse qui se cabre, qui fait vœu de désir. Peeping Tom déterre en visions hallucinantes ce que l'ordre social refoule: l'ardeur d'un corps chaviré. *Le Sous-sol* est bien un journal de deuil: tout tremble et tout brûle sur des rivages intérieurs.

Argus Ref 35096514

# «Le sous-sol» clôt la trilogie surréaliste du collectif Peeping Tom



«Le sous-sol». L'une des interprètes est Maria Otal, née en 1927, qui a commencé la danse à l'âge de 50 ans. (MARTEN VANDENABEELE)



## DANSE-THÉÂTRE Le Théâtre du Loup reçoit le dernier volet d'une œuvre hors du commun.

BENJAMIN CHAIX

On joue entre seniors au Poche, on danse à 82 ans au Théâtre du Loup: il n'y a plus d'âge pour brûler les planches.

Dans *Le sous-sol*, par le collectif belge de danse-théâtre Peeping Tom, Maria Otal excite la curiosité. Sa chevelure blanche, ses rides et sa forte présence font d'elle la vedette du troisième volet d'une saga familiale commencée avec *Le jardin* et poursuivie avec *Le salon*.

### Décors réalistes

Chacun de ces trois spectacles est venu à Genève grâce aux efforts de l'Association pour la danse contemporaine (ADC), qui a programmé les deux premiers dans la Salle des Eaux-Vives et propose le troisième ces jours-ci au Théâtre du Loup. Chaque fois, un décor au réalisme très appuyé sert de carte

de visite au spectacle. Pour *Le jardin*, une pelouse en gazon artificiel vert vif et une chaise longue. Pour *Le salon*, des boiseries anciennes, des fauteuils club et quelques livres.

### D'après Dostoïevski

Quant au *Sous-sol*, il prend l'aspect d'une sorte de caverne située sous le salon, au sol recouvert d'une terre assez abondante pour dissimuler des ossements et amortir les chutes les plus audacieuses des danseurs.

Gabriela Carrizo, Franck Chartier et Simon Versnel, les responsables du collectif Peeping Tom, ont lu Dostoïevski. Plus précisément *Bobok*, une nouvelle fantastique qui met en scène les hôtes d'un cimetière qui ont pour sujet de conversation les circonstances de leur passage de vie à trépas.

Partant de là, Peeping Tom fait se retrouver certains protagonistes des précédents spectacles après leur mort. Enterrés, mais pas inanimés, ils profitent de leur apparition en *Sous-sol* pour évoquer leur destin et la manière dont ils ont quitté ce monde. Ils sont quatre, d'âges variés, de Maria Otal, née en 1927, à Samuel Lefevre, né en 1981, en passant par Franck

Chartier, 42 ans, et Gabriela Carrizo, 39 ans. Une cantatrice les accompagne, Eurudike De Beul, mezzo-soprano interprétant des tubes pop réécrits pour harpe, violon, guitare et batterie. *Le sous-sol* résonne aussi d'extraits de certains concertos du compositeur russe d'origine allemande Alfred Schnittke (1934-1998).

### Fin de saison à l'ADC

Deux spectacles suivront *Le sous-sol* avant la pause estivale de l'ADC. Ce sera d'abord *Antre & Nodal*, deux solos écrits par Cindy Van Acker, l'un pour Pascal Gravat et l'autre pour Rudi Van Der Merwe, découvert chez Gilles Jobin (6-16 mai).

Pascal Gravat que l'on retrouve avec Prisca Harsch sur l'affiche de *Sans histoire* par la Cie Virevolte de Manon Hotte (3-13 juin). Ces deux spectacles auront lieu à la Salle des Eaux-Vives. (rés. 022 320 06 06).

### ➔ CIE PEEPING TOM

«Le sous-sol» jusqu'au 1er mai à 20 h 30. L'ADC au Théâtre du Loup, chemin de la Gravière 10, réservations au 022 301 31 00 et sur le site de l'ADC: [www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch) Location billetterie Fnac.

## L'art comme consolation

Mon agenda  
Par Alexandre  
Demidoff



Les tentations ont souvent un visage. Cette semaine, elles auront l'intelligence



aiguë de Zabou Breitman, l'austérité rêveuse de la chorégraphe et danseuse Cindy Van Acker, la gravité de Martine Chevalier, écrivain sur le tard, au service de la musique. Entre ces artistes, pas l'ombre d'un point commun. Sauf l'essentiel, une profondeur de regard, une manière de saisir ce qui vibre sous la carapace des modes.

Alors oui, je pourrais me laisser happer par *Je l'aimais* (lire page 4). A priori, Anna Gavalda, l'auteur de ce petit roman dont est tiré le film, est du genre à m'irriter. Elle tire sur la vieille corde du mélo, abuse des trémolos, une couche et encore une autre - n'est pas Stefan Zweig qui veut. Mais Zabou Breitman a gommé ces bourrelets. Le cliché menaçait, nous dit Norbert Creutz, ému par la prouesse. Elle l'a escamoté, pour saisir autre chose. L'histoire d'un homme accompli, croit-on, qui à l'automne de sa vie se rappelle une passion de jeunesse. Ce



blessé jamais guéri, c'est Daniel Auteuil qui l'incarne. Lui et Marie-Josée Croze touchent à des réalités souterraines. *Je l'aimais*, version Zabou, remplit une fonction essentielle de l'art, souffle encore Norbert Creutz: «la consolation par la révélation d'une douleur partagée, d'une humanité communes».

Consolation. Quand il est grand, le théâtre nous réconcilie avec nous-mêmes. La Genevoise Martine Chevalier n'est pas une professionnelle de la plume. Mais elle croit au pouvoir de la scène, à son aptitude à nous rapprocher de zones intimes. Son récit, *Conversations à Reichlin* (lire page 13), est porté par cet espoir. L'histoire plonge dans l'enfer nazi. Nelly chante le soir des airs de Schubert. A ses côtés, une pianiste, doigts happés par les brumes. La béatitude, dirait-on. L'envers du cauchemar, en réalité. Nelly offre sa voix à un officier nazi. Elle n'a pas le choix: le jour, elle et sa pianiste se cabrent, sous les yeux des capos qui font trimer leurs prisonniers. Ce scénario a séduit le cinéaste François Dupeyron (*Drôle d'endroit pour une rencontre*). A la demande de Jean-Marie Blanchard, directeur du Grand Théâtre, il l'a adapté. C'est-à-dire récrit pour le transposer en

pièce musicale. Schumann, Schubert, Wolf comme antidotes à la barbarie. Consolation encore. Est-ce parce que le jour la tourmente? La danseuse Cindy Van Acker (lire page 17) fréquente des abysses nocturnes. Elle s'habille de pénombre, glisse comme une



araignée de mer au ras du sol, s'oublie en mouvements d'une rare lenteur. Chacune de ses pièces est odyssée intérieure, bestiaire sans précédent. Cette danse, elle l'a toujours conçue au féminin. Jusqu'à ce qu'elle rencontre les danseurs Pascal Gravat et Rudi Van der Merwe, deux personnalités magnétiques de la

scène. Chacun y va de son solo, déambulation amnésique, à la Salle des Eaux-Vives, à Genève. Consolation, ultime acte. Jean-Louis Murat (lire page 15) dit souvent que la vie l'ennuie. Et que la musique le sauve de la tentation du vide. Il vaudra la peine de chasser le spleen avec lui, à Thônex ou à Pully.



scène. Chacun y va de son solo, déambulation amnésique, à la Salle des Eaux-Vives, à Genève. Consolation, ultime acte. Jean-Louis Murat (lire page 15) dit souvent que la vie l'ennuie. Et que la musique le sauve de la tentation du vide. Il vaudra la peine de chasser le spleen avec lui, à Thônex ou à Pully.

scène. Chacun y va de son solo, déambulation amnésique, à la Salle des Eaux-Vives, à Genève. Consolation, ultime acte. Jean-Louis Murat (lire page 15) dit souvent que la vie l'ennuie. Et que la musique le sauve de la tentation du vide. Il vaudra la peine de chasser le spleen avec lui, à Thônex ou à Pully.

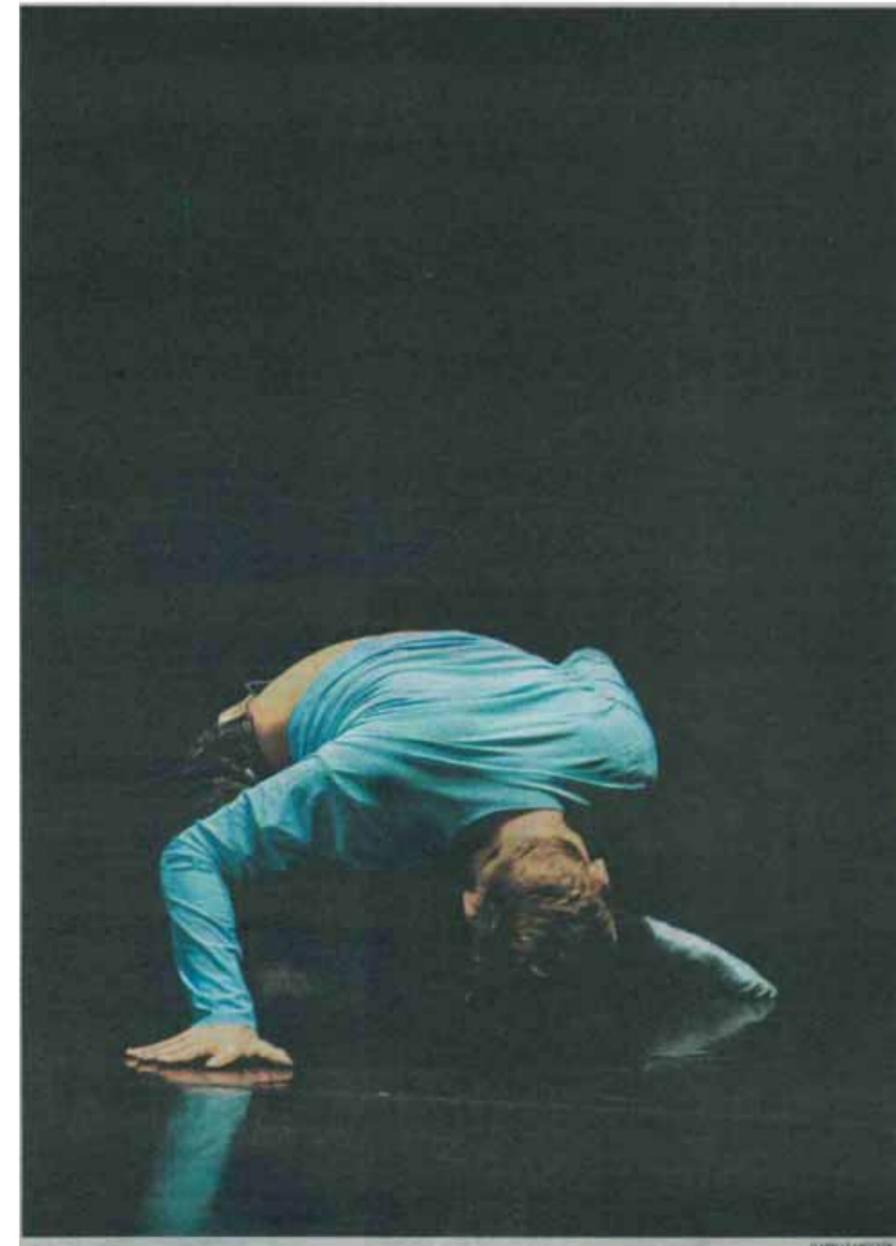


Argus Ref 35160777

## Spectacles



## Danseurs en proie à la fascination du vide



Argus Ref 35161318

## Chorégraphe énigmatique et puissante, Cindy Van Acker dirige deux solos, à l'adc, à Genève

Elle n'aime pas les définitions, Cindy Van Acker. Les propos qui ferment le sens, assoient une vérité. Et, de fait, la danse de cette Genevoise d'adoption est matière plus que récit. Des mouvements, nés du sol et souvent de la nuit, qui, dans le grondement sourd et puissant d'une partition electro, évoquent l'humain en devenir, la bête tapie. Chaque fois, de belles propositions, saisissantes et organiques.

Pour le compte de l'adc (association genevoise pour la danse contemporaine), cette artiste qui a grandi en Belgique où elle a suivi une formation classique a initié un cycle de six solos avec des danseurs «prêts à se dépasser». Dans *Obvie en 2008*, Tamara Bacci roulait et tournait sur un sol froissé, puis se dressait soudain, en arrêt, comme un mât dans une mer de papier. La même année, Cindy Van Acker elle-même a présenté *Lanx* dans le cadre du Festival Electron.

Aujourd'hui vient le tour des garçons. Mais avec, toujours, de la part de la chorégraphe, l'envie de voir «comment ces danseurs vivent le rien sur scène, leur rapport au temps et à l'espace, leur capacité à rester là, sans chercher à remplir le vide». «Je ne me souviens pas avoir cherché des solutions dans mon travail, explique encore la chorégraphe. J'imagine un lieu d'interrogation – le corps, le mental, une prise de position, une émotion –, avec des

bords assez flous, et je laisse à ce lieu assez d'ouverture pour pouvoir se développer d'une façon surprenante. Mais paradoxalement, il y a toujours un endroit précis sur lequel je peux me reposer.»

Premier candidat à cette «traversée de l'inconnu», Pascal Gravat, de la compagnie genevoise Quivala. Cet artiste qui aime jouer avec les mots – au théâtre, il a interprété une suite de monologues shakespeariens – explore dans *Nodal* la notion de volume qui se déplace et se transforme lentement. Comme si le corps portait en lui la mémoire d'un rocher. L'idée? Trouver un point de bascule où le mouvement passe «de l'abstraction au réalisme sans perdre sa qualité propre». Vu l'intensité parfois granitique de ce comédien-danseur, l'expérience minérale a de quoi captiver.

Danseur chez Gilles Jobin, Rudi Van der Merwe aborde la démarche du solo dans une conception plus scénique que chorégraphique. Un assemblage d'images, de sons et de lumières raconte la succession de paysages autour d'une présence statique et solitaire. «La mémoire d'une chose devient le rêve d'une autre», observe, énigmatique, Cindy Van Acker au sujet d'*Antre*, pièce mélancolique «où le temps est travaillé comme une matière et se dépose sur le corps et son mouvement». Un manteau poétique dans lequel chaque spectateur ira se lover.

Marie-Pierre Genecand

Genève. Salle des Eaux-Vives, rue des Eaux-Vives 82-84. Me-sa à 20h30 jusqu'au 16 mai. (Loc. 022/320 06 06, www.adc-geneve.ch).

## Genève et Annecy s'offrent un Extra artistique et international

### FESTIVAL

Les deux villes s'unissent pour faire circuler les spectacles de part et d'autre de la frontière.

D'emblée, Philippe Macasdar prévient: «Ce n'est pas un projet transfrontalier de plus.»

Né dans le sillage de La Banane Bleue, première étape d'une collaboration culturelle Annecy-Genève, le festival Extra-09, qui se déroule du 15 au 30 mai, se veut plus ambitieux encore. «C'est un projet culturel transfrontalier à dimension internationale», précise le directeur du Théâtre Saint-Gervais. Lequel, aux côtés de l'adc de Genève et de Bonlieu à Annecy, compte mettre à profit cette nouvelle expérience pour créer des liens entre artistes et professionnels (diffuseurs et producteurs), européens ou pas.

Extra-09, une vitrine pour créateurs? Oui, mais pas uniquement. «C'est complètement pionnier, relève Philippe Macasdar. C'est la première fois qu'un théâtre d'ici a la possibilité de s'inscrire dans un projet soutenu par l'Union européenne, dans le cadre d'Interreg.» Explications: la Suisse n'appartenant

pas à l'UE, ce sont les cantons qui se chargent de développer un programme européen. Dans lequel ne figure malheureusement pas la culture. Il faut donc compter sur nos voisins pour bénéficier des initiatives communautaires.

«C'est une ouverture vers d'autres possibilités, d'autres moyens, se réjouit le directeur genevois. C'est donc bien extraordinaire: ça améliore l'ordinaire. Et ça permet d'extrava-guer, en rendant concrets des projets très audacieux.»

### Trois grands axes

En gros, et pour résumer, Extra-09 comprend trois grandes dimensions. Le festival proprement dit, d'une durée de quinze jours, avec des spectacles créés ou repris à Genève et Annecy. «Il y a deux jours très forts où on invite les programmeurs et les responsables politiques d'autres pays, précise Philippe Macasdar. C'est une vitrine et une réflexion.»

La deuxième dimension consiste à faire voyager les publics. Des navettes seront ainsi organisées dans les deux sens. Par ailleurs, une saison transfronta-

lière fera l'objet d'une mise en place: neuf spectacles de Saint-Gervais se retrouveront dans la saison de Bonlieu Scène Nationale et réciproquement.

Enfin, Extra sera un lieu de tables rondes et de plates-formes. «On va pouvoir discuter des frontières d'un point de vue politique, esthétique, poétique, linguistique, souligne Philippe Macasdar. Un autre aspect, que nous traiterons dès la prochaine édition, c'est la formation. Pour la danse, avec Gilles Jobin. Et pour le théâtre, nous menons actuellement une réflexion avec la Manufacture.»

Au total, ce ne sont pas moins d'une vingtaine de spectacles – danse, théâtre, performance, car là aussi les frontières sont poreuses – qui figurent à l'affiche. Parmi les artistes conviés signalons les chorégraphes Cindy Van Acker, Kettly Noël ou encore Ilyas Odman et les metteurs en scène Oskar Gomez Mata et Sandra Amodio.

Lionel Chiuch

■ Extra-09. Du 15 au 30 mai à Annecy et Genève. Infos: www.bonlieu-annecy.com www.adc-geneve.ch ou www.saintgervais.ch



# L'esprit des lieux

## Transit théâtral, entre Annecy et Genève



L'Association pour la danse contemporaine, le Théâtre Saint-Gervais et le Théâtre de Bonlieu mettent sur pied extra-09, première édition d'un festival qui voit loin

(r)ictions de frontières. Du 15 au 30 mai, le Théâtre de Bonlieu à Annecy multiplie les passages d'un monde à l'autre, le temps d'un festival baptisé extra-09. Directeur de la maison, Salvador Garcia monte cette première édition en collaboration avec deux institutions genevoises, l'Association pour la danse contemporaine (ADC) et le

Théâtre Saint-Gervais. Au programme, une vingtaine de spectacles, la plupart à Annecy. L'ambition? Inciter un public averti à faire le voyage.

Est-ce parce qu'il a un faible pour la Méditerranée où il lui arrive de voguer? Salvador Garcia est attentif aux artistes qui œuvrent sur des rivages familiers et lointains à la

fois, du côté de Beyrouth ou de Tunis. «Cette première édition est ouverte à des sensibilités extra-



Argus Ref 35235675

européennes, à des esthétiques qui se développent à l'écart de nos modes de pensée.» Programmation exotique, alors, avec accent tonique sur les pays du Sud «où il est si difficile de créer»? Non! Salvador Garcia réfute ce genre d'étiquette «humanitaire».

Qui sont-ils alors, ces créateurs invités à extra-09? Du metteur en scène congolais Dieudonné Niangoua au chorégraphe libanais Omar Rajeh, du Soleurois Stefan Kaegi aux Tunisiens Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou, ils ont en commun de déplacer les lignes de pensée et de formes, de mettre sous tension le rapport à l'autre, de ne pas asséner de réponses aux questions qui les animent. «Stefan Kaegi illustre cette tournure d'esprit, explique encore Salvador Garcia. Pour Radio Muezzin, il est allé au Caire, à la rencontre de muezzins, dont il fait entendre la parole, tout en y mêlant ses questions.»

Extra-09 est un premier acte. Deux éditions suivront, en partenariat avec l'ADC et le Théâtre Saint-Gervais. Outre le festival, ces institutions proposeront dès cet automne une saison commune: une trentaine de spectacles, autant d'incitations à jouer les passe-muraille.

Alexandre Demidoff

VU

La tradition, la modernité. Eternel

couple. Eternelle déchirure. Les chorégraphes tunisiens Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou échafaudent leur fiction à la croisée des mondes. Vu commence par une fête de quartier, avec fanfare amicale. Cinq interprètes s'apprêtent à festoyer. Mais voici qu'ils quittent le bal et qu'ils noient leurs visages sous un casque de motard. Que fuient-ils? A quelle tentation résistent-ils? A quelle consolation aspirent-ils? Vu respire le mystère. ADF

Annecy, Bonlieu scène nationale, rue Jean-Jaurès 1. Ma 19 mai à 20h30. RADIO MUEZZIN

De Stefan Kaegi, on se rappelle Mmemopark, vision d'une Suisse champêtre, rêvée par des passionnés de trains miniatures. Ou encore Airport Kids, témoignages d'enfants en transit, fils ou filles d'employés de multinationales - deux spectacles qui ont fait le bonheur du Théâtre de Vidy. L'artiste soleurois revendique une approche documentaire, c'est-à-dire ethnologique et poétique, du théâtre. Pour Radio Muezzin, il a arpenté Le Caire, et rencontré des muezzins. Son spectacle est marqué par leurs présences. Ils se racontent, entre chromo déchiré et réalité méconnue. ADF

Annecy, Bonlieu scène nationale, rue Jean-Jaurès 1. Ma 26 mai à 20h30.

DES TÉMOINS ORDINAIRES

Des présences presque anonymes.

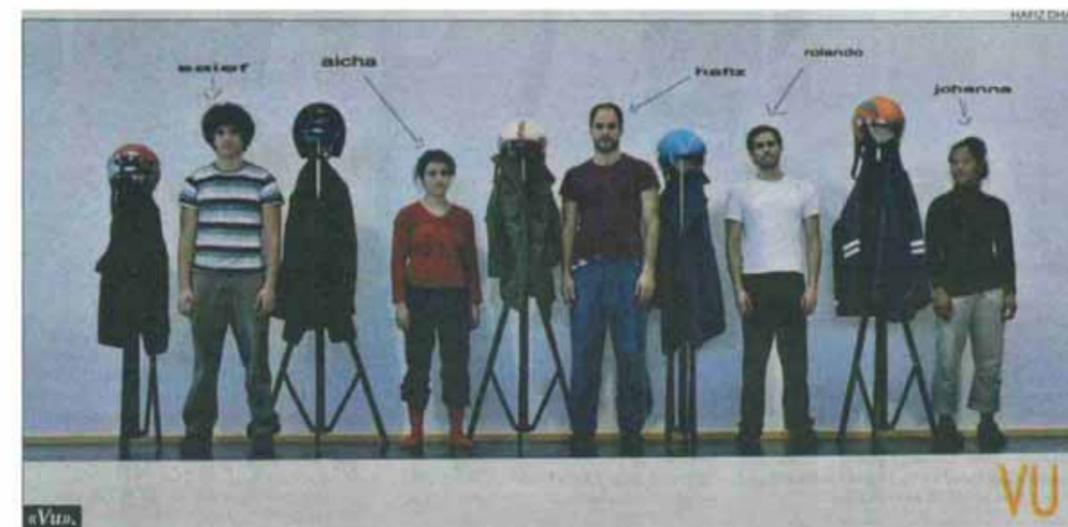
C'est le vœu du chorégraphe Rachid Ouramdane. Pour Des Témoins ordinaires, l'artiste a réuni des personnalités sans frontières, de la Lituanienne Lora Juodkaite au Coréen Yeojin Yun. Une demi-douzaine d'interprètes qui, chacun, endossent une blessure encore vive. En amont, Rachid Ouramdane a rencontré des victimes de la torture. C'est à leurs récits qu'il a voulu donner corps. Un corps en mal d'apaisement. ADF

Annecy, Bonlieu scène nationale, rue Jean-Jaurès 1. Du 27 au 29 mai à 20h30.

LES CAUCHEMARS DU GECKO

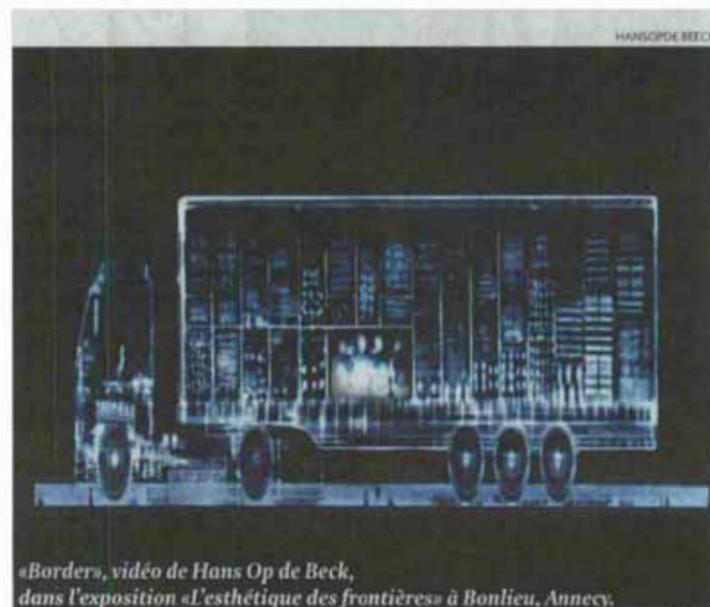
Thierry Bedard est un lecteur insomnique. Un chasseur de trésors poétiques, qu'il soit persan, russe ou malgache. Depuis longtemps, il révèle ainsi des textes aux effluves oniriques. Le metteur en scène a demandé à l'écrivain malgache Jean-Luc Raharimanana un «état du monde», comme il dit. En résultent Les Cauchemars du gecko, du nom d'un petit lézard privé de paupières. Une escouade d'acteurs, dont Joan Mompert - un ancien du Teatro Malandro d'Omar Porras -, lisent ce texte en forme de parabole qui dit comment survivent les peuples orphelins de leurs rêves. ADF

Meythet/F. Le Rabelais, rte de Frangy 21. Je 28, ve 29 mai à 19h15.



Argus Ref 35235675

Anney/F. Bonlieu scène nationale,  
rue Jean-Jaurès 1. Du 15 au 30 mai.  
(Rens. +33 4 50 33 44 11,  
www.bonlieu-annecy.com).



## Trois semaines extra

**FESTIVAL • Danse, théâtre et plus, «Extra» lance une nouvelle rencontre transfrontalière. Thème: la ...frontière.**

**Souvent**, ce sont les projets artistiques qui appellent des mouvements urbanistiques. Avec le Festival *Extra*, c'est l'inverse: l'ouverture du tronçon d'autoroute, qui rapproche nettement Genève d'Annecy, a donné une impulsion à la création du festival *Extra*, une nouvelle rencontre transfrontalière, dans le domaine de la danse et du théâtre en particulier, menée à Genève par l'adc (association pour la danse contemporaine) et le Théâtre Saint-Gervais et à Annecy par Bonlieu Scène nationale. Cet événement, qui aura lieu du 15 au 30 mai, réunira des artistes tels Yann Duyvendak et Omar Ghayatt ou Thierry Bedard et l'écrivain malgache Raharimanana. Il se poursuivra par la création d'une véritable saison franco-suisse, destinée à réaliser à la fois la jonction de deux réseaux artistiques nationaux de production et de diffusion et renforcer la construction culturelle de la région transfrontalière. Il est destiné aussi aux programmeurs.

**La première édition d'Extra** réunira nombre d'artistes venus des pourtours de la Méditerranée. Car alors qu'une frontière physique s'estompe, le festival en profite pour explorer les autres, celles qui balisent la création artistique (modèles de représentation, esthétiques) mais aussi la vie en commun, truffée de particularités religieuses, sociales ou interpersonnelles. Le profil plus international de Bonlieu, lieu d'accueil et de création, «permettra aux Genevois de découvrir des artistes qu'on a peu l'occasion de voir ici» se réjouit Claude Ratzé, directeur de l'adc. En l'occurrence des artistes qui viennent de tout le pourtour de la Méditerranée. «Concrètement, nous avons décidé de concentrer notre action sur les 28, 29 et 30 mai pour offrir un transport à ceux qui ne disposent pas d'un véhi-

cule individuel.» Les Français, eux, viendront voir à Genève *Antre et Nodal*, de Cindy van Acker à l'adc ou encore *Pessimistic vs Optimistic* et *Psychophonies de l'âme*, d'Oskar Gomez Mata à Saint-Gervais.

**Les Suisses pourront découvrir** en avant-première *Black Swan*, de Gilles Jobin, d'ailleurs en résidence à Bonlieu depuis 2005, ou *Radio Muezzin* de Stefan Kaegi et *Des témoins ordinaires*, de Rachid Ouramdane, deux spectacles qui s'en iront ensuite à Avignon.

La collaboration entre ces scènes ne date pas d'hier et l'apparition soudaine de ce nouveau festival s'adosse en réalité à une longue habitude d'échange: le festival interrégional organisé de 1998 à 2002 la *Banane Bleue*, par exemple, ou plus récemment *articule suisse*, dans le cadre des actions de *La belle voisine*. Mais aussi, plus modestement, les bus en-cas organisés par l'adc et qui emmènent ponctuellement les Genevois à Bonlieu. DHN

Rens et rés. adc, 022 320 06 06, www.adc-geneve.ch; Théâtre Saint-Gervais, 022 908 20 00, www.saintgervais.ch; Bonlieu Scène nationale, 0033 (0)4 50 33 44 00, www.bonlieu-annecy.com.

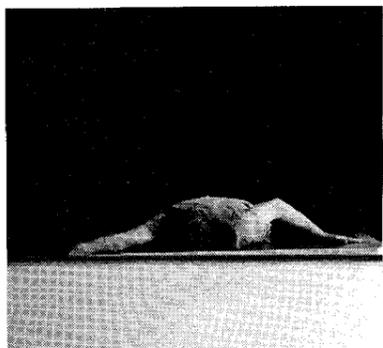


«Blackswan», de Gilles Jobin. TH. BURLLOT



# Poésie des images et histoire

La chorégraphe Cindy Van Acker propose deux solos méditatifs déclinés au masculin. Un spectacle vivant.



«Antre» avec Van Der Merwe (Isabelle Meister)

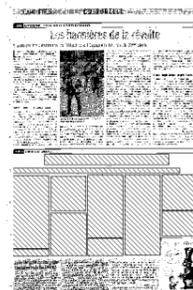
«Antre» frappe d'entrée par le dialogue instauré entre un dispositif scénographique, qui telle la vision proposée par un phare maritime, donne à voir par intermittence un danseur roulant sur lui-même, moulinant lentement l'air de ses bras qui dessinent des mouvements circulaires, ou laissant ses paumes glisser lentement dans l'échancrure de son cou. Tout s'origine dans un théâtre d'ombres tissés de palpitations du corps captées de très près par une caméra vidéo, de manière vibratile, pulsionnelle. Puis dans la lente giration de cette sculpture en mouvement composée d'un losange de barres métalliques réunissant un écran à main gauche et une caméra à main droite, tournant lentement sur elle-même.

## Une grotte de sensations

«Imposante sans être autoritaire», aux yeux de la chorégraphe, la scénographie peut moduler les rapports du spectateur à l'œuvre dans un certain contexte – ouvert et transformable –, celui de l'expérience. Le danseur Rudi Van der

Merwe souffle des paroles en néerlandais, compréhensibles dans leur équivalente sonorité francophone: «Sex, Sang, Honneur». On retrouve ici *L'Œillet rouge* d'Emilio Vittorini, roman d'apprentissage dévoilant les expériences sentimentales et idéologiques d'un adolescent, au temps de la Marche sur Rome et de l'assassinat de Matteoti. L'antre représente pour le protagoniste principal l'expression de son vivre intime. Il relie son vécu au présent et au futur à travers un territoire commun qui prend la place de son journal intime. L'antre est un espace en soi, il est expressif et contemplatif. Vittorini s'est intéressé aux laissés-pour-compte et a réfléchi durant toute son œuvre sur l'humanité partagée entre les contingences du réel et une soif d'absolu illustrée avec un mélange de précision documentaire et tension lyrique. Il fut résistant, membre du PC de 1945 à 1951 et a joué un grand rôle sur la scène culturelle italienne.

A la vision d'*Antre*, on peut songer à *Quotidien démuné* (1995) qui voyait la chorégraphe Cindy Van Acker lentement, imperceptiblement, lever le poing, bras d'équerre avant de penduler suspendue par les chevilles: deux états de corps iconiques d'une possible représentation révolutionnaire. Mais aussi reflet d'une réflexion sur la présence scénique, le pré-mouvement, l'immobilité, emblématique de la «non-danse» née au milieu des années 90 en France. Elle mettait notamment en avant une approche scénique transdisciplinaire s'écartant du mouvement dansé traditionnel pour intégrer les autres arts de la scène (vidéo, film, lecture). Ici la danse se détourne de son fascinant pouvoir d'entraînement, et revient aux fondamentaux d'un corps entrant en résis-



Argus Ref 35260954

tance devant les phénomènes d'accélération, de dématérialisation virtuelle, ou de libération des flux mondialisés. Il y eut ensuite *J'aimerais tuer avant de mourir* (1998). Une chorégraphie inspirée notamment par l'univers du poète suicidé, figure tourmentée, tôt enflammée pour la Révolution d'Octobre, Maïakovski, et émaillée d'extraits des *Carabiniers* de Godard, ubuesque et satirique dénonciation atemporelle de la guerre.

## Circulation minérale

Repenser la chorégraphie depuis le point aveugle de la sensation, retrouver l'horizon de ses possibles dans le brouillard éblouissant d'un ensemble minéral. Écrit pour le danseur Pascal Gravat, *Nodal* témoigne du mouvement ralenti à l'extrême des danses de Cindy Van Acker, nourrie d'une pratique assidue du yoga et de la féconde fréquentation artistique d'une Myriam Gourfink. La pièce chorégraphique ouvre à une perception inouïe de la circulation des masses et de l'énergie, à deux doigts de basculer dans une sorte de retournement temporel, et dans l'intériorité du mouvement. Fort de sa densité et de ses rythmes incommensurables, le danseur est juché sur un immense iceberg lumineux formé par la structure métallique du premier solo recouverte d'une toile blanche. Dans un mouvement oscillant entre abstraction et réalisme, se développe tout un exercice de la contemplation, cette épreuve toute de tension contenue où l'humain se confrontant à ce qui le dépasse, s'occupe à reprendre la mesure de lui-même. Ce stylite méditatif au mouvement minéral, cristallin à force de contention, fait de son corps un volume (é)mouvant gagnant progressivement une verticalité inversée, ovoïde, jambes tendues vers le ciel et encadrée de la ligne de ses bras. Le point nodal est ici peut-être la projection solarisée, à peine perceptible, d'un extrait du film d'Eisenstein, *Alexandre Nevski* (1938) voyant, après que les chevaliers teuto-

niques se soient abîmés dans le lac glacé de Tchoudsk, les blocs givrés s'entrechoquer inlassablement. Maïakovski, Vittorini, Eisenstein: sous la pureté neigeuse de l'impeccable formalisme millimétré de la chorégraphie, se cache un feu que rien ne saurait contraindre.

BERTRAND TAPPOLET

*Antre et Nodal*, Salle des Eaux-Vives, jusqu'au 17 mai. Rés. au 022 320 06 06.

Argus Ref 35260954

# Quinze filles pas sans histoire dansent aux Eaux-Vives

**DANSE** «Sans histoire» est une création de Manon Hotte et Prisca Harsch.

**BENJAMIN CHAIX**

Manon Hotte a les deux pieds dans la danse contemporaine genevoise et ses danseuses lui emboîtent le pas. On se souvient que le chorégraphe Gilles Jobin avait remodelé l'une de ses pièces -

*The Moebius Strip* - pour les jeunes danseuses de la Cie Virevolte de Manon Hotte. Un beau spectacle que ce *Moebius Kids* donné en 2007 au Théâtre Am Stram Gram puis au Théâtre de Carouge.

Cette année, la professeure genevoise d'origine québécoise a fait appel à Prisca Harsch (assistée par Pascal Gravat) pour une création nouvelle baptisée *Sans histoire*. Un titre malicieux, car dans une compagnie comme Virevolte, des histoires, il y en a autant que de danseuses.

**Ecrire puis danser**

*Vous dansez?* de Marie Nimier (Gallimard 2005) à la main, Manon Hotte a posé plusieurs questions à ses interprètes: «Comment es-tu arrivée à la danse?», «A quoi penses-tu sur scène?», etc. Les jeunes filles ont répondu par écrit puis de l'écrit elles sont passées au mouvement, Prisca Harsch intervenant pour organiser les tableaux et régler la mise en scène. «Notre effort consiste à nous éloigner de la «petite histoire personnelle» - nécessaire en amont du travail mais souvent trop narrative -

pour donner à voir à travers leurs personnalités et leurs propositions les enjeux et les réflexions que suppose toute démarche créative», expliquent Manon Hotte et Prisca Harsch.

**SANS HISTOIRE**  
Jusqu'au 13 juin à 20 h 30 (relâches lundi, mardi, mercredi), mercredi et dimanche à 19 h, à la Salle des Eaux-Vives, rés. 022 320 06 06 et [www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch). Location billetterie Fnac.

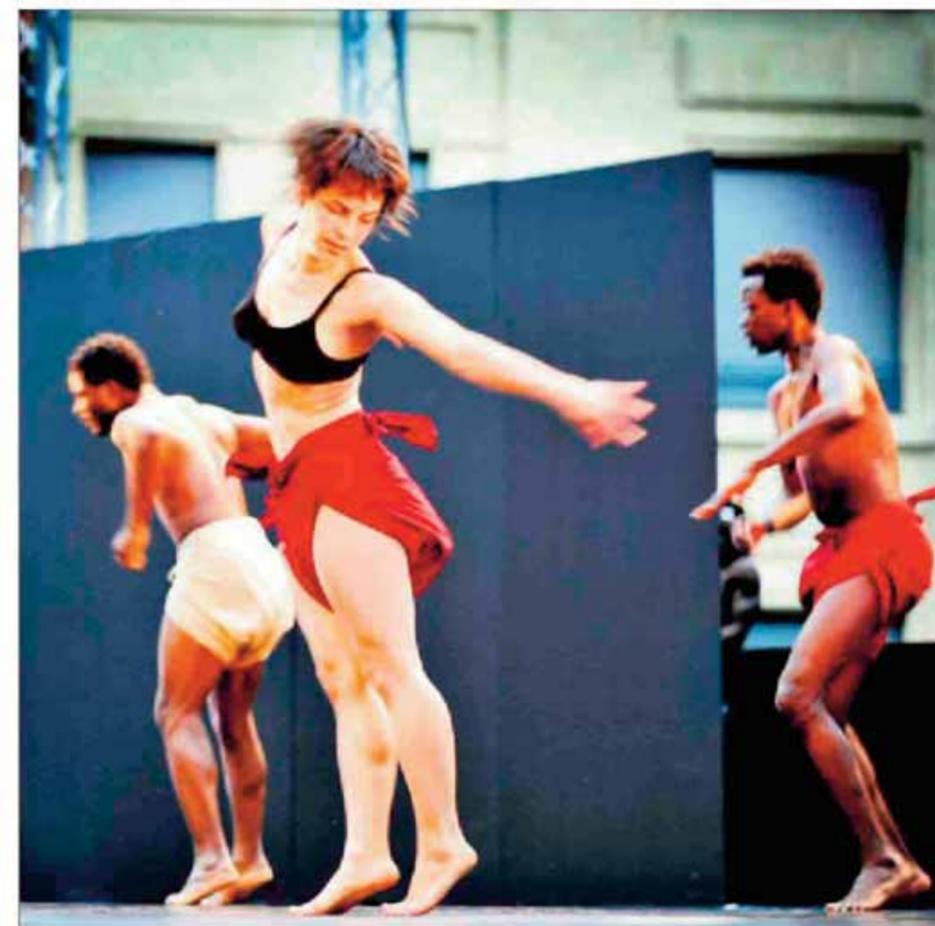


Répétition. La Cie Virevolte réunit des élèves de Manon Hotte. (DOROTHÉE THEBERT)



Argus Ref 35440952

# De la danse non-stop grâce à l'ADC



Alhambra Terrasse. Pendant la Fête de la musique, les amateurs de danse contemporaine se retrouvent derrière le Théâtre de l'Alhambra. (LAURENT GUIRAUD)



Argus Ref 35586954

## DANSE Les invités de l'Association pour la danse contemporaine sont nombreux.

BENJAMIN CHAIX

Trois soirées et deux après-midi de danse sont prévues pendant cette Fête de la musique. On doit ce généreux programme à l'ADC qui réunira cette année, pour la cinquième fois, sur l'Alhambra Terrasse jeunes compagnies genevoises et chorégraphes à découvrir. Beaucoup de nouveaux venus sont attendus, grâce au programme itinérant Tanz Faktor Interregio 09 (cinq courtes pièces, vendredi et samedi dès 22 h) et aux échanges de l'ADC avec les Repérages de Danse à Lille (samedi 21 h 35). Cette institution nous envoie le chorégraphe coréen Namjin Kim, qui proposera un

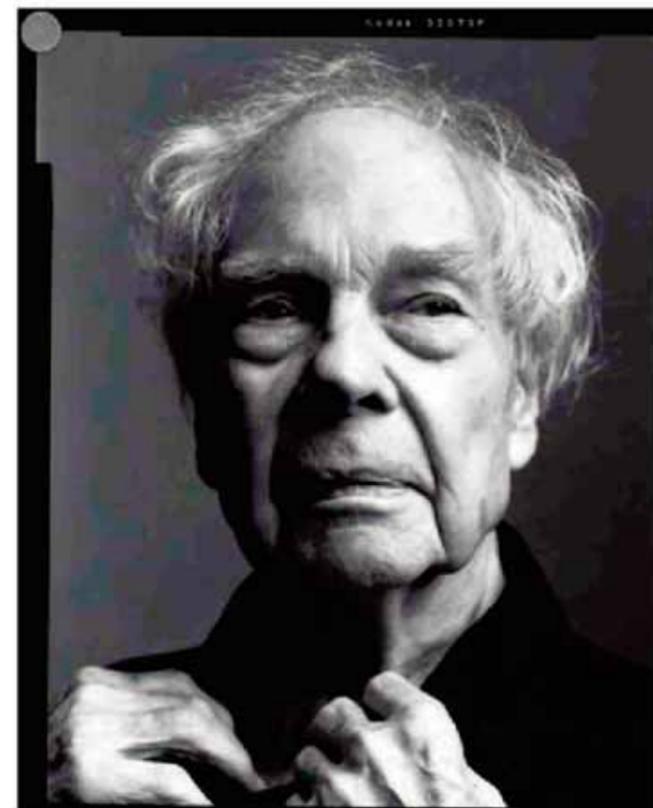
duo d'hommes avec Beak Howool, sur un accompagnement de musique traditionnelle coréenne jouée sur scène.

Toujours fidèles, parmi d'autres, à la Terrasse Alhambra, Foofwa d'Imobilité (vendredi 0 h 15), Alias Cie (dimanche 19 h 20), et Filibert Tologo (vendredi 21 h 30, dimanche 18 h 15) ont chacun leur tour. Comme les jeunes de l'Institut Jaques-Dalcroze, du Ballet Junior, de la Cie Virevolte et d'Acrylique Junior, qui présenteront samedi dès 17 h leurs dernières créations, rejoints dimanche par des danseurs de tango (17 h 30) et une formation de danseuses indiennes (20 h). Sans oublier une belle brochette de groupes de hip-hop, programmée samedi dès 23 h 30.

Une mention particulière va à DanseHabile qui propose le spectacle de Miriam Rother *Inside/Outside*, récemment donné au cours du festival de danse avec ou sans handicap (vendredi 20 h 45).

# Un géant de la danse revient à 90 ans

L'ADC accueille en novembre l'Américain Merce Cunningham, né en 1919.



Merce Cunningham. La tournée du 90e anniversaire. (MARK SELIGER)

BENJAMIN CHAIX

**O**n connaît des artistes qui annoncent leur départ à 66 ans. D'autres continuent jusqu'à 90 ans et plus. Bien sûr, pour Merce Cunningham, pionnier américain de la danse abstraite, «continuer» ne veut pas dire suer sang et eau dans un stade archicomble. Le vieil homme dispose d'une compagnie qui danse sous sa signature, et s'il lui arrive encore d'apparaître sur une scène, c'est courtement et avec l'économie de mouvements que son grand âge exige.

Né le 16 avril 1919 à Centralia, dans l'Etat de Washington (USA), Mercier Philip dit Merce Cunningham a donc fêté son 90e anniversaire ce printemps. D'où l'aspect sensationnel de la tournée qu'il fera cet automne en Europe. Une tournée qui passera à la fin novembre par Genève, grâce aux efforts conjugués de l'Association pour la danse contemporaine (ADC), du Théâtre Forum Meyrin et de la Fondation Fluxum. Le lieu



des spectacles sera le BFM.

Si Paris aura droit du 2 au 12 décembre à une création de circonstance - *Nearly Ninety* - Genève devra se contenter du 26 au 28 novembre de deux pièces anciennes, *Squaregame* et *Split Sides*. La musique de *Squaregame* est de Takehisa Kosugi. C'était en 1976, la première collaboration de ce compositeur japonais avec Cunningham, la dernière étant celle qui aboutira à la création parisienne de *Nearly Ninety*. Quant à *Split Sides*, c'est un ballet réinventé à chaque représentation à partir de 32 séquences aléatoires dansées sur des extraits de compositions du groupe de rock britannique Radiohead et du groupe islandais Sigur Rós.

#### Le reste de la saison ADC

Que cet événement ne nous empêche pas d'évoquer le reste de la saison de l'ADC.

Par exemple, toujours en relation avec l'anniversaire de Cunningham, la création de Jérôme Bel avec Cédric Andrieux (1er-4 déc.) et celles de Boris Charmatz, Foofwa d'Imobilité et Banu Ogan (17-18 déc.), ces deux derniers étant, comme Cédric Andrieux, des anciens danseurs de chez Cunningham à New York.

Ouverte par des artistes genevois, comme Yann Marussich jouant les fakirs conceptuels dans du verre pilé (7-18 oct.) et Maud Liardon dans un hommage à Marilyn Monroe (4-15 nov.), la saison de l'ADC se poursuivra dans la salle des

Eaux-Vives avec Marco Berrettini (18-27 janv.), Tiago Guedes (3-13 février), Raimund Hogue, fascinant metteur en scène de son admiration éperdue pour Maria Callas (4-6 mars), la Jurassienne Eugénie Rebetez, une nouvelle venue très remarquée lors de la Fête de la musique (18-21 mars).

D'autres noms et d'autres promesses sont à découvrir sur le programme en 16 points de l'ADC, qui nous mènera jusqu'en juin 2010. Deux formules d'abonnement sont disponibles (saison complète et demi-saison) et des transports en bus hors de Genève sont proposés pour certains spectacles.

■ Rens. 022 329 44 00 et [www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch)

## Critique: «Nixe» et «Obtus» à La Bâtie Aiguillage céleste

Alexandre Demidoff

La beauté d'un mouvement, parfois, c'est d'être irréductible à une signification. D'exister en soi, pure présence, de dilater son mystère, sans l'épuiser. A la Salle des Eaux-Vives, à Genève, la chorégraphe Cindy Van Acker taille dans la nuit deux solos, *Obtus* et *Nixe*, dansés respectivement par Marthe Krummenacher et Perrine Valli. Ces deux faufilent leur jeunesse entre ombres et tubes de néon, se moquent des lois de l'équilibre, délient jambes et bras en tentacules, silhouettes d'autant plus poignantes qu'elles sont menacées à tout moment d'être effacées. Avec ces pièces, La Bâtie - Festival de Genève offrira vendredi, en guise d'ouverture, son premier choc.

Pourquoi est-on si pris? La qualité du geste, d'abord. Marthe Krummenacher, par exemple, dans *Obtus*, de profil, dans un halo orangé, un pied au sol, l'autre suspendu, comme une évidence. Elle bascule, se métamorphose, indifférente au mugissement d'usine qui l'accompagne - subtile composition de Mika Vaino. Autre image: Perrine Valli, dans *Nixe*, robe à hauteur de genoux,

debout sur un tapis de néons. Ses bras sont des faux, ils cisailent une signalétique; ses mains composent un ballet de poche, lettre ouverte à l'inconnu. C'est un aiguillage céleste.

Ce qui touche, ce n'est pas seulement la maîtrise plastique, l'idéal de fluidité presque réalisé, la surprise d'un corps méconnaissable. Cindy Van Acker structure ici son théâtre nocturne autour d'un deuil à venir. Dans *Obtus*, Marthe Krummenacher finit par s'effacer, silhouette naufragée dans un bain de ténèbres. Dans *Nixe*, Perrine Valli paraît s'évaporer, comète tournoyant dans une galaxie en berne. Leur nuit, alors, n'est plus que vibration: une présence qu'on devine; une absence qu'on redoute. De leurs passages, il ne reste plus, obsédante, que la trace. Les chorégraphes sont des collectionneurs d'empreinte. En mélancolique pudique, Cindy Van Acker est de cette race. Elle laisse des marques dans nos solitudes.

*Nixe et Obtus*, La Bâtie - Festival de Genève, sa 29 à 21h; di 30 et lu 31 à 19h (Loc. 022/738 19 19; [www.batie.ch](http://www.batie.ch))



Association pour la Danse Contemporaine Salle des  
Salle des Eaux-Vives  
Madame Anne Davier  
82-84 rue des Eaux-Vives  
1207 Genève

### Critique: «Brisures», l'adc à la Salle des Eaux-Vives, à Genève

## Verre brisé, âme soudée

Un fakir. Ou une figure christique. Ou encore un fœtus en milieu hostile. *Brisures*, c'est d'abord une image. Le danseur Yann Marussich, nu, cheveux longs, défaits, coincé dans une boîte transparente remplie de verre brisé. C'est aussi un climat. Une apesanteur lunaire où, dans la pénombre, les vibrations sonores et grattements de guimbarde traduisent une inquiétude.

Enfin, c'est un trajet. Comment l'homme s'extrait de cet environnement, comment il semble revenir à la vie après cette épreuve du sang. Dans *Brisures*, Yann Marussich abandonne l'immobilité adoptée depuis *Bleu provisoire* en 2001. Et développe des mouvements

lents, yeux fermés, qui évoquent la transe. Assis en cercle autour de l'artiste, le public attentif partage l'expérience.

On imagine cette performance comme une épreuve imposée au corps. D'autant que dans *Traversée* (2004) Yann Marussich se faisait déjà tracter au sol par le cou au moyen d'un treuil que le public était libre d'actionner. Pareil pour *Auto-portrait dans une fourmilière* en 2003. Couché dans un cercueil transparent, le danseur genevois offrait son corps nu à une colonie de fourmis. *Brisures* s'inscrit donc bien dans cette pratique du body-art.

Mais au-delà de l'exploit physique – apprivoiser le verre pour ne pas se couper –, c'est la

lenteur et l'intensité des mouvements qui retiennent l'attention. Comment la tête tourne de gauche à droite ou verse en arrière. Comment, sur une mélodie répétitive, un bras s'extrait de cette mer de verre et une main, crispée, se fige dans l'air. Et comment, bien sûr, le danseur finit par se lever, le corps plié en deux, puis les bras ouverts. Il y a quelque chose de supplicé ou de la cosmogonie dans cette exécution et, souvent, la densité de la proposition provoque la fascination.

**Marie-Pierre Genecand**

*Brisures*, jusqu'au 18 octobre, à la Salle des Eaux-Vives de l'adc, à Genève, tél. 022/320 06 06, [www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch), 1h10



## Note du service radio/télévision

### Le danseur Yann Marussich est l'invité du journal de 12.45.

Avec le spectacle de danse "Brisures" de Yann Marussich l'association de danse contemporaine de Genève ouvre la saison. Le directeur de l'ADC, Claude Ratz, s'exprime sur cette performance.

#### Commander une copie de l'enregistrement

Commande par fax/poste: Veuillez choisir le traitement de livraison et le support de données. Veuillez nous envoyer la commande par fax au numéro **044 388 82 01** - ou par poste.

#### Taxe de base pour la copie video (TV)

- jusqu'à 10 minutes CHF 89.00
- jusqu'à 30 minutes CHF 129.00
- dès 30 minutes CHF 149.00

#### Prix de base pour la copie audio (radio)

- Prix unique CHF 49.00

#### Support données video (TV)

- CD pour PC
- DVD pour PC
- VCD pour DVD-Player
- Streaming Video CMO

#### Support données audio (radio)

- CD pour PC
- MP3 file par e-mail (max. 10 MB)
- Streaming Audio CMO (WMA)

#### Traitement livraison

- Courant (traitement dans un délai de 3 jours)
- Express (traitement dans un délai de 24 heures) (supplément CHF 15.00)

#### Mode d'expédition

- Envoi de la copie par la poste express (supplément CHF 25.00)

- Information: Supplément pour frais d'envoi: CHF 9.00
- Information: Supplément livraison à l'étranger: CHF 15.00
- Information: Nos prix sont majorés de la taxe sur la valeur ajoutée

**Note:** Les copies d'émissions radiodiffusées et télévisées que vous avez commandées sont produites spécialement pour vous et ne peuvent pas être reprises. Les articles livrés sont des copies d'archive et n'ont par conséquent pas une qualité studio. Les copies doivent être utilisées uniquement à des fins internes. Leur utilisation à des fins publicitaires et leur représentation publique ne sont autorisées qu'avec le consentement des stations et chaînes en question. **Les enregistrements sont archivés chez ARGUS pendant un mois.**

Date: \_\_\_\_\_ Signature: \_\_\_\_\_

Argus Ref 36686284

Argus Ref 36712705

## Un homme nu passe une heure dans du verre cassé. Frissons garantis!



«Brisures». Entièrement nu, Yann Marussich s'extrait d'une boîte transparente remplie de verre brisé. (DR)

### PERFORMANCE

Yann Marussich défie les éléments coupants à la salle des Eaux-Vives.

On croirait d'abord qu'il prend le frais dans du granité. Normal, il est nu comme la main. Mais avec la bise qui souffle dehors, pourquoi Yann Marussich aurait-il trop chaud? Blague à part, c'est bien de la glace pilée, mais pas de celle dont on fait les desserts. C'est du verre. Des morceaux de verre bien coupants, au milieu desquels l'homme nu s'est installé. Le tout est contenu dans une boîte transparente sans couvercle, d'où émerge l'artiste sous un éclairage étudié.

Pour le public qui encercle le

phénomène sur le plateau de la salle des Eaux-Vives, cette vision est peu banale et même assez sidérante. Dans un silence habité par des sons ténus, qui prennent de plus en plus d'ampleur à mesure que le temps passe, Marussich lutte avec les éléments coupants. Une lutte très lente et très maîtrisée, qui permet au corps du performeur de quitter peu à peu son dangereux environnement sans risquer meurtrissure ni coupure.

Il y parvient au prix d'une intense concentration et d'une extrême tension de ses muscles. Se mouvant tout en restant presque immobile, il échappe ainsi au moindre choc et nous permet, à nous spectateurs attentifs (certains décrochent et on peut les comprendre), d'avoir la sen-



sation de partager cette expérience, du moins en pensée. Car on finit par imaginer dans sa propre chair le contact de ces «brisures» et c'est en frissonnant que l'on voit l'homme se dresser de toute sa hauteur, les pieds dans le verre brisé, des éclats collés au corps, comme un rescapé d'on ne sait quelle catastrophe. Et il y retourne à la fin. Des applaudissements timides éclatent. Comme terrassé par l'effort, Marussich ne bouge pas. Ce qui ne veut pas dire que ces marques d'admiration laissent le performeur de glace...

*Benjamin Chaix*

■ «Brisures», par Yann Marussich, le 17 à 20 h 30 et le 18 à 17 h à la salle des Eaux-Vives. Rés.

022 320 06 06



## Genève salue Merce Cunningham

Pendant six semaines, spectacles, expositions, conférences et films rendent hommage à l'un des plus grands chorégraphes du XX<sup>e</sup> siècle.

MIREILLE DESCOMBES

Fin novembre, la Merce Cunningham Dance Company s'installera à Genève pour trois soirs. Un rendez-vous exceptionnel qu'annoncent et prolongent pendant six semaines et en trois lieux des expositions, des conférences, des films, des spectacles et des classes destinées aux professionnels. Les organisateurs de cette *Constellation Merce Cunningham* imaginaient l'événement comme une profonde révérence à l'un des chorégraphes les plus novateurs et les plus influents du XX<sup>e</sup> siècle. La fête s'est transformée en hommage posthume. Le danseur s'est éteint à New York le 26 juillet dernier, trois mois après avoir fêté son 90<sup>e</sup> anniversaire en offrant au public un ultime spectacle, *Nearly Ninety*.

Malheureusement, cette œuvre de grand format ne pouvait être présentée à Genève pour des raisons techniques. La compagnie dansera donc trois pièces de répertoire: *CRWDSPCR* de 1993, *Second Hand* de 1970

et *Squaregame* de 1976. Les inconditionnels du maître ne seront pas pour autant frustrés de découvertes puisque *Nearly Ninety* sera donné au Théâtre de la Ville à Paris en décembre, dans le cadre du Festival d'automne. Par ailleurs, en guise d'apéritif, le photographe Fred Ruegg nous en offre actuellement quelques belles et surprenantes images au Flux Laboratory à Carouge.

Avec quelques happy few, ce Genevois établi à New York a pu assister à la répétition générale de *Nearly Ninety* créé le jour même de l'anniversaire du chorégraphe, le 16 avril dernier. Ses images nous montrent des corps étrangement arqués, parfois presque désarticulés dans leurs justaucorps, à la fois solidaires et solitaires dans leurs torsions, leurs équilibres étranges, leur gestuelle abstraite.

Pour un photographe, dire l'élan, isoler le mouvement du contexte sans le figer est toujours périlleux. La radicalité de Merce Cunningham rend la tâche encore plus redoutable d'autant que, comme le musicien John Cage qui fut son complice artistique et son compagnon, le chorégraphe a placé le hasard au cœur de son œuvre, jouant notamment aux dés l'enchaînement des séquences. Impossible en outre de s'appuyer sur la musique. Elle a sa vie propre, totalement indépendante de la partition du geste, l'une et l'autre ne se rejoignant qu'à la toute fin du travail, pour le spectacle. «On ne sait pas d'où ça



Argus Ref 36970923

vient, où ça va. Il faut foncer et si j'ose dire taper dedans», résume en riant Fred Ruegg.

**Avant-garde.** Ni narrative, ni décorative, la danse tient ici à distance le sens et l'émotion. Son seul but est de donner à voir le mouvement dans le temps et l'espace. Un espace qui lui-même n'a plus de centre. La perception du chorégraphe rejoint sur ce point celle des plasticiens d'avant-garde qui gravitaient autour de lui et qui, comme Robert Rauschenberg ou Jasper Jones, ont signé certains décors de ses pièces. Cette absence de hiérarchie se retrouve aussi dans la troupe. Chez Merce Cunningham, il n'y a pas de solistes. Les interprètes sont tous égaux, chacun devenant son centre, chacun s'appropriant des mouvements extrêmement précis à l'aune de son propre corps.

«Dans la vie courante aussi, on marche tous, mais chacun différemment. Eh bien, c'est un peu la même chose», explique Foofwa d'Immobilité – alias Frédéric Gafner. Ce danseur et chorégraphe genevois a fait partie de la Merce Cunningham Dance Company pendant six ans et demi. Il a guidé Fred Ruegg à New York entre studios et coulisses. Il présente l'un de ses spectacles dans le cadre de *Constellation*.

«J'étais déjà jeune professionnel quand j'ai lu un livre d'entretiens avec Merce Cunningham, se souvient-il. J'ai été conquis: il fallait que je retourne étudier chez lui. J'étais prêt à m'impliquer à 300 pour cent, à tout donner. Et c'était nécessaire. Sa technique et son approche du mouvement sont parmi les plus difficiles que j'aie connues.» Derrière ce langage de Merce Cunningham qui échappe à l'humain en évoquant tout à la fois l'oiseau, le pantin et quelque chose d'insaisissable se cachent en effet une extrême exigence et précision. Ce créateur a mélangé la complexité et la rapidité du classique dans l'utilisation des jam-

bes avec des mouvements du dos propres à la danse moderne. Il lui arrivait ainsi de chorégrapier séparément chaque partie du corps, exigeant de ses interprètes une extrême concentration, une grande disponibilité mentale et une parfaite maîtrise physique. Avec Merce Cunningham, c'est donc toute une philosophie de la vie et de l'art qui s'en va. Sa compagnie tournera deux ans avant de se dissoudre. C'est donc une bien grande chance pour Genève de pouvoir aujourd'hui l'accueillir. o

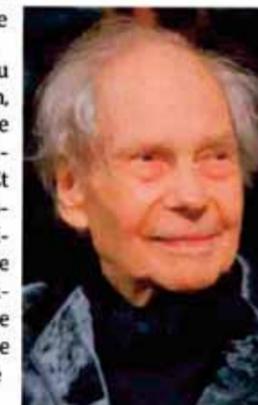
Constellation Merce Cunningham. Du 5 novembre au 18 décembre.  
www.adc-geneve.ch

Carouge. Flux Laboratory. Photos de Fred Ruegg. Du 5 au 13 nov.  
Dessins de Merce Cunningham. Du 19 nov. au 18 déc.

Genève. BFM. Merce Cunningham Dance Company. 26, 27, 28 nov.

**«SA TECHNIQUE ET SON APPROCHE DU MOUVEMENT SONT PARMI LES PLUS DIFFICILES QUE J'AIE CONNUES.»**

Foofwa d'Immobilité, danseur et chorégraphe



MERCE CUNNINGHAM  
Lors de sa dernière création, à 90 ans.

Argus Ref 36970923

# Spectacles

## Le monde de Merce



Carolyn Brown et Merce Cunningham, «Crises», 1960.



Jusqu'au 18 décembre, expositions, conférences, films et, bien sûr, spectacles rendent hommage à Merce Cunningham, pionnier de la danse contemporaine

Fin juillet, nouveau coup de tonnerre dans le ciel chorégraphique international. Après la disparition de Pina Bausch en juin, Merce Cunningham, pape new-yorkais de la danse contemporaine, tire son ultime révérence. Normal à 90 ans, mais l'addition est lourde. Avant cette disparition, l'Association genevoise pour la danse contemporaine (adc) et d'autres partenaires genevois et français avaient agendé à cet automne une grande manifestation réunissant spectacles, expos, films et conférences en hommage au maître. Devenue commémorative, cette Constellation Cunningham n'en conserve pas moins son élan. Au centre, l'idée d'un mouvement tout-puissant.

Abolir la narration. Dissocier musique et mouvement. Laisser au hasard la maîtrise de la composition. Concevoir l'espace selon une perspective multiple. Comme son compagnon John Cage en musique, Merce Cunningham fut en danse un homme-tournant. En opposition à la *modern dance*, expression des énergies ancestrales qui partait

du ventre, Merce Cunningham a inventé la danse contemporaine qui puise dans la tête. Transformation aussi radicale que celle des arts plastiques à travers une approche cérébrale, ludique et, pourquoi pas, mathématique.

Comment résister au naturalisme en danse? En séparant, par exemple, compositions musicale et chorégraphique d'une même pièce. Ou en recourant au hasard pour déterminer dans quel ordre enchaîner des séquences dansées. Ou encore en demandant à la vidéo, puis à un logiciel de danse, le fameux Life Forms, des combinaisons aléatoires... D'où un résultat que certains qualifient de robotique et froid.

Mais personne ne conteste la virtuosité des danseurs dont les évolutions abstraites et complexes dans les tout aussi fameux justaucorps académiques exigent préparation physique et précision chorégraphique. Et puis, il y a la part de rêverie poétique. «Demande-t-on à un arbre ou à une montagne un talent expressif?», interroge le danseur genevois Foofwa d'Immobilité, qui a travaillé six ans auprès du maître. «De la même manière, les danseurs de Merce offrent un formidable support à l'imaginaire.»

Pour s'en convaincre, on se pressera au moment clé de cette commémoration: les trois chorégraphies de la Merce Cunningham Dance Company (MCDC), du 26 au 28 novembre, au Bâtiment des forces motrices, à Genève. Mais

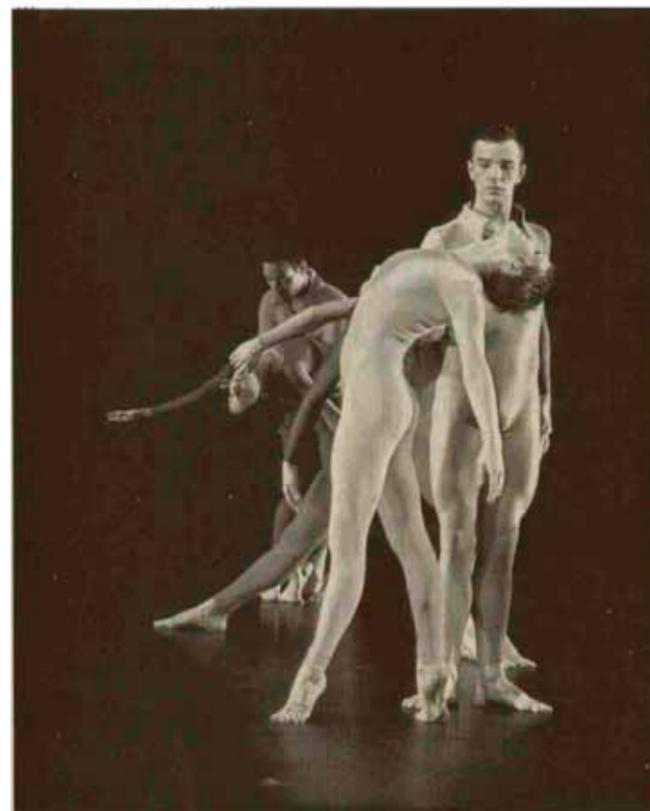
avant, dès le 5 novembre, le Genevois Fred Ruegg expose ses photographies de la MCDC au Flux Laboratory à Carouge (du 5 au 13 novembre). Qui enchaîne (18 et 19), avec une exposition des clichés de plusieurs grands photographes de danse et une présentation des dessins et du journal du maître. Des films aussi retracent le parcours du pionnier. Quant à la notion d'héritage, trois chorégraphes contemporains donneront, en décembre, à l'adc, leur vision de la filiation. Nous y reviendrons.

Marie-Pierre Genecand

**Genève. Flux Laboratory, rue Jacques-Dalphin 10 et autres lieux. Jusqu'au 18 décembre. (Rens. 022/320 06 06, [www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch)).**

# Hommage à M. Cunningham

Genève. Les représentations de la compagnie sont accompagnées de films et d'expositions.



Un instant arrêté de *Second Hand*. ANNA FINKE

## ELISABETH HAAS

Une étoile filante dans le ciel genevois. La Merce Cunningham Dance Company dansera fin novembre au Bâtiment des forces motrices trois pièces de répertoire, *Second Hand*, *CRWDSPCR* et *Squaregame*. Un événement qui sera accompagné d'expositions et de films. La *Constellation Cunningham* est organisée par l'Association genevoise de danse contemporaine, le théâtre Forum Meyrin et la fondation Fluxum. Elle s'est ouverte cette semaine et aura lieu jusqu'au 18 décembre dans le sillage des trois uniques représentations helvétiques agendées du 26 au 28 novembre.

Prévue de longue date, la venue à Genève de la compagnie, qui n'avait pas dansé en Suisse depuis au moins dix ans (à Anemasse dans le cadre de la Bâtie), devait coïncider avec le 90<sup>e</sup> anniversaire du grand chorégraphe. Sa mort, le 26 juillet dernier, a modifié le caractère de la «constellation», devenue de fait un hommage. Ce qui le rend d'autant plus exceptionnel que, jusqu'à nouvel avis, la compagnie devrait être dissoute au terme de sa tournée mondiale de deux ans. Merce Cunningham a pris des dispositions en ce sens avant son décès.

Que deviendront ses 200 pièces? Il est pré-



vu que la fondation les documente et les vendent pour qu'elles continuent d'être montrées. Mais la question reste ouverte, sachant qu'il faudra des danseurs capables de les interpréter, et que deux ans sont nécessaires à un danseur techniquement très doué pour se former dans la technique développée par le chorégraphe, connaître les difficiles enchaînements et maîtriser les torsions complexes.

La difficulté de la technique Cunninghamienne tient dans l'extrême rigueur et la sophistication avec laquelle le chorégraphe a pensé toute son œuvre, en déconstruisant autant les mouvements de la danse classique qu'en se distanciant du vocabulaire de Martha Graham (autre grande figure de la danse du XX<sup>e</sup> s.). Il a par exemple défini des positions de dos, en plus des positions de bras et de jambes. Pas de hiérarchie de l'espace chez lui, le point de fuite

peut être partout sur scène et les mouvements se font dans toutes les directions.

Pour le public, cette virtuosité peut être déroutante, parce que Cunningham a effacé toute théâtralité de ses spectacles. Ce qui n'enlève rien au fait qu'ils sont très énergiques, très vivants. Simplement, «les pièces de Cunningham demandent au public de lâcher prise, de laisser tomber la question du sens», résume Claude Ratzé, directeur de l'ADC. Alors on peut se laisser porter par les mouvements, se poser plutôt la question du comment que du pourquoi.

Signalons les hommages à Merce Cunningham de Foofwa d'Imobilité – le chorégraphe genevois, ancien danseur de la compagnie, a réglé un solo – ainsi que de Jérôme Bel et Boris Charmatz, qui ont travaillé avec des anciens danseurs de Cunningham: leurs créations sont à l'affiche en décembre. I

> Le programme complet: [www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch)

**DANSE** Le danseur et chorégraphe américain Merce Cunningham a révolutionné l'histoire de la danse. Sa compagnie se produira bientôt à Genève et un beau programme permet d'approcher une démarche passionnante.

## Merce, fruit savoureux du hasard



**DOMINIQUE HARTMANN**

**D**écédé en juillet dernier, Merce Cunningham est l'auteur d'une véritable rupture dans l'art de la danse: il y a introduit l'aléatoire, a ébranlé les habitudes de pensée et de représentation, modifié les rapports avec la musique. Il s'est aussi élevé contre l'idée de l'artiste inspiré. A l'occasion de ses 90 ans, sa compagnie a entamé une tournée qui fera escale en Belgique, en Espagne, en France et en Suisse.

Dans le sillage de trois représentations proposées à la fin du mois à Genève, une «Constellation Merce Cunningham» a vu le jour, projet de l'association pour la danse contemporaine (adc) à Genève et de la fondation Fluxum à Carouge, en association avec le Théâtre Forum Meyrin. Expositions, projections, conférences et journées d'étude pour les professionnels sont au pro-

gramme. En décembre, trois spectacles signés Jérôme Bel, Boris Charmatz et Foofwa d'Imobilité (ancien danseur chez Cunningham) rendront un hommage détourné au chorégraphe. Mais la venue en Suisse de la compagnie ne tombe pas du ciel: elle est le fait de l'opiniâtreté de l'adc (et de son épais carnet d'adresse), qui l'a relancée à la suite de la décision – désormais caduque – du Grand Théâtre de Genève de ne plus inviter de compagnies étrangères.

### PRATIQUE DE L'ALÉATOIRE

Aujourd'hui, Merce Cunningham doit sa notoriété à ses chorégraphies virtuoses, à sa décision iconoclaste de distinguer musique et danse et à sa pratique artistique empreinte d'aléatoire. Annie Suquet, historienne de la danse, rappelait lors du lancement de la «Constellation» sur quel terrain sont tombées ses innovations et comment elles ont été accueillies. «La question était alors: de la musique ou



de la danse, laquelle prévaut?» Pour la pionnière Isadora Duncan (1877-1927), c'est la musique qui produit la danse. Mais les recherches sur les battements musculaires et la «musicalité» du corps qui engendre l'émotion ont conduit Martha Graham, dont Cunningham fut l'élève, à donner la primauté à la danse. L'expressionnisme primitiviste de l'époque considérait le corps comme la voie royale pour arriver au cœur de l'être. Cunningham s'écartere de cette idéologie et se tourne vers d'autres expérimentations.

Il intègre à la danse les mouvements à l'œuvre dans la peinture et l'écriture, notamment celui des surréalistes, présents à New York. Inspiré par les travaux de John Cage, qui applique la combinatoire du *Livre des mutations* – le *Y King* – aux sons, Cunningham s'attaque au processus de composition dans lequel il introduit le hasard. Il écrit: «Mon sentiment lorsque je compose de cette manière est que je suis en contact avec des ressources naturelles bien plus larges que ne pourrait jamais l'être ma propre inventivité.» Surtout, l'art n'est pas pour lui l'expression d'une individualité, mais une expérimentation et une transformation de soi. Ces jeux de hasard ont aussi une vertu pour le danseur: ils l'obligent à briser le carcan de ses propres conditionnements et les système de coordination acquis. Avec lui, c'est parfois le soir même que les danseurs apprennent l'ordre d'apparition des fragments mémorisés. «Or, les neurosciences nous montrent aujourd'hui que le système nerveux emprunte paresseusement toujours les mêmes circuits. Merce Cunningham a eu l'intuition que l'on pouvait élargir ces circuits», note Annie Suquet.

Il rompt aussi le rapport étroit que la danse entretient avec la musique. Désormais, l'une et l'autre s'élaborent en parallèle, et en s'ignorant. Les danseurs ne peuvent donc plus s'appuyer sur le rythme ou le tempo pour mémoriser leur partition. Ils doivent développer une grande musicalité interne basée sur leur propre

corporéité, leur souffle, leur ventre. Un comble pour une technique souvent taxée de mécanique et inhumaine.

Merce Cunningham s'en prend aussi aux règles chorégraphiques inspirées du ballet classique, dont la danse moderne ne s'est pas affranchie. Il rejette notamment l'idée qu'un spectacle doit raconter une histoire. Il remet aussi en cause l'usage de l'espace scénique et déstructure l'espace. Attentif aux découvertes artistiques et scientifiques, il adopte l'absence de points fixes dans l'espace d'Einstein. Non plus le lieu où convergent les regards, le centre peut être là où se trouve chaque danseur. Il amène ainsi le public à décentrer son regard.

#### LIBERTÉ ET CURIOSITÉ

Multicurieux, il a privilégié une approche artistique interdisciplinaire jusqu'à la fin de sa vie. Il utilise des oreillers argentés gonflés à l'hélium après avoir vu une exposition de Warhol en 1968. Le grand peintre Robert Rauschenberg a été de longues années scénographe mais aussi costumier-éclairagiste de la compagnie, et Marcel Duchamp fut sollicité peu avant sa mort. Merce Cunningham s'est aussi intéressé aux possibilités de la vidéo: plutôt que des captations fidèles, il a imaginé de substituer à l'angle de perception unique du spectateur un point de vue démultiplié grâce à plusieurs caméras.

Mais que fera-t-on de cet héritage immense? De ses premiers solos en 1944 à sa mort, il a créé quelque 200 chorégraphies. Si Cunningham s'est toujours refusé à parler de legs et d'enseignement, ses exigences techniques sont telles qu'il faut à un danseur doué près de deux ans pour les maîtriser. «A quoi sert de conserver un répertoire si plus personne ne peut le danser?» demande justement Fred Ruegg, auteur des photos du dernier spectacle monté par Merce Cunningham, à découvrir à Flux Laboratory, à Carouge.

#### Spectacle.

Les 26-27-28 nov, la Merce Cunningham Dance Company dansera *CRWDSPCR* (1993), *Second Hand* (1970) et *Squaregame* (1976) au Bâtiment de forces motrice, à Genève.

#### Expositions.

Jusqu'au 13 nov, expo au Flux Laboratory (10 rue Jacques-Dalphin, Carouge) de photos du Genevois Fred Ruegg prises à New York lors de la création de *Nearly Ninety*. Quinze dessins du chorégraphe seront ensuite exposés au même endroit (19 nov au 18 déc).

#### Films.

Lundi 9 nov, le Flux Laboratory présente le long métrage portrait *Merce Cunningham, une vie de danse*.

Le 16 nov, aux Scala, à Genève, *Cage/Cunningham* évoque la relation entre le chorégraphe et le musicien John Cage.

Programme complet sur [www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch)

#### Photo.

*Nearly ninety*, avec Melissa Toogood et Rashaun Mitchell, en avril dernier. FRED RUEGG



## La brune qui se cache sous la blonde

**La chorégraphe Maud Liardon revisite le mythe de Marilyn Monroe, le temps de sa dernière création, *Zelda Zonk*, visible à l'ADC de Genève.**

Par Gabrielle Cottier

Dans le monde de la danse contemporaine, la genevoise Maud Liardon n'est pas la dernière venue. Dans sa précédente création, *Arnica 9ch*, elle cassait l'image du danseur au corps parfait pour montrer les douleurs et entraînements. Ce «solo désoliant» avait connu un vif succès. En 2009, la chorégraphe-danseuse revient avec *Zelda Zonk*, spectacle dont le titre s'inspire de l'identité secrète de Marilyn Monroe. En 1954, l'icône glamour avait fui Los Angeles et la célébrité pour se réfugier à New York. *Zelda Zonk* est le nom d'emprunt de la star coiffée d'une perruque brune.

Ainsi, Maud Liardon s'inspire de Marilyn Monroe, ou plus précisément de la dernière heure de sa vie pour briser à nouveau des images: celles d'une belle femme, égérie d'Hollywood, vivant dans une société du paraître, en masquant sa propre personnalité.

«Marilyn est mon point de départ, explique la chorégraphe. Je l'ai choisi

par hasard, après avoir découvert qu'elle se cachait parfois sous une autre identité, qu'elle fuyait la société superficielle du monde cinématographique. La dichotomie entre l'icône de beauté et la femme sombre et dépressive m'a donné envie d'explorer les pensées et sentiments que peut éprouver une personne avant sa mort.»

#### Autofiction

L'artiste précise qu'il ne s'agit en aucun cas d'une biographie réaliste, mais d'une création: Maud Liardon réunit en *Zelda Zonk* des éléments d'elle-même et de la pin-up américaine; il s'agit d'une «autofiction décapante», qui découle de l'imaginaire personnel de l'artiste genevoise et non d'une enquête sur Marilyn, même si l'action du spectacle se situe de façon réaliste dans la chambre de l'Américaine au 12305 Helena Drive à Los Angeles. Mêlant danse, musique, vidéo et texte, cette création est un spectacle complet, «comme le bircher muesli», plaisante la danseuse. Le musicien Eric Linder (Polar, encore un pseudonyme...) signe la

musique et arrange des chansons de Marilyn ou Franck Sinatra, dans des ambiances du cinéma fifties et sixties. Avis aux amateurs et amatrices de spleen acide et de fausse coiffure peroxydée.

*Zelda Zonk*, du 4 au 15.11 à l'ADC, Genève. Rés: 022 320 06 06 [www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch)



# Chambre à soi, corps aux autres

**DANSE • Solo érotisant sous influence cinéma, «Zelda Zonk» excelle à ciseler le portait d'une icône fragile et tenace, Marilyn. A voir à Genève.**



Avec *Zelda*, double de Marilyn, la chorégraphe Maud Liardon (1<sup>er</sup> plan) traque la féminité. I. MEISTER

## BERTRAND TAPPOLET

Quel opus chorégraphique peut se targuer de recueillir une revisitation décalée des comédies musicales américaines, de la *postmodern dance* et du *new burlesque*, alliée à une bande son (due à Eric Linder, impeccable) évoquant le tandem Lou Reed-Jim Jarmush? Nul autre que le jubilatoire *Zelda Zonk* imaginé et interprété par Maud Liardon. À savourer jusqu'au 15 novembre à la salle genevoise de l'adc, l'association pour la danse contemporaine.

Scène de crime sur écran: un enquêteur et le psy-metteur en scène des dernières années de Marilyn jouent les experts autour du lit vide. Invitant à un

mélodrame dense, la création enchaîne sur l'arrivée de Zonk alias Monroe-Liardon dans son ultime chambre claire, passée au blanc, qui la voit compulser les gestes d'une existence tourmentée et solitaire. C'est aussi l'espace immaculé de l'enfance d'une star, la «baby room».

## Des poses graphiques

Jusque dans son soubassement autobiographique (qui innervait douloureusement un corps souffrant et mutilé dans le précédent solo de Maud Liardon *Arnica 9CH*), *Zelda Zonk*

est tiraillé entre la fiction adulte de l'intime, et une autre, enfantine, magnifiquement immatu-

re, consistant à jouer avec ses peurs, ses amours déçus et sa veillée funèbre ourlée d'une burlesque ironie. Mais aussi avec les confessions faites au psy manipulateur, débouchant sur une leçon-éloge du clitoris digne des *Monologues du vagin*. Assise sur son lit, Maud courte-



Argus Ref 37041474

pointe, au fil d'un *voguing*, des poses graphiques partagées entre élans et suspens. Elle joue sur les lignes et les mouvements anguleux ou rigides des bras et des jambes en un solo sur hauts talons parti des représentations iconiques de Cid Charisse, partenaire de Fred Astair et Gene Kelly.

## Marilyn enfant

C'est une succession de motifs engendrés par leur propre brisure selon le principe cher à Trisha Brown dans le fameux *Accumulation with talking*: une séquence de mouvements s'ajoute à une autre et l'on reprend, à chaque adjonction, la même phrase chorégraphique depuis son origine. Bientôt, le corps se plie en son mitan, naufragé dans une semi-pénombre. Au micro, la danseuse dit par cercles concentriques le prélude au viol subi par Marilyn enfant. Défile alors un remake d'une scène culte de *La Main au collet* pour dire la sidération douloureuse de l'abus clouant l'être à terre.

La chorégraphie de Maud Liardon, *Zelda Zonk* ricoche souvent vers des émotions, ou des chorégraphies de films musicaux des années 1950 et 1960, qui rallument les meilleurs souvenirs. Un parfum d'Esther Williams, nageuse et actrice de «musical», avec cet hommage paradisiaque aux ballets aquatiques sur le standard de Sinatra *Cheek to cheek*. Dans cette danse en infi-

mes déhanchements chaloupés, il y a quelque chose de la retenue du *burlesque dancing*, un courant érotico-artistique qui doit beaucoup à la pin-up des fifties, Betty Page et à Dita Von Teese, la star du genre. Un jeu avec un foulard ajouré et transparent à cet instant «betty boopien» rapatrie les ultimes séances photos de Marilyn pour Vogue dues à Bert Stern.

## Quelque chose de Woolf

Au final, des considérations sur la perception brouillée de soi inspirées de Virginia Despentes et Virginia Woolf. Elles disent la fêlure d'un être prisonnier d'une image, tant le regard des autres influe sur le regard jeté sur soi. «Ce que je veux tuer, c'est la violence qui m'a été faite, cette partie de moi, malade, souffreteuse, bancale. Retourner l'agressivité contre moi, c'est tout ce que j'ai su faire. On n'aime pas une image, on la désire», lâche la danseuse. A la scène, Maud Liardon a quelque chose de Woolf. Jamais une, toujours morcelée: à la fois nostalgique, inquiète, déprimée, vitale, ironique, engagée, solitaire, concentrée, déconcentrée. Elle ne peut vivre qu'instant par instant, image par image, en englobant tous ces éléments contraires, complices ou rivaux. I

Jusqu'au 15 novembre. Salle des Eaux-Vives de l'adc, 82-84 rue des Eaux-Vives, Genève, rés. ☎022 320 06 06.

Argus Ref 37041474

# Marilyn, star adulée, femme brisée

**Scène** Sur les traces de Marilyn Monroe, la danseuse Maud Liardon interroge le fossé entre succès public et marasme privé. Son exploration, généreuse, manque de complexité



Maud Liardon dans la peau de Marilyn. La danseuse romande propose une variation sur les poses types des pin-up des années 50. ARCHIVES

Marie-Pierre Genecand

Une femme, foulard et lunettes noires, qui s'engouffre dans une voiture sur grand écran. Un catalogue des poses imposées aux pin-up des années 50. Un concert rock, un strip-tease, un faux enterrement. Ou encore une parodie des cours d'éducation sexuelle destinés à nos parents... Dans *Zelda Zonk*, pseudo utilisé par Marilyn Monroe lorsqu'elle voyageait incognito, Maud Liardon témoigne d'une belle inventivité. Et raconte ses propres colères contre les pièges de la féminité. Mais son solo manque d'un vertige, d'une part d'ombre qui créerait une faille dans cette savante accumulation. Comme si (dé)montrer n'était pas jouer.

*La part comique permet de relativiser le parallèle audacieux entre la danseuse et le sex-symbol universel*

«Être une femme, est-ce seulement une question d'apparence ou le déploiement de qualités morales?» Perchée sur hauts talons, les seins étoilés, Maud Liardon pose l'éternelle question. A ce moment, la danseuse a quitté



le costume de Marilyn et parle en son nom. Elle évoque les nuits sans lune, les jours sans amour. Le maquillage comme masque social, les achats compulsifs et les allers-retours épuisants entre euphorie et tourment.

«Parfois, j'aimerais être en vacances de moi-même», soupire la jeune femme devant un public un peu médusé, mais touché par tant de sincérité. C'est le moment de confession, l'instant de vérité. Qui donne une profondeur au défilé de savoir-faire qui a précédé.

Car du talent, il y en a, dans *Zelda Zonk*. A commencer par la danseuse dont on savoure la maîtrise technique et le côté frondeur, flibustier. Et qui, en plus, surprend de sa voix rauque sur un rock déprimé. Talent encore, à la bande-son. Eric Linder, alias Polar, aménage un climat lynchéen entre standards d'hier et flux contemporain. «Je me suis inspiré de Maud pour la composition», explique le chanteur, joliment midinette. On sent bien le vague à l'âme de la jeune femme dans ses propositions electro. Quant à Laurent Valdès, son cinéma traque les classiques du grand écran avec l'ironie d'un flic privé. Du velours velouté.

Grâce à la qualité de cet écrin, on entre sans peine dans l'univers de Marilyn Monroe. Les comédies musicales. Le suicide. Le désert

sexuel. Le viol des jeunes années... Autant d'évocations qui dressent un panorama haletant de cette vie sacrifiée. Le questionnement contemporain, en revanche, s'impose moins.

Même lorsque Maud Liardon s'amuse à filmer son enterrement devant des personnalités de la vie culturelle genevoise qui interprètent leur propre rôle, la séquence relève plus du jeu sur le faux-vrai que de l'interrogation métaphysique sur la nécessité d'exister. La faute à l'humour? Peut-être. Mais les soupapes comiques sont salutaires. Elles permettent de relativiser le parallèle tout de même assez audacieux que la danseuse établit entre elle et le sex-symbol universel...

Non, ce qui rend ce solo décoratif par moments, c'est son incapacité à créer un trouble, un flottement. Outre le monologue final où la jeune femme détaille son désarroi, chaque séquence semble fermée sur elle-même, dans une logique de narration sans double fond. La présence d'un metteur en scène extérieur aurait sans doute permis plus de fluidité entre la réalité et la fiction. Maud Liardon y songe pour ses prochaines créations.

*Zelda Zonk, jusqu'au 15 novembre, à l'ADC, Salle des Eaux-Vives, à Genève, tél, 022/320 06 06, www.adc-geneve.ch, 55 min.*

# La danse selon Merce Cunningham

Il a dansé sept ans pour le maître américain. Danseur époustouflant, le Genevois Foofwa d'Imobilité explique, figures à l'appui, la technique de l'artiste. La Merce Cunningham Dance Company, elle, présente dès ce jeudi à Genève trois pièces historiques

**Texte: Alexandre Demidoff,  
photos et montage: David Wagnières**

Merce Cunningham a changé sa vie. Son corps. L'idée qu'il se fait de l'art, du mouvement. Dans son studio, rue de la Coulouvrenière à Genève, Foofwa d'Imobilité, 40 ans, ne se souvient pas des sept années où il a dansé sous les yeux du maître américain, qui s'est éteint en juillet à 90 ans. Il n'a pas besoin de se souvenir. Cette histoire, il l'a dans ses muscles qu'il étire chaque matin, méthodiquement, dans ses gestes qu'il refait et défait face aux miroirs. Elle sous-tend ses propres pièces, savantes et fantasques à la fois, personnelles à la folie, c'est-à-dire hantées. Dans la dureté des entraînements cunnighamien, Foofwa d'Imobilité a trouvé sa liberté - son nom d'artiste en est comme le symbole, lui qui est né Frédéric Gafner, fils d'une danseuse étoile au Grand Théâtre et d'un danseur passé photographe.

Alors que l'Association pour la danse contemporaine (ADC) et Flux Laboratory rendent hommage au chorégraphe (la Merce Cunningham Dance Company présente trois pièces dès jeudi au Bâtiment des forces motrices), Foofwa d'Imobilité a accepté de nous offrir une leçon de danse, la syntaxe de Merce Cunningham comme expliquée aux enfants, celle qui lui a permis de concevoir des mouvements défiant les lois de la nature. Souvent, l'artiste disait



Argus Ref 37156073

à ses danseurs: «Je sais que cette séquence est impossible. Faisons-la!» Sur le tapis, Foofwa d'Imobilité enchaîne les figures élémentaires. On le photographie. Il commente, images à l'appui.

## Le jeu de jambes (ci-dessous)

«Ces huit positions, c'est l'une des bases de l'entraînement cunnighamien. Et c'est un très bon exemple du mariage entre une certaine danse moderne et le classique. Observez la position des jambes, tout à gauche. C'est presque du classique. Dans cette école, la jambe opère trois mouvements: elle peut partir de côté, filer vers l'avant, vers l'arrière. Cunningham, lui, enrichit cette panoplie: il ajoute quatre diagonales, c'est sa signature, la diagonale. Regardez à l'extrémité à droite par exemple.»

## La vie du torse (ci-dessous, même séquence que précédemment)

«Dans le classique, le torse s'anime grâce au port de bras. C'est tout. Les danseurs classiques n'utilisent pas leur dos. Chez les interprètes cunnighamien en revanche, toute la colonne bouge. Le centre de gravité est placé très bas. Pour trouver ce centre-là, il faut des mois de travail.»

## Le théâtre des bras (en haut à gauche et au centre)

«Si nous étions dans une optique classique, les bras, que vous voyez sur la petite image, oui, page 40, s'ouvriraient moins. Et la position des doigts serait plus réglée. Ces quatre positions, toujours sur l'image de gauche, forment une base. A partir d'elles, toutes les combinaisons sont possibles. L'art de Cunningham est combinatoire. Quelques séquences simples offrent une gamme de variantes presque infinie. L'image centrale, oui, celle où l'on voit superposées une dizaine de positions, est caractéristique de cette ouverture vers une multitude de possibles. Le jeu de Cunningham consistait, sur un mode aléatoire souvent, à inventer des combinaisons nouvelles, à partir de plusieurs tiroirs, si on veut: le tiroir des jambes, celui des bras, celui du torse. Le saut, celui que je fais en haut à droite, c'est la résultante de tout cela.»

## Le masque du visage

«Il a banni la psychologie de la danse. Merce Cunningham, comme le compo-

teur John Cage, son compagnon de vie et de création, sont d'une école qui réfute l'expressionnisme. Il ne veut pas que l'expression d'un visage masque le mouvement. Il a horreur du pathos. La vie passe par tout le corps, à condition pour l'interprète d'être toujours d'une extrême clarté dans le geste. Dans l'idéal, la personnalité du danseur transparaît malgré lui.»

## Le corps cunnighamien

«En théorie, n'importe qui pouvait danser pour Cunningham. Il refusait les dik-tats physiques qui régissaient le ballet classique: selon ces normes, trop de poitrine pouvait être un obstacle à l'art, de même qu'une trop petite taille. Chez lui, ces règles n'ont pas cours. N'empêche que ses corps sont beaux et entraînés, à la dure. Oui, la discipline est d'une terrible exigence. C'est l'une des techniques les plus difficiles que je connaisse, parce qu'il faut coordonner tous ces mouvements complexes et non naturels.

«Le danseur doit explorer des circuits de coordination inédits. Chez Cunningham, il faut pouvoir changer de direction à tout moment, sans chuter. En classique, tout se joue face au public. La représentation s'organise en fonction de cette perspective. Alors que chez Cunningham, l'interprète doit pouvoir passer en une fraction de seconde d'une position de face à une de dos ou de profil. Il faut tenir une forme d'enfer pour arriver à ça.»

## La vie avec Merce

«Travailler avec Merce, c'était aussi passionnant qu'éreintant. Ingrat, parfois. Il parlait peu, ne commentait pas les prestations en studio, ce qui plongeait certains d'entre nous dans le désarroi. Une journée ordinaire, quand nous dansions le soir? Elle commençait à 10h30 le matin, par la classe. Nous échauffions le dos, longuement, debout et sur place. Puis les jambes. Après, on mélangeait, dos, pieds, torse. On refaisait ensuite le spectacle du soir, ce qu'on appelle le filage, à fond, toujours, avant le déjeuner.

«Le repas était sobre. Nous étions pour la plupart macrobiotiques, comme Merce. Avant le spectacle, je me chauffais, trois heures de massage, des séquences de relâchement. Cette vie, je l'ai menée pendant sept ans. Pourquoi avoir arrêté? Ce régime était épuisant. Par la suite, j'ai retrouvé Merce. C'était l'un de ses paradoxes: en tant qu'interprète de sa compagnie, il

Argus Ref 37156073

nous accordait peu de moments privilégiés; quand on quittait la troupe, on avait plus facilement accès à lui. Parfois même, il parlait.»

**Merce Cunningham Dance Company:** trois pièces du répertoire, «CRWDSPCR» (1993), «Second Hand» (1970) et «Squaregame» (1976), Genève, Bâtiment des forces motrices, du 26 au 28 novembre (Rés. 022/989 34 34); **Merce Cunningham, exposition,** «Other Animals: Drawings and Journals», Flux Laboratory, Carouge, 10, rue Jacques-Dalphin, jusqu'au 18 décembre, de 12h à 18h. **Merce-Art Forever! Installation de Foofwa d'Imobilité** au Flux Laboratory, jusqu'au 18 décembre. ([www.fluxlaboratory.com](http://www.fluxlaboratory.com))

**SUR INTERNET**

**UNE LEÇON DE DANSE AVEC FOOFWA D'IMOBILITÉ** en images sur [WWW.letemps.ch](http://WWW.letemps.ch)



# Pavanes pour un chorégraphe défunt

Au BFM, la Compagnie Merce Cunningham a dansé des pièces du maître.



«CRWDSPCR». Une pièce de 1993, qui doit son titre aux mots Crowd Spacer abrégés par l'ordinateur du chorégraphe. (ANNA FINKE)



Argus Ref 37237824

BENJAMIN CHAX

**A**u milieu de six semaines placées sous le sceau du souvenir cunninghamien (voir la «Tribune» du 10 novembre), les représentations de ce dernier week-end au BFM constituaient un pic. Le public genevois ne s'y est pas trompé, venu très nombreux à l'appel d'un grand nom, représentatif d'une longue page d'histoire de la danse.

Une page écrite par cet Américain né en 1919 et mort en 2009, Merce Cunningham, qui a créé en plus de 60 ans de travail une œuvre imposante, au carrefour entre ballet classique, danse moderne de la première moitié du XXe siècle et recherches révolutionnaires pour son époque. Celles-ci sont à la fois sonores (en collaboration avec l'iconoclaste John Cage) et visuelles (avec le concours de Robert Rauschenberg ou d'autres artistes). Sans parler du travail sur ordinateur.

## L'empreinte postmoderne

Une œuvre étiquetée postmoderne pour les dictionnaires, mais surtout très personnelle, une œuvre dont on ne sait pas encore comment elle pourra continuer d'exister au-delà de la dernière tournée de la compagnie, qui devrait durer deux ans, suivie de la dissolution de celle-ci.

Au programme de cette tournée: *Nearly Ninety*, la dernière pièce de Cunningham, créée à Brooklyn en avril dernier. Par manque de salle adéquate, les Genevois n'ont pas eu la chance de la voir, contrairement aux Parisiens qui la découvriront cette semaine au Théâtre de la Ville. Trois chorégraphies bien plus anciennes étaient à l'affiche du BFM: *CRWDSPCR* (1993), *Second Hand* (1976) et

*Squaregame* (1970). Trois pièces formant un tout assez homogène, en forme d'hommage aux travaux passés du chorégraphe disparu.

Ne nécessitant aucun décor et pas d'autres accessoires que des sacs marins (pour l'une d'entre elles), ces trois pièces retiennent l'attention par la seule et incessante activité des interprètes et par les déchirantes trouvailles sonores de John King (*CRWDSPCR*) et de Takehisa Kosugi (présent dans la fosse du BFM pour *Squaregame*).

## Une modernité datée, mais digne d'admiration

En collants académiques bariolés de Jasper Johns ou en tenue d'entraînement signée Mark Lancaster, les danseurs circulent, se croisent, s'empoignent, se lâchent. Ils vont et viennent indéfiniment, sans narration ni expression d'un sentiment quelconque. Ils incarnent avec brio une modernité à la fois un peu datée et digne de la plus grande admiration, pour le foisonnement des évolutions et des mouvements, leur maîtrise et même leur virtuosité. Tout un «langage» d'une grande exigence pour le danseur comme pour le spectateur.

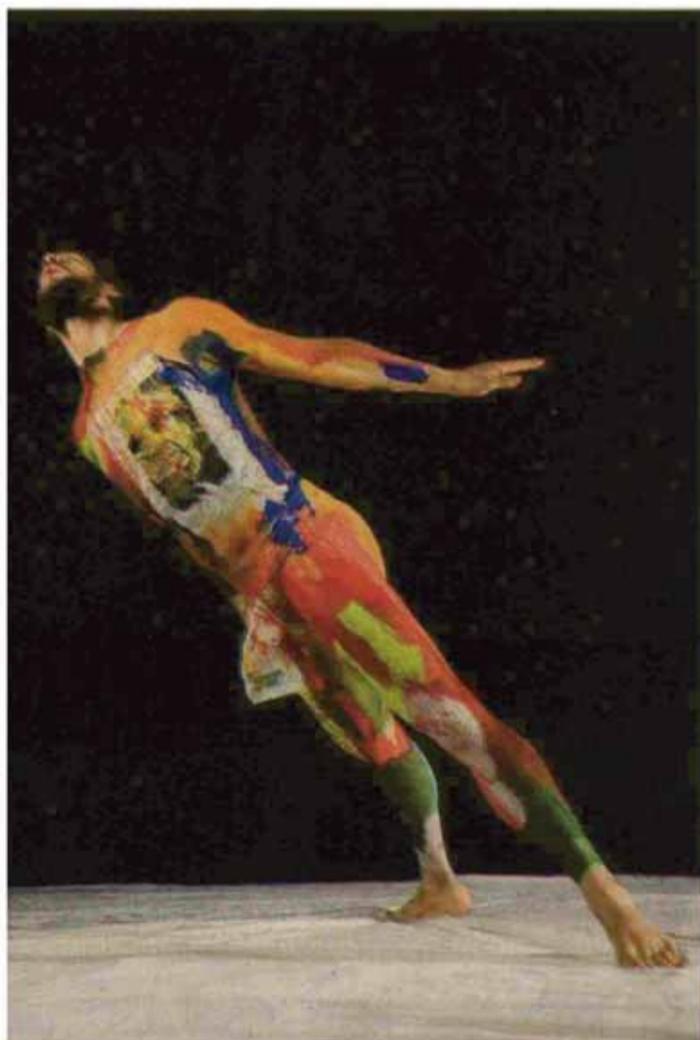
Pour continuer jusqu'au 18 décembre avec Cunningham, il ne faut pas manquer l'exposition organisée par la Fondation Fluxum au Flux Laboratory de Carouge et le spectacle de Jérôme Bel avec Cédric Andrieux (ex-Cunningham), et celui de Foofwa d'Immobilité (idem) et Boris Charmatz, à la Salle des Eaux-Vives.

■ Rens. sur [www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch)  
■ Paris s'apprête à rendre à Cunningham un hommage qui se prolongera en 2010 et 2011. La capitale lui consacra trois «automes». Début des festivités le 2 décembre au Théâtre de la Ville.

Argus Ref 37237824

# L'héritage de Cunningham

GENÈVE • *Le danseur Foofwa d'Imobilité rend hommage au grand chorégraphe, pour qui il a dansé durant sept ans.*

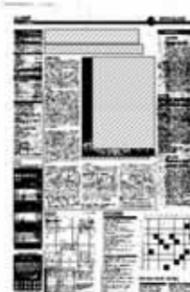


Le danseur Foofwa d'Imobilité dans une scène de «Musings». GREGORY BATARDON

## ELISABETH HAAS

Les 17 et 18 décembre, à Genève, le danseur et chorégraphe genevois Foofwa d'Imobilité présentera son nouveau solo, «Musings» (rêveries). Commandée par l'Association pour la danse contemporaine de Genève, cette création s'inscrit dans le cadre de la Constellation Cunningham. Lui-même ancien danseur de la compagnie de Merce Cunningham, Foofwa d'Imobilité dansera en hommage au grand chorégraphe américain, décédé en juillet dernier.

Formé à l'Ecole de danse de Genève, celui qui s'appelait encore Frédéric Gafner a dansé trois saisons au Ballet de Stuttgart, puis durant sept ans, entre 1991 et 1998, au sein de la Merce Cunningham Dance Company, à New York, avant de mener ses propres expériences de chorégraphe. Lauréat 2006 du Prix suisse de la danse et de la chorégraphie, le plus important prix pour cette discipline dans notre pays, il s'est aussi fait un nom à l'échelle internationale, jusqu'à New York, où il a reçu cette année une bourse de la Foundation for Contemporary Arts: une sacrée reconnaissance.



le costume de Marilyn et parle en son nom. Elle évoque les nuits sans lune, les jours sans amour. Le maquillage comme masque social, les achats compulsifs et les allers-retours épuisants entre euphorie et tourment.

«Parfois, j'aimerais être en vacances de moi-même», soupire la jeune femme devant un public un peu médusé, mais touché par tant de sincérité. C'est le moment de confession, l'instant de vérité. Qui donne une profondeur au défilé de savoir-faire qui a précédé.

Car du talent, il y en a, dans Zelda Zonk. A commencer par la danseuse dont on savoure la maîtrise technique et le côté frondeur, flibustier. Et qui, en plus, surprend de sa voix rauque sur un rock déprimé. Talent encore, à la bande-son. Eric Linder, alias Polar, aménage un climat lychnéen entre standards d'hier et flux contemporain. «Je me suis inspiré de Maud pour la composition», explique le chanteur, joliment midinette. On sent bien le vague à l'âme de la jeune femme dans ses propositions electro. Quant à Laurent Valdès, son cinéma traque les classiques du grand écran avec l'ironie d'un flic privé. Du velours velouté.

Grâce à la qualité de cet écrin, on entre sans peine dans l'univers de Marilyn Monroe. Les comédies musicales. Le suicide. Le désert

sexuel. Le viol des jeunes années... Autant d'évocations qui dressent un panorama haletant de cette vie sacrifiée. Le questionnement contemporain, en revanche, s'impose moins.

Même lorsque Maud Liardon s'amuse à filmer son enterrement devant des personnalités de la vie culturelle genevoise qui interprètent leur propre rôle, la séquence relève plus du jeu sur le faux-vrai que de l'interrogation métaphysique sur la nécessité d'exister. La faute à l'humour? Peut-être. Mais les soupapes comiques sont salutaires. Elles permettent de relativiser le parallèle tout de même assez audacieux que la danseuse établit entre elle et le sex-symbol universel...

Non, ce qui rend ce solo décoratif par moments, c'est son incapacité à créer un trouble, un flottement. Outre le monologue final où la jeune femme détaille son désarroi, chaque séquence semble fermée sur elle-même, dans une logique de narration sans double fond. La présence d'un metteur en scène extérieur aurait sans doute permis plus de fluidité entre la réalité et la fiction. Maud Liardon y songe pour ses prochaines créations.

**Zelda Zonk**, jusqu'au 15 novembre, à l'ADC, Salle des Eaux-Vives, à Genève, tél, 022/320 06 06, [www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch), 55 min.

# Avatars cunninghamiens

**DANSE** • A la Salle des Eaux-Vives, à Genève, Foofwa d'Imobilité et Boris Charmatz interrogent l'héritage de Merce Cunningham. Passionnant.



Charmatz s'inspire des photos du livre «Merce Cunningham, un demi-siècle de danse». SANDRO ZANZINGER

## BERTRAND TAPPOLET

Sur la corde raide entre patrimoine fait de virtuosité géométrique et expérimentation, le chorégraphe et danseur français Boris Charmatz fait le funambule. Pour son *50 ans de danse*, ce soir et demain soir à la Salle des Eaux-Vives, à Genève, l'artiste réactive la mémoire de trois cents photographies (créations et portraits) tirées de l'ouvrage *Merce Cunningham, un demi-siècle de danse*.

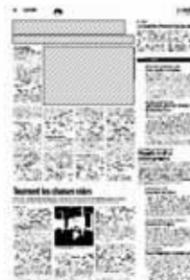
Son opus hybride reste fidèle à l'art de Cunningham fait de continuités et de ruptures, tout en explorant son travail sur les transitions entre deux mouvements distincts. «Les rires et

souffles entendus sont contenus dans ces instantanés si emplis de mouvements», souligne l'artiste. La succession, la synchronie et l'interruption ne cessent de s'y échanger. Le corps s'inscrit dans un jeu de construction et de déconstruction, où la corporéité ne cesse de se «tisser» et se «détisser», selon l'expression de la chorégraphe Simone Forti.

## Photomontage

Accompagnée du remix des partitions musicales des créations originelles, de Satie à Varese en passant par Cage, l'iconographie est reprise sous forme de tableaux vivants, selon le procédé du *flip book*, sorte de photomaton animé. Sur scène,

en justaucorps, d'anciens interprètes de Cunningham. Le dispositif, lui, peut faire songer au travail de Muybridge, célèbre pour ses décompositions photographiques du mouvement, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Mêlant drôlerie et esprit frondeur propres à Cunningham, Charmatz respecte la présentation diachronique



Argus Ref 37434420

par décade du livre.

On retrouve ici la danse comme combinaison de positions, les rehauts sur demi-pointes, les sauts à l'unisson, ou les chutes violentes de *Win-*

*terbranch* (1964). Des équilibres vertigineux, des entrées qui permettent de recomposer le groupe en ensembles. Le passage des aplats bidimensionnels photos à la 3D de corps en volumes sur le plateau dessine un sidérant morphing et une forme de capture du mouvement que ne renierait pas le cinéaste James Cameron.

## Biographie dansée

Au même endroit, ce soir et demain soir, le Genevois Foofwa d'Imobilité – interprète sept ans durant chez Merce Cunningham – conçoit son poignant et impeccable *Musings* tel un «duo solitaire». Par le filtre d'une remarquable partition lumineuse, en partie aléatoire, réalisée en volume à la palette graphique, *Musings* suggère la palpitation d'ombres tutélaires: celles du binôme Cage-Cunningham.

Foofwa s'est souvenu que Merce est d'abord plasticien. Il s'inscrit en tons fauves à même la peau une composition inspirée des *combine paintings* de Rauschenberg, témoins de la surabondance des images que la TV du peintre, perpétuellement allumée, lui envoyait. Segmentée en cinq parties fondues au noir, la danse s'initie par les préludes aux répétitions chers à Merce Cunningham: «Position, rideau» et signal sonore du chronomètre. La fin, elle, égrène, des années aux minutes, le temps d'une vie qui s'est arrêtée

le 29 juillet dernier. Passant par sa voix des éclats de partitions signés Cage, Foofwa aboutit à une forme de sculpture musicale si bien décrite par Duchamp dans *Marchand de sel*.

## Tension et libération

A l'évocation de l'attrait de Merce pour les claquettes, les évolutions de Fred Astaire au cœur de musicals et ces duos cunninghamiens étrangement proches des danses de salon, voire de cour, succède le parcours du danseur étasunien chez Martha Graham. Le corps de Foofwa retrouve l'accent por-

té sur la respiration, l'expressivité dramatique du mouvement, le caractère passionnel du geste. Un univers émotionnel exacerbé, qui trahit bien la plongée en apnée dans les tréfonds de soi, dans ce jeu entre tension et libération de l'énergie.

Alors que la quatrième séquence reprend certaines parties du long solo que Foofwa interprétait dans *Enter* (1992), une autre partie module le déséquilibre et la chute. Elle rapatrie l'intensité névrotique de la dernière séquence de *Place* (1966). Foofwa cherche ici de nouveaux rapports à l'aléatoire. «Partir du corps avec le déséquilibre permet une ouverture vers le chaos et le hasard. Présenter le travail du tandem Cage-Cunningham sur le hasard puis suivre une idée laissée en friche et voir où cela mène.» Le résultat emporte une conviction enjouée. |

Salle des Eaux-Vives, 82-84 rue des Eaux-Vives, Genève, ce soir et demain soir à 20h30. Rés: ☎ 022 320 06 06.

Argus Ref 37434420

## PRESSE 2009

Date	Titre de publication	Spectacle/chorégraphe	Région REMP	Type de média
14.01.2009	Le Courrier Genève	Quantum Quintet / Brice Leroux	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
14.01.2009	Le Temps	Quantum Quintet / Brice Leroux	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
14.01.2009	letemps.ch Le Temps Online	Quantum Quintet / Brice Leroux	Supra régional	Presse journ./hebd.
28.01.2009	Tribune de Genève	Roi Fatigué / Eveline Castellino	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
29.01.2009	Le Temps Beilage Sortir	Roi Fatigué / Eveline Castellino	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
12.02.2009	Le Temps Beilage Sortir	Hollywood Angst / Kylie Walters	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
19.02.2009	Le Temps Beilage Sortir	Hollywood Angst / Kylie Walters	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
20.02.2009	Tribune de Genève	Hollywood Angst / Kylie Walters	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
24.02.2009	La Liberté	Soutien dramaturgique	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
07.03.2009	Le Courrier Genève	Soutien dramaturgique	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
19.03.2009	Le Courrier Genève	Soutien dramaturgique	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
19.03.2009	Le Temps Beilage Sortir	Switch / Thomas Lebrun	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
26.03.2009	Le Courrier Genève	Switch / Thomas Lebrun	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
26.03.2009	Le Temps Beilage Sortir	Switch / Thomas Lebrun	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
27.03.2009	Tribune de Genève	Switch / Thomas Lebrun	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
23.04.2009	GHI / Genève Home Informations	Le Sous-Sol / Peeping Tom	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
30.04.2009	Tribune de Genève Week-end	Le Sous-Sol / Peeping Tom	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
01.05.2009	Le Temps	Le Sous-Sol / Peeping Tom	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
01.05.2009	letemps.ch Le Temps Online	Le Sous-Sol / Peeping Tom	Supra régional	Presse journ./hebd.
07.05.2009	Le Temps Beilage Sortir	Soli / Cindy Van Acker	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
07.05.2009	Le Temps Beilage Sortir	Soli / Cindy Van Acker	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
08.05.2009	Tribune de Genève	Soli / Cindy Van Acker	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
13.05.2009	Tribune de Genève	Festival Extra/ADC	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
14.05.2009	Le Temps Beilage Sortir	Soli / Cindy Van Acker	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
14.05.2009	Le Temps Beilage Sortir	Festival Extra/ADC	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
15.05.2009	Gauchebdo	Soli / Cindy Van Acker	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
15.05.2009	Le Courrier Genève	Festival Extra/ADC	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
28.05.2009	Le Temps Beilage Sortir	Sans Histoire/Virevolte	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
01.06.2009	Ensuite Kulturmagazin Zurich	Scène danse/ Fête de la musique	Région de plaine Est	Magazines spéc. et de loisir
04.06.2009	Le Courrier Genève	Sans Histoire/Virevolte	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
04.06.2009	Le Temps Beilage Sortir	Sans Histoire/Virevolte	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
04.06.2009	Tribune de Genève Week-end	Sans Histoire/Virevolte	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
08.06.2009	murmures.info	Sans Histoire/Virevolte	Supra régional	Magazines spéc. et de loisir
18.06.2009	Le Matin Bleu Genève	Scène danse/ Fête de la musique	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
18.06.2009	Le Matin Bleu Lausanne	Scène danse/ Fête de la musique	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
18.06.2009	Le Temps Beilage Sortir	Scène danse/ Fête de la musique	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
18.06.2009	Tribune de Genève Week-end	Scène danse/ Fête de la musique	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
19.06.2009	Le Temps	Scène danse/ Fête de la musique	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
22.06.2009	Le Temps	Scène danse/ Fête de la musique	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
07.07.2009	Tribune de Genève	Merce Cunningham	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
25.07.2009	Le Temps	Merce Cunningham	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
25.07.2009	letemps.ch Le Temps Online	Merce Cunningham	Supra régional	Presse journ./hebd.
28.07.2009	lesquotidiennes.com	Merce Cunningham	Supra régional	Sites d'informations
28.07.2009	letemps.ch Le Temps Online	Merce Cunningham	Supra régional	Presse journ./hebd.
28.07.2009	tdg.ch Tribune de Genève Online	Merce Cunningham	Supra régional	Presse journ./hebd.
28.07.2009	Tribune de Genève	Merce Cunningham	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
19.09.2009	Le Temps	Merce Cunningham	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
28.09.2009	murmures.info	Brisures/Yann Marussich	Supra régional	Magazines spéc. et de loisir
01.10.2009	Le Courrier Genève	Merce Cunningham	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
02.10.2009	Le Courrier Genève	Le temps des coulisses	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
08.10.2009	Le Temps Beilage Sortir	Brisures/Yann Marussich	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
09.10.2009	Le Temps	Brisures/Yann Marussich	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
09.10.2009	letemps.ch Le Temps Online	Brisures/Yann Marussich	Supra régional	Presse journ./hebd.
09.10.2009	murmures.info	Brisures/Yann Marussich	Supra régional	Magazines spéc. et de loisir
12.10.2009	TSR 1	Brisures/Yann Marussich	Suisse Romande	Télévision
14.10.2009	La CÙte	Brisures/Yann Marussich	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
17.10.2009	Tribune de Genève	Brisures/Yann Marussich	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
22.10.2009	Le Temps Beilage Sortir	Brisures/Yann Marussich	Suisse Romande	Presse journ./hebd.

Date	Titre de publication	Spectacle/chorégraphe	Région REMP	Type de média
25.10.2009	Femina	Zelda Zonk/Maud Liardon	Supra régional	Magazines populaires
03.11.2009	Edelweiss	Merce Cunningham	Supra régional	Magazines populaires
03.11.2009	ATS / SA	Merce Cunningham	Supra régional	Agences de presse
04.11.2009	Journal du Jura	Merce Cunningham	Région de plaine Ouest	Presse journ./hebd.
04.11.2009	L'Express / Feuille d'avis Neuchâtel	Merce Cunningham	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
04.11.2009	L'Impartial	Merce Cunningham	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
05.11.2009	360°	Zelda Zonk/Maud Liardon	Supra régional	Magazines spéc. et de loisir
05.11.2009	360°	Merce Cunningham	Supra régional	Magazines spéc. et de loisir
05.11.2009	Le Matin	Merce Cunningham	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
05.11.2009	Le Temps Beilage Sortir	Zelda Zonk/Maud Liardon	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
05.11.2009	Le Temps Beilage Sortir	Merce Cunningham	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
05.11.2009	L'Hebdo	Merce Cunningham	Supra régional	Magazines populaires
05.11.2009	Profil Femme	Merce Cunningham	Supra régional	Magazines populaires
05.11.2009	Tribune de Genève	Zelda Zonk/Maud Liardon	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
07.11.2009	La Liberté	Merce Cunningham	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
07.11.2009	Le Courrier Genève	Merce Cunningham	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
10.11.2009	Tribune de Genève	Merce Cunningham	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
11.11.2009	Le Courrier Genève	Zelda Zonk/Maud Liardon	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
12.11.2009	Le Temps	Zelda Zonk/Maud Liardon	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
14.11.2009	GuideLoisirs	Zelda Zonk/Maud Liardon	Supra régional	Magazines spéc. et de loisir
19.11.2009	Le Temps Beilage Sortir	Merce Cunningham	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
21.11.2009	Le Courrier Genève	Merce Cunningham	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
21.11.2009	Le Temps	Merce Cunningham	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
21.11.2009	letemps.ch Le Temps Online	Merce Cunningham	Supra régional	Presse journ./hebd.
26.11.2009	24 Heures Lausanne	Merce Cunningham	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
26.11.2009	24 Heures Régions	Merce Cunningham	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
30.11.2009	tdg.ch Tribune de Genève Online	Merce Cunningham	Supra régional	Presse journ./hebd.
30.11.2009	Tribune de Genève	Merce Cunningham	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
08.12.2009	Le Temps	Merce Cunningham	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
10.12.2009	360°	Merce Cunningham	Supra régional	Magazines spéc. et de loisir
10.12.2009	La Liberté	Merce Cunningham	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
14.12.2009	RSR La Première	Merce Cunningham	Supra régional	Radio
17.12.2009	Le Courrier Genève	Merce Cunningham	Suisse Romande	Presse journ./hebd.
17.12.2009	Le Temps Beilage Sortir	Merce Cunningham	Suisse Romande	Presse journ./hebd.



5. L'ADC en 2009, ce sont aussi...

## chorégraphes

Brice Leroux, Evelyne Castellino, Kylie Walters, Paolo Dos Santos, Jasmine Morand, Hideto Heshiki, Daria Gusberti, Marion Ruchti, Mathilde Monnier, La Ribot, Thomas Lebrun, Gabriela Carrizo, Franck Chartier, Cindy Van Acker, Manon Hotte, Pascal Gravat, Yann Marussich, Maud Liardon, Merce Cunningham, Jérôme Bel, Boris Charmatz, Foofwa d'Imobilité, Laurence Yadi et Nicolas Cantillon, Vincent Bertholet, Rudi Van der Merwe et Susana Panadès Diaz, Eugénie Rebetez, Guilherme Botelho, Myriam Zoulias et Iguy Roulet, Namjin Kim, Marion Baeriswyl, Hassan Bachraoui, Diana Lambert, Déborah Hofstetter, Adrian Rusmali, Anna Müller, Marcel Leemann, Evangelos Poulinas, Katy Hernan et Adrien Rupp, Kolo et Oettli, Manjula Lusti-Narasimhan, Joseph Go, Houcine Khalad, Tatiana, Loic, Philboog et Yassine

## danseurs

Yann Marussich, Maud Liardon, Brandon Collwes, Dylan Crossman, Julie Cunningham, Emma Desjardins, Jennifer Goggans, John Hinrichs, Daniel Madoff, Rashaun Mitchell, Marcie Munnerlyn, Silas Riener, Jamie Scott, Robert Swinston, Melissa Toogood, Andrea Weber, Cédric Andrieux, Thomas Caley, Boris Charmatz, Foofwa d'Imobilité, Banu Ogan, Valda Setterfield, Gus Solomons, Cheryl Therrien, Isabelle Celer, Wendy Cornu, Krassen Krastev, Brice Leroux, Laure Myers, Pascal Gravat, Rudi Van Der Merwe, Guitos Fournier, Ben Merlin, Paola Pagani, Kylie Walters, Mike Winter, Matthew Morris, Florent Othello, Line Baumann, Aïcha Bouchelaghem, Julie Dubois, Julie Fahy, Jessica Girard, Océane Holdener-Bossy, Victoria Jakubec, Claire Jousson, Elisa Megale, Anaëlle Gauthey, Loïc Lador, Mathilde Linares, Olivia Nemeth, Manon Pilard, Natasha Samson, Thomas Lebrun, Thomas Guerry, Philippe Menard, Christian Ubl, Gabriela Carrizo, Franck Chartier, Samuel Lefeuvre, Maria Ota, Eurudike De Beul, Mathilde Monnier, La Ribot, Laurence Yadi et Nicolas Cantillon, Rudi Van der Merwe et Susana Panadès Diaz, Kjersti Müller-Sandstø, Giuliano Guerrini, Christos Strinopoulos, Azusa Nishimura, Evangelos Poulinas, Esteban Fourmi, Katy Hernan, Adrien Rupp, Dominika Willinek, Jarkko Partanen, Imane Adly El Shentenawy, Noemi Aeschmann, Lara Brulhart, Ludmila Brulhart, Alexandre Cruzado, Eva Garrido, Luca Mauceri, Melina Meyer, Emma Nosworthy, Clara Olsen, Marie Pictet, Luca Soravia, Charlotte Terrasson, Seelis Van der Auweraert, Cora Dainotti, Florence Jaccottet et Bérengère Tabin, Emily Weitzel, Carina-Erika Jörimann, Xavier Martinez, Marie Berteau, Jeremy Dittus, Luisa Schöfer, Michaël Curti, Marie-Elodie Frochoux, Samantha Masson, Aurore Acclément, Cora Dainotti, Isabel De Los Angeles, Carina Jörimann, Mariona Llongueras, Xavier Martinez, Tatiana Scanu, Camille Schiltknecht, Marie Tille, Pauline Pont, Chloé Albaret, Alice Baccile, Marlène Braziewicz, Julie Dariosecq, Emilie Garetier, Aude de Ginestet, Mathilde Gilhet, Ivanka Moizan, Claire-Marie Ricarte, Emilia Van Cleeff, Rémi Bénard, Pascal Marty, Iftach Mizrahi, Danilo Moroni, Filippo Pelacchi et Luca Signoretti, drienne Aubert, Myriam Bouraoui, Virginie Bourquard, Sara Cachelin, Séviline Cekic, Lua Gomes, Margaux Janin, Yasmine Jendoubi, Christelle Lefèvre, Roxane Magaz et Océane Stiassny, Marion Baeriswyl, Laïa Duran Figols, Hassan Bachraoui, Diana Lambert, Déborah Hofstetter, Adrian Rusmali, Lukas Weiss, Murielle et Laurent Bortolotti, Eugénie Rebetez, NamJin Kim, Beak Howool, Kang Sungkuk, Maud Liardon, Foofwa d'Imobilité, Myriam Zoulias, Cécilia Pascual et Gonzalo Juan, Stéphanie Bayle Fabio Bergamaschi, Guilherme Botelho, Claire-Marie Ricarte, Jamila Dorner, Emilia Pittieri, Farana Haque, Mallika Periat et Sophie Taraborelli

## divers (vidéastes, compositeurs, costumes, éclairagistes, scénographes, etc.)

Glenn Vervliet, Hildegard De Vuyst, Juan Carlos Tolosa, David Nunez, Jose Luis Montiel, Lionel Beuvs, Dieter Van Handenhove, Yannick Willox, Yves Leirs Sibren Hanssens, Jennifer Bonn, Caty Olive, Jean-Gabriel Périot, Thibault Vancaenenbroeck, Aline Courvoisier, Victor Roy, Pascal Gravat, Olivia Adatte, Dorothee Thébert, Florence Chappuis, Eric Linder, Claire Peverelli, Laurent Valdes, Davide Cornil, Pico Berkowitch, Imanol Atorrasagasti, Jeanne Steele, Lance Gries, Daniel Demont, Daniel Zéa, Cédric Bach, Takehisa Kosugi, Mark Lancaster, Yves Godin, Olivier Renouf, The Fabrik/Ben & Guitos, Laurent Junod, Clive Jenkins, Véronique maréchal et Simone Toendry, Fernand Melgar, Sandra Korol, Reverse Engineering, Luigi Archetti, Anthony Rouchier, Samuel Schwartz, Jean-Marc Serre, Scanner, Valérie Jung, Valérie Lesort / Mesdames Bricolage, Jeanne Guellaff, Michel Faure, Marie-Ange Soresina, Mélanie Lemal, Philippe Clerc

## collaborateurs de l'Adc

Laurent Bonnet (graphisme de l'ADC), Gabriela Schlatter (Webmaster), Jennifer Cesa (maquette du Journal de l'adc), Caryl Hill (bénévole Centre de Documentation), Steeve Leguy (responsable du bar et diffusion), Karen Alphonso et Sophie Bulliard (remplacement bar), Oriane Béraud, remplacée par Alizée Lenggenhager (billetterie), Simon Stokoe (remplacement à l'administration), Leni Simon-Vermot (appoint à la billetterie et à l'administration), Maria de Fatima Ribeiro-Alves (responsable entretien des studios du Grütli), Sarangarav Dorj (responsable entretien bureau), Bernard Gribi (appoint pour la diffusion et la promotion), Prisca Harsh (pédagogue pour le stage SLJ)

## Les techniciens

Serge Amacker, Florian Bach, Vincent Bertholet, Michel Blanc, François Béraud, Christophe Bollondi, David Châtel, Stéphane Charrier, Anom Darsana, Amos Dishon, Régis Fleury, Jérémy Gaillard, Alex Gerenton, Janos Horwath, Clive Jenkins, Yann Marussich, Fabrice Minazzi, Diego Molina, Florent Naulin, Max Perraud, Stéphane Roisin, Jean-Philippe Roy, Julien Talpain, Bernard Heymann, Eva Heymann, Olivier Savet, Diane Senger Gaillard

## Les collaborateurs du journal de l'Adc

Jean-Marc Adolphe, Jean-Marie Bergère, Rosita Boisseau, Alexandre Demidoff, Marie-Pierre Genecand, Laurent Goumarre David-Alexandre Guéniot, Magali Girardin, Christian Lutz, Hélène Mariethoz, Christophe Martin, Gérard Mayen, Marc Menichini Karelle Menine, Anne-Pascale Mittaz, Manon Pulver, Serge Rochat, Frédéric Ruegg, Bertrand Tappolet

## imprimeurs

Médecine & Hygiène (journal), Noir sur Noir (flyers), Humbert Droz (affiches)  
Reliures SA (travail de Reliure pour les flyers et document de saison)

## photographies

Les photographies des créations qui illustrent le document de saison ont été commandées par l'ADC à Sandra Piretti. De même, cette photographe poursuit son travail de portraits de chorégraphes, exposés sur les murs de notre foyer.

## membres de l'Adc

Fabienne Abramovich, Jean-Marie Bergère, Gabriella Busmann, Florence Bochud, Evelyne Castellino, Caroline Coutau, Foofwa d'Imobilité, Philippa de Rothen, Yan Duyvendak, Véronique Ferrero-Delacoste, Alexandre Forissier Jean-Pierre Garnier, Laura Györök-Costas, Christine-Laure Hirsig, Silvia Hodgers, Damien Jeannerat, Gilles Jobin, Dora Kiss-Mutzenberg, Kaspar Kramis, Sandrine Kuster, Noemi Lapzeson, Véronique Maréchal, Hélène Mariethoz, Christine Meier, Dany-Lena Meyer, Anne-Marie Mokrani, Jacques Nierlé, Sandra Piretti, Michèle Pralong, Jean Prévost, Zoé Reverdin, Philippe Richard, Annik Saunier, Laure Scalabrini, Nicole Simon-Vermot, Béatrice Stauffer, Alya Sturenburg, Nathalie Tacchella, Laura Tanner, Marie-Pierre Theubet, Alexis Toubhantz, Cindy Van Acker, Sean Wood

## membres du comité

Tamara Bacci, Guilherme Botelho, Anne Davier, Nelson Lopez, Jeanne Pont (présidente), Claude Ratzé, Lina Rodriguez, Dominique Rémy-Menétrey, Anne Vonèche



## 6. Perspectives 2010

## PROGRAMMATION A LA SALLE DES EAUX-VIVES

(sauf exceptions)

### **marco berrettini**

ifeel  
création  
du 18 au 27 janvier 2010

### **tiago guedes**

matrioska  
tout public dès 6 ans  
du 3 au 10 février 2010

### **tiago guedes**

opéra  
les 12 et 13 février 2010

### **raimund hoghe**

36, Avenue Georges Mandel  
les 4, 5 et 6 mars 2010

### **eugénie rebetez**

gina  
du 18 au 21 mars 2010

### **barbara schlittler**

Fantasmes & Phasmes  
création  
du 14 au 24 avril 2010

### **virgilio sieni**

La natura delle cose  
les 28, 29 et 30 avril 2010

### **sidi Larbi cherkaoui et damien jalet**

Babel (words)  
les 8 et 9 mai 2010 / coproduction avec le Festival Steps#12  
Au Bâtiment des Forces Motrices

### **gregory maquoma**

beautiful me  
les 11 et 12 mai 2010 / coproduction avec le Festival Steps#12

### **pascal rambert et tamara bacci**

knocking on heaven's door  
création  
du 19 au 29 mai 2010 / Dans le cadre du Festival Extra

### **mazliah, mandafounis, zarhy**

zero  
Les 28 et 29 mai 2010 / Dans le cadre du Festival Extra

### **cécile proust**

femmeusesaction#19  
du 2 au 11 juin 2010

18 au 20 juin 2010

### **Fête de la musique – scène de la danse**

Programmation en cours

septembre 2010

Collaboration avec la Bâtie-Festival de Genève  
Accueil des spectacles de Thomas Hauert, Nicole Seiler et Pierre Rigal

### **programmation de l'automne 2010:**

#### **julia cima**

danse hors-cadre (une interprète dans l'histoire)  
Soirée d'ouverture de saison

#### **Les slovaks dance collective**

Journey Home  
du 29 septembre au 3 octobre 2010

#### **young soon cho jaquet, cie nuna**

Romanesco  
du 13 au 17 octobre 2010

#### **perrine valli**

Je ne vois pas la femme cachée dans la forêt  
création  
du 3 au 14 novembre 2010

#### **filibert tologo**

Doûma (Inconnu)  
création  
du 24 novembre au 5 décembre 2010

#### **Anne teresa de keersmaeker, cie rosas**

The Song  
les 19 et 20 novembre 2010  
au Bâtiment des Forces Motrices

#### **cindy van acker**

du 17 au 19 décembre 2010  
L'intégrale des derniers solis et projection des films réalisés par Orsola Valenti  
optus, interprétation Marthe Krummenacher  
nix, interprétation Perrine Valli  
nodal, interprétation Pascal Gravat  
Antre, interprétation Rudi van Der Merwe  
Lanx, chorégraphie et danse Cindy Van Acker  
obvie, interprétation Tamara Bacci  
En collaboration avec le Théâtre du Grütli, le Théâtre de l'Usine et Fonction Cinéma

Décembre 2010

### **accueil des spectacles du ballet junior**

## AUTRES ACTIVITES

### PROJET INTERREG

EXTRA: Collaboration avec Saint-Gervais Genève et Bonlieu, scène nationale Annecy.

Actions de circulation des artistes et du public.

- Inscription de spectacles de notre saison dans le cadre de la Saison EXTRA et organisation de bus

- Mai 2010: participation au Festival transfrontalier EXTRA

### BUS EN-CAS

#### **sankai juku**

kinkan shonen (1978 – récréation 2005) gaine de cumquat

30 janvier 2010 – Maison de la Danse, Lyon

#### **maguy marin**

turba

6 février 2010– Château Rouge, Annemasse

#### **raimund hoghe**

bolero variations

9 avril 2010 – Bonlieu, Annecy

Programmation des bus en-cas de l'automne en cours d'élaboration

### FÊTE DE LA DANSE

24 et 25 avril 2010

#### **cours de danse**

Conservatoire Populaire de Musique, Grand Théâtre de Genève, Maison des Arts du Grütli

Spectacle participatif: Les lecteurs de David Rolland au Jardin Anglais, Place du Marché Meyrin et Maison des Arts du Grütli

**bal à paul k** au Grand Théâtre de Genève.

### PASSEDANSE

Poursuite de la collaboration des partenaires du passedanse avec l'élaboration d'une plaquette commune et l'organisation d'un cycle de films de danse.

Cycle de films de danse:

lundi 25 janvier 2010 au CAC Voltaire à Genève

mardi 26 janvier 2010 au Ciné Actuel d'Annemasse

La danse cachée, film documentaire de Marie-Hélène Rebois, sur le travail de **maguy marin**

lundi 29 mars 2010 au CAC Voltiare de Genève

mardi 30 mars 2010 au Ciné Actuel d'Annemasse

La danse performance, un montage inédit réalisé par La Cinémathèque de la Danse en 2009. Danse, mouvements dansés, démarches performatives, arts plastiques... Des années 60 à aujourd'hui, cette séance propose des formes qui rendent incertaines les frontières entre danse et performance.

Programmation des films de l'automne en cours d'élaboration

### MÉDIATION

#### **dans le cadre de danse+ cellule de médiation**

- Organisation du temps des coulisses 2, visites commentées de chorégraphes au travail animée par la médiatrice culturel Raphaëlle Renken.

- Projet danse et écriture – en collaboration avec le quotidien Le temps, accueil de classes dans divers spectacles.

- Organisation de représentations scolaires pour le spectacle matrioska de Tiago Guedes.

- Spectacle accompagné, dans le cadre des Rencontres contemporaines organisées par le service culturel de l'Université de Genève.

Projets de l'automne en cours d'élaboration

### COLLABORATION AVEC RÉSO

Réseau de programmeurs suisses, participation au fonds des programmeurs.

### COLLABORATION AVEC DANSE À LILLE

Le projet corps de ballet de la photographe Dorothée Thébert avec Pascal Gravat, créé au Théâtre de l'Usine en juin dernier, sera proposé par l'ADC pour les repérages de Danse à Lille. A noter que ce spectacle sera également à l'affiche de Charleroi danse en Belgique.

### COLLABORATION AVEC EDN

The European Dancehouse Network regroupe les Maisons de la danse européennes, avec comme but de favoriser la circulation des œuvres ainsi que d'initier des collaborations dans un cadre européen.

A signaler que, dans ce cadre, nous sommes partenaire du projet européen modul-dance, qui vient de recevoir le soutien financier de l'Union européenne pour la période 2010-2014. Un projet composé de différentes actions comme la résidence de recherche et de création, la programmation et l'organisation de projections de films de danse destinés à de jeunes chorégraphes. La Suisse ne faisant pas partie de la communauté européenne, pour la coopération de l'ADC dans ce projet nous nous sommes liés au Mercat de les Flors de Barcelone.

### JOURNAL DE L'ADC

3 parutions en 2010

#### **Journal n°50/janvier 2010**

##### **dossier public: franchir le pas**

Texte de Lisbeth Koutchoumoff

Photos de Christian Lutz

#### **Journal n°51/avril 2010**

##### **dossier danse et dramaturgie, quel couple !**

Texte de Karelle Menine

Illustrations de Mix et Remix

#### **Journal n°52/septembre 2010**

en cours d'élaboration, avec une nouvelle maquette du Journal

### CENTRE DE DOCUMENTATION DE L'ADC

Mis en place fin 2006, il regroupe près de 400 livres, 400 vidéos et DVD et les collections complètes de 8 magazines en langue française consacrés à la danse. Un logiciel de gestion facilite également la recherche de documents et le prêt. Ouvert à la consultation sur place, le centre de documentation devrait bientôt être consultable via notre site Internet.

### LE PAVILLON DE LA DANSE

Le 12 janvier 2010, nous avons été reçu par la Délégation de l'Aménagement (MM. Maudet, Pagani et Mugny) pour présenter le projet d'un Pavillon de la danse sur la place Sturm et affirmer notre volonté d'avancer sur cette piste.

La Délégation nous soutient dans ce projet et sur ce lieu. A l'heure actuelle, le Département des constructions et de l'aménagement effectue une étude qui puisse permettre de valider et son volume et son coût. Nous attendons encore cette validation avant de poursuivre nos démarches.

L'ADC doit recevoir les résultats de la validation de la Place Sturm. Une fois cette validation faite, la Délégation de l'aménagement doit annoncer publiquement ce projet d'implantation, puis le projet doit passer devant les conseillers municipaux. L'ADC aura alors à effectuer un travail de communication, assorti d'un travail de recherche de fonds privés.



association pour la  
danse contemporaine  
genève  
**adc**

Association pour la Danse Contemporaine  
82-84 rue des Eaux-Vives  
CH-1207 Genève  
Tél. +41 22 329 44 00  
[info@adc-geneve.ch](mailto:info@adc-geneve.ch)  
[www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch)